ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace

Bleicher, Gustave
Faudel, Charles Frédéric

Colmar, 1885

TROISIÈME PARTIE. L'AGE DU BRONZE EN ALSACE.

urn:nbn:de:hbz:38m:1-57383

Visual Library

TROISIÈME PARTIE.

L'AGE DU BRONZE EN ALSACE

AVANT-PROPOS.

En abordant un sujet aussi vaste et aussi difficile, nous savons qu'il ne pourra être traité complètement de prime-abord. Les objets datant de l'âge du bronze sont en effet très-abondants en Alsace et se trouvent répartis dans des gisements si différents les uns des autres qu'on est immédiatement conduit à admettre qu'il a eu une durée fort longue.

Nous n'avons pu examiner encore tous les spécimens de provenance alsacienne qui existent dans les divers Musées et collections particulières; cependant les éléments réunis jusqu'à ce jour sont assez nombreux et assez importants pour nous permettre d'entreprendre une étude préliminaire de ces temps reculés.

Il n'est guère possible, dans ce premier essai, de suivre une marche parfaitement régulière et un ordre chronologique établi. Il s'agit, en effet, de vérifier d'abord les documents déjà recueillis dans les divers points de la contrée; de signaler plus tard ceux qui viendront peu à peu s'y ajouter; puis, après avoir reconnu les caractères et le gisement de tous ces objets, de chercher à placer chacun d'eux dans le rang d'âge ou dans la série qu'il doit occuper.

De même qu'en géologie les terrains similaires se présentent souvent sous des aspects très-variables d'une contrée à l'autre, de même les vestiges archéologiques d'âges analogues peuvent différer sensiblement. De là des classifications multiples qui, fort exactes relativement à la région qu'elles embrassent, ne concordent pas entre elles pour des recherches plus générales.

Il ne faut pas perdre de vue non plus que les époques admises par les préhistoriciens ne sont pas synchroniques pour tous les pays, même de l'Europe moyenne, et, à plus forte raison, pour ceux du bassin méditerranéen où la civilisation date de si loin. Il paraît certain qu'elles se sont succédé partout dans un ordre à peu près semblable (qui est l'ordre logique de l'évolution du progrès), mais telles contrées connaissaient déjà les métaux lorsque d'autres se trouvaient encore à l'âge de la pierre ; telle autre jouissait d'une civilisation avancée lorsque des voisins étaient plongés dans la barbarie la plus complète.

On s'exposerait donc à être induit en erreur en voulant faire rentrer, dans un cadre tracé d'avance, les objets appartenant à une époque si éloignée de nous, et appliquer une classification toute faite à un pays qu'on étudie pour la première fois.

Beaucoup de vestiges des temps anté-romains ont été trouvés isolément en Alsace, dans des circonstances très-diverses : sur le sol, en labourant la terre, en défrichant des forêts, dans les gravières et les cours d'eau, lors de grands travaux publics tels que creusement de canaux, construction de routes et de chemins de fer, etc. D'autres, au contraire, ont été rencontrés en place, associés à différents produits de l'industrie primitive, à des ossements d'hommes ou d'animaux ; très-rarement dans des stations ou habitations, mais fréquemment dans des tombes dont quelques-unes ont restitué leur mobilier funéraire complet. Ces découvertes sont dues tantôt au hasard, tantôt à des fouilles régulières.

D'après ces considérations, nous avons pensé que le mode d'exposition le plus sûr était celui qui se base sur la nature même des gisements ; de là les divisions suivantes :

1° Objets trouvés isolément ;

2° Vases funéraires remplis d'ossements incinérés et concassés ;

3° Inhumations simples sans tertre funéraire ;

4° Inhumations sous cromlechs, recouverts de tertres funéraires ;

5° Tumulus, ou tertres funéraires sans cromlechs ;

6° Stations et habitations.

Cette dernière division n'est à mentionner qu'à titre de pierre d'attente, car si les sépultures de l'âge du bronze sont abondantes en Alsace, les demeures de ces populations, qui cependant étaient assez denses sur notre sol, restent presque inconnues. L'avenir, nous en sommes convaincus, viendra combler cette lacune.

Bien des pièces recueillies isolément ou déposées dans les collections sans aucun renseignement, trouveront leur place dans l'une des autres catégories ; certains objets devront probablement être éliminés comme appartenant à des époques postérieures, notamment à l'époque dite *mérovingienne*, dont certains spécimens sont difficiles à distinguer de leurs analogues provenant des Tumulus de l'âge du bronze.

Comme cette publication est surtout destinée aux lecteurs du *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar*, ainsi qu'aux personnes désireuses de s'initier à cet intéressant sujet, nous avons jugé utile de faire précéder notre Étude sur l'âge du bronze en Alsace, de quelques considérations générales sur les vestiges si nombreux que cet âge a laissés et sur les principales classifications proposées pour établir la succession des périodes dont il se compose.

Nos planches représentent exclusivement des objets alsaciens, la plupart non encore figurés ; beaucoup sont tirés des collections du Musée de Colmar que nous sommes heureux de faire connaître sous ce nouveau point de vue. Elles offrent des types des principales espèces d'instruments et de bijoux : presque tous sont donnés en réduction ; cependant on a reproduit en grandeur réelle certaines pièces ornementées, pensant que les motifs de leurs dessins serviraient à en fixer l'âge et l'origine. La coloration uniforme des figures ne reproduit pas sans doute

la teinte exacte de chaque spécimen en particulier; mais telles qu'elles sont, ces planches frapperont davantage que de simples figures noires; du reste ce n'est pas un ouvrage de luxe, mais plutôt de vulgarisation, que nous avons voulu faire.

Un grand nombre de pièces alsaciennes ont déjà été reproduites dans les belles planches de M. de Ring et de la Société des monuments historiques; nous aurons soin de les indiquer et d'y renvoyer chaque fois qu'il y aura lieu.

BIBLIOGRAPHIE.

Les ouvrages suivants sont ceux qui ont été surtout consultés et auxquels nous avons fait de fréquents emprunts :

Bertrand, A. *La Gaule avant les Gaulois.* Paris, 1884.

Bonstetten (G. de). *Recueil d'antiquités suisses.* Berne, 1855, album in folio, avec deux Suppléments. Lausanne, 1860 et 1867.

Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. Strasbourg, 1856-84, 16 vol. avec pl.

Cartailhac. *Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme.* Toulouse, 1865-84, 18 vol. avec pl.

Chantre, E. *Études paléoethnologiques dans le bassin du Rhône. Age du bronze.* Paris, 1875-76, 3 vol. 4°, et atlas in-folio de 73 pl.

— *L'âge du bronze.* (Revue scient. du 6 avril 1878).

Evans (John). *L'âge du bronze.* Paris, 1882, 1 vol. av. 540 fig. dans le texte.

Lindenschmit, L. *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit.* Mainz, 1858 et 1870, 2 vol. 4° av. pl.

Mortillet (G. de). *Classification et chronologie des haches de bronze.* Paris, 1880, avec fig.

Mortillet (G. et A.). *Musée préhistorique.* Paris, 1881, album 4° de 100 pl.

Gross (Dr Victor). *Les Protohelvètes.* Paris, 1883, 4°, avec 33 pl. photographiées.

Nicklès, N. *Helvetus.* (Bull. S. M. H. A., 2e série, II, mém. pages 113 à 158, avec carte).

— *Lettre sur les haches en pierre et en bronze.* (Revue archéol. Paris, 1866, pag. 294).

Ring (M. de). *Tombes celtiques de l'Alsace,* 4 vol. in-folio. Strasbourg, 1859, 1861, 1865 et 1870, avec pl. noires et coloriées.

Projet de classification des haches, des poignards et épées de bronze. (Revue archéol. Paris, 1866, pag. 59 et 180, avec pl.).

Schreiber, H. *Die ehernen Streitkeile zumal in Deutschland.* Freiburg, 1842, 4° avec pl.

Tischler, Dr. *Studien in den rheinischen Museen* (Schriften der Phys. Ges. in Kœnigsberg, 1884, *Sitzungsb.*, p. 18 à 33).

Tröltsch (E. von). *Fund-Statistik der vorrömischen Metallzeit im Rheingebiete.* Stuttgart, 1884, 4°, avec fig. et cartes.

Principales abréviations.

B. S. h. n. C. = Bulletin de la Soc. d'histoire naturelle de Colmar.
B. S. m. h. A. = Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace.
C. E. D. = Collection Engel-Dollfus, ou nouveau Musée de Mulhouse.
Lind. I. 3. V. 7. = Lindenschmit, Alterthümer, etc., tome I, livraison 3e, planche V, figure 7.
Mat. pr. A. = Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace, par MM. Faudel et Bleicher.
Ring. T. c. = M. De Ring. Tombes celtiques de l'Alsace.

C. = Collection.
F. = Figure.
Loc. = Localité.
M. = Musée.
Oss. = Ossements.
Pl. = Planche.
Pr.-v. = Procès-verbaux
S. = Série.
T. = Tome.
Tm. = Tumulus.
V. = Voir.
v. r. = voie romaine.

Pour les mesures des objets décrits :

d. = diamètre.
ép. = épaisseur.
l. tr. = largeur au tranchant.
l. m. = largeur au milieu du manche.
l. t. = largeur du talon
long. = longueur.

I.

CONSIDÉRATIONS SUR L'AGE DU BRONZE EN GÉNÉRAL.

I. SUCCESSION DES TEMPS PRÉHISTORIQUES.

Il est généralement admis aujourd'hui que l'homme primitif se servait d'armes et d'outils en pierre qu'il savait tailler on polir selon l'usage auquel chaque instrument était destiné. Il en a été ainsi, non seulement en Europe, mais dans toutes les parties du monde ; cet état de civilisation, que les anciens navigateurs ont rencontré en Océanie, persiste encore aujourd'hui dans plusieurs de ces îles et se retrouve dans certaines régions de l'extrême Nord.

La connaissance des métaux, du bronze d'abord et du fer ensuite, n'arriva que plus tard. La substitution du métal à la pierre a pu se faire de deux manières : soit graduellement par la marche naturelle du progrès civilisateur, à l'aide de relations et de mélanges avec des peuples plus avancés ; soit brusquement, par l'invasion de races supérieures qui expulsèrent ou anéantirent les habitants primitifs. Dans le premier cas, les nouveaux matériaux et les types perfectionnés ne se montrent d'abord que comme exception au milieu des produits anciens ; peu à peu ils augmentent de fréquence et finissent par s'y substituer complètement. Dans le second cas, le changement est instantané et un outillage absolument différent apparaît tout-à-coup.

Quoiqu'il en soit, il est reconnu que partout où des circonstances particulières n'ont pas amené de perturbations violentes et où l'évolution civilisatrice a suivi son cours régulier, *l'âge du bronze* a succédé à *l'âge de la pierre* et précédé *l'âge* dit *du fer*. Cette règle a été souvent confirmée par la mise à jour, dans certaines stations préhistoriques, d'une série de couches archéolo-

giques superposées et appartenant, les inférieures à l'âge de la pierre, les moyennes à celui du bronze, et les supérieures à l'âge du fer.

Quelques auteurs ont signalé, en outre, une époque intermédiaire où l'on aurait employé le *cuivre pur*, avant la découverte de l'alliage du cuivre avec l'étain. Le Dr Gross parle de palafittes où le métal n'apparaît qu'en faible proportion, au milieu des objets en pierre, sous forme d'armes ou d'outils en cuivre pur, et très-exceptionnellement en bronze ; c'est là un exemple de transition lente de la pierre au métal. Mais l'existence d'une époque distincte du cuivre est fort contestée ; on trouve, paraît-il, des instruments de cette nature dans tout le cours de l'âge du bronze et rien ne prouve, d'après Evans, qu'ils soient plus anciens que ceux du bronze.

II. DIVISIONS DE L'AGE DU BRONZE.

Les trois âges des temps préhistoriques ont été scindés à leur tour en périodes ou époques, marquant les phases successives de la civilisation. L'âge de la pierre comprend les périodes *paléolithique* (ou de la pierre taillée) et *néolithique* (ou de la pierre polie) ; cette division est devenue classique et usuelle, malgré les objections sérieuses qu'on peut lui adresser.

Nous donnons ci-après les principales classifications relatives à l'âge du bronze et au premier âge du fer. La plupart des divisions proposées tirent leur nom de localités ou de stations célèbres; elles n'offrent donc, jusqu'à un certain point, qu'un caractère local et conventionnel ; cependant elles sont fort utiles pour établir des jalons sur un terrain trop souvent encore inexploré. De plus, il est nécessaire de se familiariser avec ces dénominations qu'on retrouve dans toutes les publications traitant de cette matière (1).

(1) Les titres des ouvrages où se trouvent ces classifications, sont indiqués à la page ~~213~~ 11.

Voici l'étymologie des dénominations employées :

Morgien : Morges, ville sur le lac de Genève (palafitte de l'âge du bronze).

Larnaudien : Larnaud, ville du dépt du Jura (fonderies de l'âge du bronze).

Classification de M. de Mortillet.

Age du bronze. (Temps préhistoriques).

1. Époque *morgienne*, ou du fondeur.
2. — *larnaudienne*, ou du marteleur.

Age du fer. (Temps protohistoriques).

3. Époque *hallstattienne*, ou des tumuli.
4. — *marnienne*, ou gauloise.

Classification de M. Chantre.

1. Phase *cébennienne*, transition de la pierre au bronze.
2. — *rhodonienne*, âge du bronze proprement dit.
3. — *mœringienne*, transition du bronze au fer.

Classification de M. de Tröltsch.

1. *Reine Bronze-Zeit, Bronze-Periode*, époque du bronze pur.
2. *Aeltere Eisenzeit, Hallstatt-Periode,* premier âge du fer avec prédominance du bronze.
3. *Jüngere Eisenzeit, La Tène-Periode,* âge du fer avec prédominance de ce métal.

L'auteur décrit à part, sous le titre de *Altitalische Funde*, les objets de facture étrusque répandus dans les diverses périodes précédentes.

Classification du Dr Gross.

1. Palafittes où la pierre existe seule. (Stations nombreuses).
2. — où la pierre domine, avec quelques objets en cuivre pur et très-exceptionnellement en bronze. (Stations peu nombreuses).

Hallstattien : Hallstatt, ville d'Autriche, près Salzbourg (riche nécropole du premier âge du fer).

Marnien : département de la Marne (nombreuses stations de l'âge du fer).

Cébennien : montagnes des Cévennes (stations de transition de la pierre en bronze).

Rhodonien : vallée du Rhône (nombreuses découvertes de l'âge du bronze).

Mœringien : Mœringen, sur le lac de Bienne (palafitte du 1er âge du fer).

Période de *La Tène :* La Tène, entre les lacs de Neufchâtel et de Bienne (station du 1er âge du fer).

3. Palafittes où le bronze existe seul. (Stations nombreuses.)
4. — où le bronze domine, avec un peu de fer, surtout en incrustations sur les objets de bronze. (Deux stations seulement, Mœringen et Corcelettes.)
5. — avec grande prépondérance du fer. (Station unique de La Tène qui est plutôt considérée comme une station terrestre que lacustre.)

On voit que les divergences sont surtout relatives aux limites à assigner à l'âge du bronze, dans ses périodes de transition ; en somme, toutes ces divisions peuvent plus ou moins être rapportées à quatre périodes :

1° Transition de la pierre au bronze ;
2° Age du bronze proprement dit ;
3° Transition du bronze au fer ;
4° Age du fer proprement dit.

Nous avons cherché à établir la concordance et le parallélisme de ces classifications, dans le tableau suivant :

	De Mortillet	Chantre.	De Tröltsch	Dr Gross.
Age de la pierre.	Robenhausien.	—	—	Palafittes où la pierre existe seule.
Transition de la pierre au bronze.	Morgien (en partie).	Cébennien.	—	Palafittes avec pierre dominante ; rares objets en cuivre et bronze exceptionnel.
Age du bronze.	Morgien (en partie). Larnaudien.	Rhodonien.	Age du bronze pur.	Palafittes où le bronze existe seul.
Transition du bronze au fer.	Hallstattien (des Tumulus).	Mœringien.	1er âge du fer. Période de Hallstatt.	Palafittes av. bronze dominant et fer rare. (Mœringen et Corcelettes).
Age du fer.	Marnien.	—	2e âge du fer Période de La Tène.	Palafitte ? avec fer prédominant. (La Tène).

III. GISEMENTS DE L'AGE DU BRONZE.

Les matériaux qui ont servi à reconstituer l'histoire de l'âge du bronze ont été recueillis dans des conditions de gisement très-diverses, dont voici un aperçu, d'après les auteurs précédemment cités :

1° Objets trouvés isolément : sur le sol, dans la terre, dans des fentes de rochers ; dans des gravières, mines ou carrières ; dans les cours d'eau, lacs, marais, anciens gués et tourbières.

2° Objets neufs réunis en certain nombre : trésors ou pacotilles de marchands.

3° Ateliers de fondeurs : matériel de fonderie et dépôts d'objets détériorés destinés à la refonte.

4° Habitations isolées ou réunies en groupes plus ou moins importants : grottes, cavernes et abris sous roche ; stations terrestres avec foyers ; stations sur eau, habitations lacustres ou *Palafittes ; Terramares, Marières* ou habitations palustres, établies sur d'anciens marais ; *Kjöddenmöddings* ou accumulations de déchets de toute nature.

5° Tombes isolées ou associées en nombre plus ou moins considérable. — Modes de sépulture : par *inhumation*, le corps étendu ou accroupi ; par *incinération*, les restes du cadavre simplement enfouis ou renfermés dans un vase cinéraire. — Monuments sépulcraux : grottes sépulcrales naturelles ou artificielles ; *Dolmens ; Cromlechs ; Tumulus ;* puits funéraires.

Les objets de bronze isolés se rencontrent à peu près partout en Europe, dans l'une ou l'autre des conditions indiquées ; les dragages exécutés dans la Seine, le Rhône, la Tamise, etc., ont fourni de précieuses récoltes ; les tourbières les plus riches sont celles du Danemarck.

Des dépôts d'objets neufs ou détériorés ont été trouvés assez souvent dans la vallée du Rhône, le Dauphiné et la Savoie. Les *trésors* les plus renommés sont ceux de Réallon et de Ribiers (Hautes-Alpes), de Beaurières (Drôme), de Frouard (Meurthe), de Vaudrevanges près Sarrelouis (Prusse rhénane).

La *fonderie* de Larnaud, dans le Jura, est considérée comme le type le plus complet des établissements métallurgiques de cette époque.

Quelques *cavernes* et *abris* ayant servi d'habitations ont été explorés sur le littoral et les îles de la Méditerranée, à Gibraltar, à Menton, en Sicile. Les *grottes sépulcrales* naturelles se voient dans plusieurs contrées montagneuses de l'Europe; quant aux grottes artificielles, elles ont été creusées de préférence dans les régions de craie ou de roche tendre, comme en Champagne ou dans l'ouest de la France.

Les *dolmens* et les *cromlechs* existent en France, dans les départements du Gard et de l'Hérault, en Auvergne et surtout en Bretagne; puis dans le Mecklembourg, en Danemarck et en Suède, dans le pays de Galles, en Écosse et en Irlande.

Les *puits funéraires* semblent rares et n'apparaissent qu'exceptionnellement jusqu'ici.

Les *tumulus*, par contre, sont très-abondants dans la vallée du Rhin, en Alsace, dans le Palatinat et la Prusse rhénane, ainsi que dans la Franche-Comté, la Bavière et le Würtemberg.

Les *palafittes* les mieux connus et qui ont alimenté les collections de tous les Musées, sont ceux des lacs de Suisse, de Savoie et de la Lombardie.

Les *kjöddenmöddings* sont particuliers aux côtes du Danemarck et les *Terramares* à l'Italie septentrionale, spécialement à l'Émilie.

Enfin, si l'on découvre presque journellement et en tous lieux, des tombes isolées ou réunies en petits groupes, on ne peut encore citer que la célèbre *nécropole* de Hallstatt, en Autriche, comme exemple de vaste champ mortuaire.

IV. INDUSTRIE DE L'AGE DU BRONZE.

Pour se rendre compte de la variété infinie des objets représentant la civilisation de ces temps reculés, nous allons en donner une liste aussi complète que possible, en suivant les catégories si judicieusement établies par M. Chantre.

Produits métallurgiques.

1. *Matériel du fondeur :* moules en pierre, en terre ou en bronze; lingots et culots de métal.

2. *Ustensiles et outils :* hache et erminette, faucille, couteau, tranchet, rasoir; peigne; matrice et coin à estamper, burin et poinçon; marteau et enclume; spatule, ciseau, gouge, scie; rivets et clous; aiguille, vrille, lime, hameçon, pince, filière, crochet; vases, coupe, chaudron, marmite, plat, casserole, passoire, cuillère; *Ciste* (vase ornementé).

3. *Armes et armures :* poignard, épée, fourreau et bouterolle d'épée, pointe de flèche, javelot, lance et talon de lance; casque, bouclier, cuirasse.

4. *Harnachement :* mors de cheval; disque à bélière (anneau); garnitures diverses; pièces provenant de chars.

5. *Ornements et objets de parure :* épingle, fibule ou broche; bracelet, viriole, armille, brassard, anneau de bras et de jambe; torques ou collier; bague, boucle d'oreille; ceinture à feuille de bronze estampée ou gravée; boucle, anneau, chaînette, pendeloques, rouelle, agrafe, bouton, applique; perles et grains de collier; spirale simple ou double.

6. *Objets divers* ou *indéterminés :* tubes, sphère creuse (grelots?), figurines; petits chars symboliques; *Sistre* (bâton de commandement?); *Tintinnabulum* et *Crepitaculum* (assemblage d'anneaux mobiles ou de plaques suspendues); *Phalère* (disque bombé et ornementé).

Produits céramiques.

Certains vases à pâte grossière et à grains siliceux mélangés à l'argile ont été faits à la main; d'autres, par la finesse de la pâte, la diversité des formes, leur volume ou leur ornementation, indiquent l'usage du tour à potier et montrent un progrès artistique notable.

1. *Ustensiles de ménage :* grande jarre, *Olla* ou jarre à col rétréci, chaudron ou soupière, pot, bassin ou cuvette; bol, écuelle et tasse; plat et assiette; coupe; faiselle à égoutter; vases à pieds, à oreilles, à anses de suspension; *Rython* formé

de deux vases accouplés; jouets d'enfant; creuset, lampe, torche pour soutenir les vases à base conique.

2. *Ornements* et *objets divers :* grains, anneaux et bracelets en argile; *Fusaiole* ou peson de fuseau, poids de filet; croissant ou chevet; moules d'objets de bronze; clayonnage et enduits.

Produits du tissage; vannerie et menuiserie.

Fil, ficelle, corde; filet de pêche; étoffes et tissus. — Nattes. — Manches d'outils; tasse, écuelle, coffret en bois; pilotis et pièces de charpente.

Objets en matières diverses.

Cuivre pur : quelques armes et outils, surtout des celts.

Or : quelques bijoux et ornements; diadèmes, bandeaux, bracelets (pl. XIV).

Étain : garnitures de poteries et ornements.

Fer : quelques armes, lames d'épée et lances; en incrustation sur des bijoux; garnitures de vases de bronze et de coffrets en bois.

Ambre : ornements assez fréquents.

Corail ? ornements.

Pâtes colorées ou émaillées servant d'ornements et de grains de collier.

Jayet et lignite : bracelets, anneaux et coulants.

Os et corne de cerf : manches d'outils; poinçons, aiguilles, boutons, etc.

Dents d'animaux percées pour être suspendues.

Pierre : moules d'objets de bronze; croissant ou chevet; fusaïoles, meule, pierre à aiguiser, marteau de métallurgie à sillon, etc.

Certains de ces objets sont très-répandus, ce qui prouve un emploi usuel; d'autres ne se rencontrent qu'exceptionnellement et semblent spéciaux à telle ou telle contrée. Leur ensemble répond à peu près à tous les besoins de la vie et dénote une civilisation relativement avancée. En effet, on voit l'industrie métallurgique s'exercer sur une grande échelle; le commerce

est représenté par des marchands ou colporteurs dont on retrouve les pacotilles ; un sentiment artistique prononcé se révèle dans la forme et l'ornementation de quelques bijoux, armes et poteries ; l'étendue de certains palafittes démontre l'existence de cités spacieuses sur les bords des lacs de Suisse et de Lombardie ; le culte des morts, et par conséquent le sentiment religieux, est affirmé par les mobiliers funéraires parfois somptueux que recèlent les tombes.

Nous ne pouvons ici entreprendre un examen détaillé de tous les instruments attribués à l'âge du bronze ; on en trouvera les descriptions et les figures dans les ouvrages spéciaux déjà cités. Quelques-uns cependant (tels que les haches, épées, épingles, torques, bracelets, fibules, etc.), jouent un rôle prépondérant, soit par leur fréquence, soit par les variétés de types qu'ils présentent et qui en caractérisent parfois la provenance ou l'âge relatif. Il nous a paru utile de donner, sur ces catégories d'objets, un aperçu succinct qui fera connaître d'abord certains termes souvent usités dans le cours de cette publication, puis aidera à distinguer le cachet particulier des pièces recueillies dans notre pays.

V. INSTRUMENTS DE BRONZE.

Haches.

Les haches en bronze (*Celt. Kelt*, *Paalstaw*, *Streitkeil*) varient beaucoup de forme, de taille et de mode d'emmanchure. « De toutes les espèces d'instruments de bronze, dit Ewans, le celt est peut-être la plus commune et la mieux connue ; c'est probablement aussi un des premiers instruments qu'on ait fait en métal ». On les divise généralement en 5 catégories :

1. *Hache plate* ou *coin*, forme dite primitive, se rapprochant de celle des haches de pierre. (Pl. II, fig. 1.)

2. *Hache à bords droits*, ayant sur les côtés des rebords longitudinaux plus ou moins développés ; la partie supérieure est généralement rétrécie, ce qui permet de les empoigner facilement et leur a fait aussi donner les noms de *hache à main* ou *couteau-hache*. (Pl. I, fig. 1 et 2.)

3. *Hache à talons* ou *Palstaw*, présentant sur chacun des plats et généralement vers le milieu de la pièce, une saillie transversale, sorte de point d'arrêt contre lequel venait buter le sommet des lèvres du manche. (Pl. I, fig. 3 et pl. III, fig. 1 et 2.)

4. *Hache à ailes* ou *oreilles*, c'est-à-dire à rebords latéraux recourbés, plus ou moins développés (depuis l'*oreillette* rudimentaire jusqu'au large *aileron*), et se rapprochant parfois de façon à former une sorte de douille pour recevoir le manche. (Pl. I, fig. 4 et pl. II, fig. 2.)

5. *Hache à douille* ronde, ovale, carrée ou octogone, avec ou sans anneaux latéraux. (Pl. II, fig. 3, 4 et 5, et pl. XV, fig. 1.)

Dans la description d'un celt, il faut considérer les faces ou *plats ;* les côtés ou *bords ;* l'extrémité inférieure ou tranchant, plus ou moins large, droit ou semi-circulaire, aigu, mousse ou affuté ; l'extrémité supérieure (*base* ou *talon*) droite, semi-circulaire, échancrée avec *lunules* ou *encoches*. (Pl. II, fig. 2, et pl. III, fig. 1 et 2.)

On trouve des formes intermédiaires entre les cinq types précédents ; il est difficile, dit Evans, de tracer une ligne de démarcation bien tranchée entre les celts plats et ceux à rebords, ainsi qu'entre ces derniers et ceux à ailerons. Quant à leur ancienneté relative, les auteurs sont à peu près d'accord pour admettre qu'ils se sont succédé chronologiquement dans l'ordre indiqué plus haut, à l'exception de M. de Mortillet qui considère les haches plates comme les plus récentes.

L'*erminette* est une variété de hache dont les ailerons sont recourbés dans le plan du tranchant au lieu de lui être perpendiculaires. (Comparer pl. I, fig. 4 et pl. III, fig. 3.) Rare en France, elle est plus commune dans le nord de l'Europe.

Épées.

Cette arme a traversé tout l'âge du bronze ; elle n'est commune nulle part, mais toujours d'une facture soignée et parfois élégante ; elle est généralement courte, à double tranchant et à poignée petite ; le nom de *glaive* lui conviendrait plutôt que celui d'épée. Les unes sont entièrement en bronze, d'autres

avec lame de fer et poignée de bronze, ou tout en fer avec rivets de bronze garnissant la poignée. (Pl. XV, fig. 2.)

La lame et la poignée sont d'une seule pièce ou séparées.

La lame s'élargit ordinairement à sa partie médiane (*en feuille d'arbre* ou *pistilliforme*); elle porte une côte centrale, parfois deux ou trois nervures longitudinales ou un simple filet le long des bords tranchants; quelques-unes ont des crans ou encoches latérales à leur base. (Pl. IV, fig. 1.)

La garde est horizontale ou en arc de cercle; le pommeau plat, à bouton, à antennes ou concave à sa base. (Pl. IV, fig. 2.)

Il y en a de très-simples et d'autres dont la poignée et même la lame sont ornementées.

On trouve des épées encore contenues dans leur fourreau qui est en bronze, en bois ou en cuir; l'extrémité de celui-ci présente parfois une pièce terminale conique appelée *Bouterolle*. (Pl. IV, fig. 5.)

M. Chantre les divise en quatre catégories :

1° Épées à poignée pleine avec pommeau plat, fondues d'une seule pièce;

2° Épées avec pommeau à bouton;

3° Épées avec pommeau à antennes;

4° Épées à soie plate avec rivets pour fixer la lame à un manche en bois ou autre substance; c'est la forme la plus ordinaire. (Pl. IV, fig. 1.)

Toutes ces armes ont entre elles un air de famille et appartiennent à un type commun; la grande épée de fer à large lame qui apparaît à l'époque de transition et domine au premier âge du fer, a un caractère spécial et tout différent. (Pl. XV, fig. 3.)

Poignards.

Ils présentent à peu près les mêmes particularités que les épées, mais sont moins rares et plus variés de forme et d'ornementation. La lame est plus ou moins longue, plate ou à côte médiane, droite ou ondulée, ovale ou triangulaire, parfois avec crans à sa base.

Certains poignards sont coulés d'une pièce, d'autres portent

une soie ou une languette; dans d'autres la lame est fixée par des rivets à une poignée en bronze ou en autre substance. (Pl. IV, fig. 3 et 4.)

Flèches.

Les pointes sont triangulaires, en feuille plus ou moins allongée, parfois barbelées ou à ailerons rappelant les pointes en silex de l'âge de la pierre : les unes, à base droite ou arrondie, étaient emmanchées comme ces dernières; d'autres sont à pédoncule ou à douille ; elles sont du reste coulées ou simplement découpées dans une lame de métal. (Pl. IV, fig. 6 et 7.)

Lances.

Elles sont ovales ou triangulaires, avec côte médiane ou renflement longitudinal, à douille plus ou moins grande. On trouve aussi des *talons de lance* qui ont de l'analogie avec les boute-rolles. (Pl. II, fig. 7.)

Faucilles ou Serpes.

Instrument assez répandu; la lame est droite ou arquée, unie ou à nervures parallèles sur le plat, parfois munie à sa base d'un bouton ou d'une languette; le mode d'emmanchure est à crochet, à rivets ou à douille. (Pl. III, fig. 4.)

Couteaux.

Les nombreux spécimens recueillis de tous côtés dénotent un emploi usuel. On trouve des couteaux dont la lame et le manche sont fondus d'une seule pièce; d'autres sont à douille; d'autres à soie plus ou moins longue, plate, ronde, percée de trous de rivets. La lame est droite ou recourbée, à dos renforcé ou percée d'un œillet à sa base. (Pl. III, fig. 5 à 10.) Parfois le manche se termine en un anneau; cette variété semble assez rare. (Pl. XI, fig. 3 et 8.)

Rasoirs.

Ces curieux instruments, peu communs du reste, consistent en une lame de bronze très-mince, semi-circulaire ou en forme de croissant, avec une petite tige pour les tenir. (Pl. XV, fig. 4.) Il en existe aussi de circulaires, à double tranchant avec un manche central.

Épingles.

Les épingles sont extrêmement abondantes dans toutes les périodes de l'âge du bronze et varient à l'infini de taille et de forme : il y en a de fort petites ; d'autres mesurent jusqu'à 30 centimètres de longueur et servaient sans doute à retenir la chevelure.

La tige est ronde ou carrée, unie, côtelée, annelée ou à collerettes, à nervures ou à renflements, parfois percée d'un œillet ; simple ou ornée de dessins gravés.

On distingue surtout les épingles par la configuration de la tête qui est sphérique (massive, creuse ou percée de trous), en boule aplatie (*à tête de pavot*), en forme de quille conique, plate (en *baguette de fusil*), à disque, en anneau ou *bélière*, à antennes, en crosse ou enroulement terminal, etc.

La plupart sont droites ; quelques-unes recourbées intentionnellement, ou à double tige. (Pl. X.)

Fibules.

Les fibules préhistoriques varient, comme nos broches modernes, depuis le simple fil métallique tordu en ressort jusqu'aux structures les plus compliquées ; elles sont généralement composées de quatre parties : le corps à formes très-diverses, le ressort simple ou à boudin, l'aiguille ou ardillon et l'agrafe qui en fixe l'extrémité. Il suffira de citer les fibules dites enroulées ou serpentiformes, à spirales, à nœuds, à côtes ou cannelures, à manchon, à coque ou cabochon ; celles en arc, en arbalète, en nacelle, en timballe ou en lyre ; celles ornées de pendeloques, de disques garnis de pâtes colorées, d'ambre ou de corail. D'après M. de Mortillet, la fibule apparaît à l'époque larnaudienne où elle est encore rare et acquiert un grand développement à l'époque hallstattienne. (Pl. X, fig. 14 à 18 et pl. XIII, fig. 6 et 7.)

Bracelets et anneaux.

Le nombre considérable des bijoux de ce genre qu'on voit dans les collections, prouve que la mode en a existé de tout temps. Nos planches V, VI et VII en représentent les principaux types.

Les bracelets sont ouverts (les extrémités ne se joignant pas), fermés (sans solution de continuité) ou munis de fermoirs; massifs (pleins) ou creux; de forme ronde, ovale ou réniforme *(Anneau de serment)*.

La tige offre une coupe ronde, semi-circulaire, elliptique ou rectangulaire; elle est plate ou en ruban, unie, striée, annelée, côtelée, carênée, crénelée; en chapelet, à renflements, à torsade, à spirale. On la dit évidée lorsque le dos est bombé et la face interne concave. (Pl. V.)

Dans les bracelets ouverts, les extrémités se rapprochent plus ou moins; elles se terminent en boules, boutons, oreillettes ou renflements, en pointes, crochets ou agrafes.

Les uns sont simples, d'autres plus ou moins ornés de dessins consistant en lignes transversales ou diagonales, losanges, chevrons, cercles concentriques, lignes ponctuées, etc. (Pl. V et VI.)

Leur calibre varie depuis le simple fil métallique enroulé jusqu'à des plaques de 8 à 10 cm. de hauteur; il y en a de très-légers et de tellement lourds que leur poids devait les rendre fort incommodes.

Les bracelets et anneaux creux étaient solidifiés par un mandrin ligneux, souvent en bois d'if.

On peut ranger dans la même famille les *Virioles* (petits bracelets d'enfant), les *Armilles* et *Brassards* (bracelets élevés, plats ou en spirale); les anneaux de jambe et de bras, plus grands que ceux de poignets. (Pl. VIII.)

Les *Bagues* et *Boucles d'oreilles* sont plus rares et semblent avoir été moins usuelles.

Torques.

On désigne sous ce nom un genre de Colliers d'un aspect spécial, parfois tellement rigides qu'on ne s'explique guère comment on pouvait les mettre ou les enlever. Il a été reconnu cependant, sur des spécimens intacts, qu'ils sont généralement composés de trois pièces mobiles dont l'une est munie d'une pointe qui s'engage dans un trou de la pièce correspondante. Quant aux colliers creux, d'une pièce, ils ne s'ouvraient que

grâce à la flexibilité de la plaque métallique entourant le bois ; un bouton mobile maintenait les deux joints réunis sur le devant.

De même que pour les bracelets, il se trouve des Torques ouverts, pleins ou à fermoirs ; massifs ou creux ; tige ronde, elliptique, à torsade, à côtes, à renflements symétriques. Leur ornementation consiste souvent en gaufrures au repoussé en forme d'S, et en disques plats garnis de pâtes colorées. (Pl. IX.)

Le Torque est important parce qu'il caractérise la fin de l'âge du bronze : il appartient à l'époque des Tumulus et ne se trouve point, paraît-il, dans les Palafittes. Selon LINDENSCHMIT, on le rencontre dans des tombes, surtout en Alsace, en Suisse et dans le Wurtemberg.

Tous les autres objets mentionnés dans notre énumération n'exigent aucune description spéciale : les uns ressemblent plus ou moins aux instruments analogues encore usités de nos jours ; les autres tels que *Sistres*, *Tintinnabulum*, etc., ne se trouvent qu'exceptionnellement ou dans des gisements restreints.

VI. RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

Il est incontestable que des progrès immenses ont été réalisés dans ces derniers temps pour l'étude et la connaissance de l'âge du bronze. Les matériaux s'accumulent de jour en jour, grâce aux fouilles savamment conduites et aux précieuses découvertes faites en divers lieux. Dans tous les pays l'éveil est donné et rien n'échappe plus à l'œil vigilant des investigateurs. Cependant on n'est pas encore arrivé à établir, sur une base générale, les caractères distinctifs des diverses périodes dont cet âge se compose.

Les grands gisements tels que les Palafittes, la Nécropole de Hallstatt, les Fonderies de Larnaud, les Tumulus, qui ont fourni des séries d'objets assez complètes pour donner une idée de la civilisation de ces temps reculés, ont dû nécessairement servir de guide et de termes de comparaison. C'est aux

types fournis par eux qu'on est obligé de rapporter les exemplaires trouvés isolément ou en nombre restreint, dans d'autres pays, parfois très-éloignés et où les conditions d'existence étaient peut-être fort différentes.

Quelques auteurs ont cherché néanmoins à présenter un tableau d'ensemble des phases successives de l'âge du bronze en se fondant surtout sur les giseménts, les modes de sépulture et la nature des instruments recueillis; mais encore ces caractères, quoique d'une valeur réelle, ne sont-ils pas toujours assez nettement tranchés pour donner un résultat absolument exact.

En effet, divers gisements, tels que les Grottes habitées et sépulcrales, les Dolmens, les Fonderies, sont ou rares, ou spéciaux à certaines contrées, tandis que d'autres sont disséminés un peu partout; les uns ne se trouvent qu'exceptionnellement et indiquent une ère de durée fort courte, tandis que d'autres, comme les Palafittes, ont persisté depuis l'âge de la pierre à travers tout l'âge du bronze.

Le mode de sépulture ne fournit pas non plus d'indication bien assurée, l'incinération et l'inhumation paraissant avoir alterné souvent, et même avoir existé simultanément.

Quant à la nature des objets, on en a reconnu un certain nombre qui semblent propres à telle ou telle période; mais d'autres sont ubiquistes, se retrouvent dans tout le cours de ce long âge, ou reparaissent par intervalles, soit par un caprice de la mode, soit par les fluctuations des populations.

Parfois, dans un ensemble bien caractérisé, on rencontre quelques pièces d'une époque antérieure ou postérieure: ces mélanges peuvent provenir de remaniements ou de confusions de milieux qu'un examen attentif fera reconnaître. Enfin, la difficulté augmente encore par le fait des types importés qui viennent souvent se mêler à ceux de l'industrie locale.

On peut cependant considérer comme plus ou moins positifs les caractères suivants que nous avons groupés d'après les renseignements puisés aux sources les plus autorisées.

1. Transition de la pierre au métal et commencement de l'âge du bronze.

Gisements. Dolmens. Grottes habitées et grottes sépulcrales. Stations terrestres isolées avec foyers, objets en pierre et en bronze, souvent établies sur les bords des rivières. Palafittes de l'époque de transition avec pierre dominante, cuivre pur et bronze encore rare.

Objets caractéristiques. Haches plates, de forme primitive et haches à bords droits. — Poignards triangulaires à base droite ou convexe se fixant par des rivets à une poignée en métal, en bois ou en os. — Épées tout en bronze; lame d'abord triangulaire et courte, puis pistilliforme et s'allongeant peu à peu, sans encoches à sa base; poignée petite, soit indépendante de la lame et fixée à l'aide de rivets, soit fondue avec la lame, pleine et à pommeau plat. — Faucilles peu arquées et à bouton aplati. — Bracelets ouverts terminés en boutons. — Épingles à tête plate, ou avec enroulement terminal. — En général, objets simples, parfois lourds et massifs.

Poteries plus ou moins grossières, avec grains siliceux mélangés à l'argile, ordinairement faites à la main.

Ornementation primitive, consistant en traits ou lignes ponctuées, impressions digitales, encoches faites à l'ongle ou au couteau sur les poteries.

Substances: pierre encore abondante au début, cuivre pur et bronze.

2. Grand âge du bronze.

Gisements. Trésors et dépôts de marchands, pacotilles d'objets neufs. Fonderies avec leur matériel, cachettes de fondeurs, objets de rebut destinés à la refonte. Stations terrestres avec foyers, ossements d'animaux et instruments de bronze divers. Nombreux palafittes du bronze pur. Tumulus anciens et couches inférieures de certains autres.

Objets caractéristiques. Haches à talons, à ailerons et à douille. — Poignards très-variés, à talon, à soie et à douille. — Épées tout en bronze; soit à poignée incomplète avec languette ou soie plate munie de rivets, soit à poignée pleine et pommeau à bouton; lame parfois à encoches. — Bouterolles coniques. — Lances à douille simple. — Faucilles à bouton circulaire, à languette ou à douille, plus recourbée et avec nervure sur le plat de la lame. — Rasoirs à lame étroite plus ou moins arrondie. — Marteaux à ailerons et à douille; ciseaux à manche et à douille; tranchets, poinçons, vrilles, limes, hameçons, aiguilles et outils de toutes sortes. — Pièces de harnachement: mors de cheval, tubes, disques à bélières. — Bracelets nombreux et variés, ouverts, pleins ou à fermoir. — Fibules de formes simples, encore peu abondantes. — Épingles à tête sphérique, conique, à antennes, à disque, ajourée. — Colliers en perles ou petits tubes de bronze passés dans un fil de métal.

Cette période, d'après M. Chantre, est caractérisée plutôt par l'association d'objets de bronze nombreux et dont les formes ne se retrouvent plus dès l'apparition du fer.

Poteries. Les unes sont encore grossières, surtout les grandes pièces; les autres sont à pâte fine, plus régulières et faites au tour; outre les ustensiles usuels, on trouve des fusaioles, des lampes, des figurines en terre cuite, ainsi que ces petits vases lacustres à base étroite, nécessitant l'emploi de torches-supports.

Ornementation encore assez simple, consistant en triangles, losanges, damiers, dents de loup, cordonnets, lignes ponctuées et cercles concentriques.

Substances: bronze exclusivement; ornements d'or ou d'ambre encore rares.

3. Fin de l'âge du bronze et transition du bronze au fer.

Gisements. Tombes isolées. Grands cimetières dont le type est la célèbre nécropole de Hallstatt. Tumulus nombreux où le bronze domine encore. Palafittes rares. (Le Dr Gros n'en cite que deux: Mœringen et Corcelettes.)

Objets caractéristiques. Haches de bronze ou de fer, parfois de forme actuelle, c'est-à-dire à trou d'emmanchure transversal ; haches d'armes ou casse-têtes ; petites haches votives et haches de parade ornementées. — Poignards à antennes. — Épées tout en bronze avec pommeau à antennes; avec lame de fer et poignée de bronze. (Pl. XV, fig. 2.) Les unes et les autres conservent encore le type général des époques précédentes. Puis viennent les épées hallstattiennes, tout en fer, plus longues, à lame droite, à soie déliée et cuillon en arc, souvent renfermées dans leur fourreau. (Pl. XV, fig. 3.) — Boutterolles à ailes. — Lances à douille, souvent en fer, plus ou moins allongées et ornementées. — Armures : casque, bouclier, cuirasse. — Rasoirs larges, circulaires, à deux tranchants, parfois ornementés. — Pièces de harnachement et de chars. — Fibules abondantes, de formes variées et compliquées, ornées de disques ou de pendeloques. — Bracelets creux, avec renflements et enroulements ; armilles larges ou à spirales. — Colliers pleins ou Torques. — Ceintures en feuilles de bronze, minces et estampées. — Chaudronnerie de bronze : vases, coupes, aiguières et patères. — Objets rares et indéterminés tels que sistes, tintinnabulum, chars symboliques, etc.

Poteries de formes variées répondant à nos ustensiles actuels, parfois de très-grande taille, avec dessins plus artistiques ; garnitures de bandes fines d'étain sur quelques vases : coloration rouge, jaune et noire des dessins sur d'autres.

Ornementation plus compliquée : spirales simples ou doubles, ornements en S ; motifs d'ornementation italienne, étrusque et phénicienne ; croix simple, puis croix gammée ou *Swastika* qui est un emblême religieux essentiellement oriental.

Substances. Bronze encore dominant ; fer et étain en ornementation; quelques armes et outils de fer vers la fin. Or, ambre, jayet, lignite ; verroterie et pâtes colorées constituant ou garnissant certains bijoux.

La période de transition dont il vient d'être question représente déjà, pour certains auteurs, le commencement de l'âge

du fer, dit *premier âge du fer*, *époque de Hallstatt ou des Tumulus*.

L'âge du fer proprement dit débute par la *période* dite *de La Tène*, qui offre des types spéciaux associés encore à des objets hallstattiens : elle a dû avoir une durée fort longue, car elle se confond, par des phases successives, avec la période *gauloise* sur laquelle règnent bien des incertitudes jusqu'au moment où le grand peuple conquérant apparaît en scène. C'est pour ce motif sans doute que M. de Mortillet place son époque *marnienne* (ou gauloise) dans les temps protohistoriques, tandis que les périodes suivantes *(gallo-romaine, romaine, franque* ou *mérovingienne)* appartiennent réellement au domaine de l'histoire.

Ces questions, du reste, ne rentrent plus dans le cadre de nos recherches actuelles et il n'y a pas lieu de nous y arrêter d'avantage.

Pour donner une idée de l'importance qu'a eu l'âge du bronze en Europe et des résultats remarquables auxquels les recherches des savants ont déjà abouti, nous ne saurions mieux faire que de reproduire les conclusions formulées par M. Chantre à la fin de son magnifique ouvrage. Il reste assurément encore bien des points douteux à éclaircir, bien des questions à résoudre, mais telles qu'elles sont, ces conclusions jettent déjà une vive lueur au milieu des ténèbres dans lesquelles ces âges reculés se trouvaient plongés.

Les voici en substance :

1° A l'époque néolithique, a succédé, en Gaule, un âge de bronze parfaitement caractérisé, et paraissant antérieur à tout document historique.

2° Cet âge a eu, en France et en Suisse, une durée très-longue.

3° L'apparition de la métallurgie n'est pas le résultat de l'évolution locale des sentiments industriels, mais elle est due à des importations.

4° L'industrie des métaux est d'origine orientale ; son point de départ est probablement l'Inde ; elle paraît être venue en Europe, non par le Caucase, mais par l'Asie mineure.

5° L'importance de l'âge du bronze et la marche de la civilisation spéciale à cette période sont démontrées par les transformations qu'ont subies les produits de l'art métallurgique dans chaque pays.

6° Ces transformations locales permettent de diviser l'Europe en plusieurs provinces, à savoir :

1° *Groupe Ouralien* : provinces russe, sibérienne et finlandaise.

2° *Groupe Danubien* : provinces hongroise, scandinave et britannique.

3° *Groupe Méditerranéen* : provinces franco-suisse et italo-grecque.

II.

ÉTUDE SPÉCIALE DE L'AGE DU BRONZE EN ALSACE.

I. OBJETS DE BRONZE TROUVÉS ISOLÉMENT.

Nous donnons, dans ce chapitre, une liste d'objets de provenance alsacienne et pouvant être attribués à l'âge du bronze : les uns ont été trouvés isolément ou en nombre trop restreint pour caractériser le gisement ; les autres sont déposés dans diverses collections sans aucun renseignement sur les circonstances de leur découverte.

Il n'a guère été possible, pour le moment, d'éviter quelque confusion dans cette longue énumération : elle devra être révisée plus tard, surtout en ce qui concerne les pièces trouvées dans des stations romaines ou mérovingiennes.

On sait, en effet, que les mêmes stations, les mêmes lieux d'inhumation, ont souvent continué à être occupés ou utilisés pendant un temps fort long, et, par conséquent, à des époques successives.

Le cimetière franc de Herrlisheim, par exemple, si bien représenté au Musée de Colmar, a fourni des objets des âges de la pierre polie et du bronze associés au matériel mérovingien le mieux caractérisé.

Il en est de même de plusieurs de nos stations romaines (Ehl, Horbourg, Edenbourg, etc.), où des instruments préhistoriques se sont rencontrés avec des produits de l'industrie romaine. Ce fait, du reste, n'est pas particulier à notre région : on l'a constaté également à Mandeure où de nombreux spécimens d'époques beaucoup plus reculées, ont été exhumés du milieu des ruines romaines.

Il y a eu là évidemment des mélanges, des remaniements, soit anciens, soit récents. M. de Mortillet (*Album préh.*, texte de la pl. 65) insiste avec raison sur ces mélanges possibles d'objets de différentes époques ; ils ont pu être constatés presque partout où les couches du sol appartenant à chaque âge ne sont pas assez puissantes pour que les limites de chacun de ces âges soient nettement tranchées.

De plus, il est hors de doute que certains types ont persisté fort longtemps et que des objets d'âges antérieurs ont pu être ramenés par les invasions de peuples moins avancés en civilisation. C'est ainsi qu'il faut expliquer la présence, au Musée de Colmar, de bracelets de l'âge du bronze trouvés aux poignets de guerriers francs, avec l'umbo et le scramasax, sans qu'il soit permis de douter de l'authenticité de ces découvertes, dues à des fouilles régulières et dirigées par des explorateurs entendus.

Ces anomalies apparentes peuvent, du reste, fort bien s'expliquer, si l'on admet, avec M. Cournault, que : « les Burgondes, et autres tribus de race germaine, en remontant la vallée du Danube pour venir s'établir en France, ne se sont que peu à peu débarassés des objets de bronze qu'ils apportaient de leurs pays, pour y substituer le fer ; ce qui paraît prouvé par ce fait que, plus on s'éloigne de leur pays d'origine, l'Est, pour aller à l'Ouest, plus les objets de fer deviennent communs et ceux de bronze rares, dans les cimetières mérovingiens ».

Quoiqu'il en soit, nous avons compris, dans le présent inventaire, un certain nombre de spécimens de ce genre, d'âge indécis, il est vrai, mais qu'il convenait de signaler en vue d'une statistique plus complète qui devra être établie pour montrer la répartition des objets de bronze dans notre contrée.

Haches de bronze ou Celts.

1. *Hache plate, forme dite primitive,* en cuivre pur, martelée ; long. 75^{mm}. Forêt de Kœnigsbruck, commune de Leutenheim. — Coll. Nessel à Haguenau.

2. Idem, en cuivre pur, coulée, avec stries et bavures, patine

vert-brun ; long. 95, larg. tr. 48, l. t. 12, ép. 12mm ; poids 260 gr. Basse-Alsace. — Musée de Colmar. (Pl. II, fig. 1.)

3. Idem, non analysée, épaisse, à fusion grossière, patine vert-foncé avec marbrures vert-olive ; long. 8 c. Uttenheim, dans une gravière, place marquée V sur la carte Nicklès. — C. Engel-Dollfus, au M. de Mulhouse, n° 934.

4. Idem, non analysée, épaisse et allongée ; long. 11 c. Ehl, près Benfeld, dans l'Ill. — C. E.-D. n° 935.

5. Idem, en cuivre pur, allongée ; long 125mm. Lucelle. — M. hist. de Mulhouse, n° 43.

6. Idem, non analysée, allongée, à large tranchant ; long. 15 c. Env. de Strasbourg. — C. de M. le chanoine Straub, n° 1, au M. de la Soc. m. h. à Strasbourg.

7. Idem, plus petite. Même provenance. — C. Straub, n° 2.

8. *Hache à bords droits, dite hache à main ;* rebords peu élevés et martelés ; faces planes, manche large, tranchant arrondi ; extrémité sup. un peu recourbée ; long. 145, larg. tr. 50, larg. du manche 26mm. Ammerschwihr. — M. de Colmar. (Pl. I, fig. 1.)

9. Idem, rebords plus larges, faces plates, manche étroit ; large tranchant s. circulaire ; belle patine. Long. 144, larg. tr. 70, l. du manche 20mm. Bonhomme. — Déposée au M. de Colmar, par. M. le curé Uhrin. (Pl. I, fig. 2.)

10. Idem. Trois pièces analogues à la précédente ont été trouvées, avec elle, au Bonhomme, section Beau-Séjour, par M. Thiriet, maire de cette commune.

11. Idem, même type ; long. 18cm. Coll. Schœppflin d'après un dessin de M. Cournault. Provenance alsacienne. — M. de Saint-Germain.

12. Idem, même type, long. 178mm. Provenance alsacienne. — C. Cournault, à Nancy.

13. Id. id. long. 168mm. Avenheim. — C. E. D. n° 85.

14. Id. id. long. 173mm. Haguenau. C. E. D. n° 86.

15. Id. id. long. 157mm ; tranchant moins grand. Forêt de Mertzwiller. — C. E. D. n° 84.

16. Id. id. long. 162mm. Trouvée dans une carrière à Offwiller

(*Drove im Thal*), avec 4 épingles de bronze. — C. de M. le Dr Rauch, à Oberbronn.

17. Une hache pareille a été trouvée à Offwiller et appartient à un amateur de Strasbourg (Dr Rauch).

18. Une id. a été trouvée dans un champ près d'Obermodern avec un bracelet en bronze, et donnée à M. Merck, de Strasbourg (Dr Rauch).

19. *Hache à talons* rectangulaires au milieu de la pièce; faces planes et côtés plats; tr. étroit, talon légèrement échancré. Long. 171mm. Ammerschwihr. — M. de Colmar. (Pl. I, fig. 3.)

20. Idem, même type; brisée; long. 152mm. Niederbetschdorff. — M. de Colmar.

21. Id. id. à manche plus large; long. 165mm. Forêt de Haguenau. — M. de Colmar.

22. Id. id. plus épaisse, lame plus large et arrondie; long. 175; larg. tr. 54, l. du manche 29mm. Ehl, dans un champ. — C. E. D. n° 932. (Pl. III, fig. 1.)

23. Id. id. long. 19 c. Trouvée entre Bischofsheim et Hœnheim. — C. Straub, n° 3.

24. Id. id. à poignée étroite et large lame s. circulaire. Env. de Strasbourg. — C. Straub, n° 4.

25. Id. id. massive, manche à rebords saillants, tranchant droit. Long. 172mm. Pfaffenhoffen. — C. E. D. n° 91.

26. Id. id. Long. 20 c. Brumath. — C. E. D. n° 90.

27. H. à talons arrondis, très-saillants, avec grands rebords rabattus; large lame s. circulaire; sommet du manche lunulé. Long. 140, larg. tr. 48, l. m. 30mm. Env. de Saverne. — C. E. D. n° 88. (Pl. III, fig. 2.)

28. *Hache à ailerons* médians et courts; grande et belle pièce martelée; faces plates, tr. presque droit, sommet échancré. Long. 216, larg. tr. 45, l. du manche 40 mm. Turckheim, canton Lipsthal. — M. de Colmar. (Pl. I, fig. 4.)

29. H. à ailerons médians fortement rabattus pour former douille; faces planes, tr. presque droit, sommet lunulé. Long. 190, larg. tr. 41, l. du manche 21 mm. Forêt de Sermersheim. — C. E. D. n° 931. (Pl. II, fig. 2.)

30. H. à oreillettes larges, rabattues au point de presque se toucher, et occupant le tiers supérieur de la pièce. Long. 176 mm. Environs de Strasbourg. — C. Straub, nº 8.

31. H. à ailerons moins rabattus, mais s'étendant sur toute la longueur de la pièce. Long. 10 c. Environs de Strasbourg. — C. Straub, nº 5.

32. H. à ailerons allongés, larges et fortement rabattus. Long. 16 c. Niederbronn. — C. E. D. nº 89.

33. Idem, belle patine. Long. 161 mm. Stephansfeld, près Brumath. — M. de la Soc. m. h. à Strasbourg.

34. H. à oreillettes occupant le sommet de la pièce et se rapprochant de manière à former douille (passage des haches à ailes aux haches à douilles). Long. 156 mm. Environs de Strasbourg. — M. de la Soc. m. h. à Strasbourg.

35. *Hache à douille ronde*, avec anneau latéral de suspension. Long. 12 cm. Rossfeld, au point marqué VIII sur la carte Nicklès. — C. E. D. Nº 930. (Pl. II fig 3.)

36. Idem, un peu plus grande; long. 125. mm. Ittenheim. — C. E. D. Nº 87.

37. Idem plus petite; long. 90 mm. Envir. de Wissembourg. — C. E. D. Nº 929.

38. Idem, avec deux anneaux de suspension; long. 8 cm. Ehl près Benfeld. — C. de M. le prof. Schreiber à Fribourg. (Pl. II fig. 4, d'après Schreiber, pl. II Nº 12.)

39. Idem, forme de *ciseau*; lame plate rectangulaire, manche rétrécis; long. 95, larg. tr. 34 mm. Env. de Strasbourg. — C. Straub. (Pl. II fig. 5.)

40. Idem, pièce analogue; long. 104, larg. tr. 35 mm. Même provenance. — C. Straub.

41. Idem, avec anneau de suspension; long. 126 mm. Crête du Hinterkienberg près Ste.-Odile. (Voulot, *Les Vosges avant l'histoire*, pl. X. fig. 9.)

42. Idem, avec anneau latéral, talons rectangulaires au milieu de la pièce et dépressions latérales figurant des ailerons; lame plate, tr. légèrement arrondi. Long. 106, larg. tr. 38 mm.; poids 178 gr. Pièce curieuse en ce qu'elle tient à la fois des

diverses variétés de celts. L'intérieur de la douille est consolidé par 4 filets saillants et disposés symétriquement. Trouvée par M. Spira, à Thann, dans un lot de vieille ferraille. — M. hist. de Mulhouse. (Pl. XV, fig. 1.)

43. H. à grands ailerons recourbés dans le plan du tranchant, à sommet très-étroit. Long. 90, l. tr. 34 mm. *Erminette* (V. Ewans, fig. 72 et Gross, pl. XIII, fig. 5). Loc.: Kerzfeld. — C. E. D. N° 928. (Pl. III, fig. 3.)

44. H. allongée et plate, manche étroit avec légers rebords latéraux; lame s'élargissant en ovale avec côte médiane. Long. 21 cm. *Spatule* (V. Schreiber, pl. I, fig. 18 et Mortillet, pl. 72, fig. 746). Loc.: Turckheim, canton Hüsenfeld. — M. de Colmar. (Pl. II, fig. 6.)

45. Une hache de bronze se trouve dans la Coll. de M. Constang, à Hochfelden (Mieg).

46. Une id. a été trouvée en 1847 dans les champs près de Kembs (Hochstetter).

47. Une id. trouvée à Ingwiller existait à la Bibl. de Strasbourg. (De Morlet, *Dict. arch. de la Gaule.*)

48. Une id. trouvée à Küttolsheim, existait dans la Coll. Schweighäuser. (Idem.)

Armes (Épées, poignards, lances et flèches).

1. Épée intacte, lame et poignée fondue d'une seule pièce. Lame en feuille, à double tranchant, avec côte médiane et nervures le long des bords; ceux-ci se rapprochent et forment un cran de chaque côté à 4 cm. de la naissance de la poignée. Soie plate, à légers rebords latéraux, avec 4 trous de rivets (dont 2 à la base et 2 sur la tige), terminée par 2 appendices saillants. Long. totale 670, long. de la lame 565, larg. max. de la lame 34 mm. C'est la seule épée de bronze complète qui ait été rencontrée en Alsace jusqu'ici. Loc.: Krautergersheim, avec d'autres objets en bronze. Celui qui l'a trouvée s'en est servi pendant longtemps pour tailler ses haies; le premier acheteur prétend qu'elle était munie d'une poignée en bronze avec garde à larges

renflements arrondies. — Coll. de M. Siebert à Obernai. (Pl. IV fig. 1.)

2. Belle poignée d'épée en bronze ornementé; manche en cylindre renflé au milieu, orné de 7 torsades parallèles; garde en fer à cheval avec trou de rivet de chaque côté; pommeau en arc évasé dont chaque branche est rabattue à son extrémité, inférieurement concave et orné de 7 cercles en cocardes. Haut. totale 107 mm. Loc.: Saverne. — C. E. D. N° 83. (Pl. IV, fig. 2.)

3. Fragment de lame d'épée en bronze; long. 37, larg. 35 mm. Rossfeld (avec l'épingle N° 13). — C. E. D. N° 927.

4. Id. de pointe d'épée ou de poignard, long. de 55 mm. Uttenheim. — C. E. D. N° 928.

5. Lame de poignard en triangle allongé avec côte médiane; bords terminés en un cran aigu de chaque côté; talons à 3 pédoncules sans trous de rivets. Long. 113, larg. max. 35 mm. Olwisheim. C. E. D. N° 81. (Pl. IV. fig. 3.)

6. Partie inf. d'une lame de poignard; talon à base droite avec 4 trous de rivets. Long. 8 c. Haguenau. — C. E. D. N° 80. (Pl. IV, fig. 4.)

7. Lance en bronze coulé, en forme de feuille avec renflement longitudinal médian; douille ronde ornée extérieurement de lignes parallèles concentriques et munie de 2 trous latéraux pour fixer le manche. Long. 110, larg. max. de la lame 35, diam. de la douille 18 mm. Ammerschwihr. — M. de Colmar. (Pl. II. fig. 7.)

8. Pointe de flèche triangulaire, à côte médiane et à soie. Long. 42, larg. max. 18 mm. Forêt d'Oberbronn. — C. E. D. N° 97. (Pl. IV. fig. 6.)

9. Idem barbelée, pédoncule long et recourbé, arête médiane. Long. 45, larg. max. 15 mm. Ehl, dans l'Ill. — C. E. D. N° 937. (Pl. IV, fig. 7.)

10. Une pointe de flèche en bronze, de 6 cm. de longueur, a été trouvée, en 1854, à Burgheim près Barr, avec des poteries romaines. — Col. de M. Ringeissen à Schlestadt.

11. Instrument creux, terminé en pointe conique, à douille ronde et muni d'une anse latérale. Long. 4 cm. Cette pièce

n'est pas assez résistante pour être une tête de flèche; c'est plutôt une sorte de *Bouterolle*. Loc.: Ehl. — C. E. D. N° 936. (Pl. IV, fig. 5.)

Outils (Couteaux, Faucilles, etc.)

1. Couteau à longue lame recourbée, dos renforcé, soie cylindrique percée d'un œillet. Long. 18 cm., larg. de la lame 2 cm. Colmar, caserne de cavalerie, avec d'autres objets de bronze. — M. de Colmar. (Pl. III, fig. 5.)

2. Idem plus petit, à soie grêle et recourbée. Long. 146 mm. Même provenance. — Id. (Pl. III, fig. 8.)

3. Idem, coulé, lame très-recourbée avec rainure le long du tranchant; pédoncule court et arrondi. Long. 12 cm. Horbourg. — Id. (Pl. III, fig. 7.)

4. Idem, bien conservé, tranchant droit, dos recourbé, soie longue et plate; long. 16 cm. Niederbronn. — C. E. D. N° 158 A. (Pl. III, fig. 10.)

5. Idem, dos renforcé, large soie plate à deux œillets; long. 136 mm. Niederbronn. — C. E. D. N° 158 C. (Pl. III, fig. 6.)

6. Idem, brisé, talon plat et sans trous de rivets; long. 8 cm. Niederbronn. — C. E. D. N° 158 B.

7. Idem, lame en forme de yatagan, dos arqué; longue soie avec œillet; long. 154 mm. Wœrth. — C. E. D. N° 1000. (Pl. III, fig. 9.)

8. Un couteau de bronze, long d'env. 15 cm. trouvé au Jægerthal, app. à M. le garde-général Krantz. (Renseignement de M. Mérian-Engelhard.)

9. Faucille à bouton, sans manche; lame semi-circulaire, une face plate, l'autre avec 4 côtes parallèles; long. 17, larg. 3 cm.; tranchant martelé. A la base de la lame existe un appendice latéral, de forme pyramidale, de 15 mm. de hauteur, et à côté une échancrure circulaire, qui servaient tous deux à fixer le manche. Trouvé dans le lit de la Lauter, sous 2 m. de gravier, à Weiler près Wissembourg, à la scierie Schly. — Coll. de M. le prof. Ohleyer, à Wissembourg, et moulage au M. de Colmar. (Pl. III, fig. 4.)

10. Fragment de faucille très-recourbée, non striée, dos renforcé; long. 140, larg. 28 mm. Oberbronn. — C. E. D. N° 157.

11. Id. id. Long. 115, larg. 26 mm. Oberbronn. — C. E. D. N° 158.

12. Id. id. recourbée, lame large de 34 mm., à deux stries parallèles le long du dos. Seltz. — C. de la *Landesbibliothek*. N° 214, au M. de Strasbourg.

13. Ciseau mince et grêle, tige carrée et pointe arrondie; long. 12 cm. (V. Ewans, fig. 190). Niederbronn. — C. E. D. N° 156.

Bracelets.

1. *Bracelet ouvert et massif*, ovale, terminé en boutons ornés de stries en croix; tige à coupe ovale, renflée au milieu, avec côtes longitudinales. Diam. 72, et 58 mm. Kembs. — M. de Colmar. (Pl. VII, fig. 4.)

2. Idem, terminé en grosses boules; belle patine; tige carênée avec 7 stries longitudinales; diam. 8 et 6 c.; poids 155 gr. Widensohlen. — M. de Colmar.

3. Une paire de bracelets analogues; diam. 7 et 6 c. Mussig, près de la voie romaine dite *Heidenstræssel*. — C. Fleischhauer.

4. Idem, tige renflée au milieu, à 5 côtes saillantes; diam. 60 et 65 mm. Herrlisheim, avec anneau N° 2. — M. de Colmar.

5. Idem, lourd, à gros boutons, tige striée et renflée au milieu. Alsace. — Anc. bibl. de Strasbourg, dessin de M. Cournault.

6. Idem, à boutons. Hochfelden. — C. E. D. N° 114.

7. Idem, id. Merxwiller. — C. L. D. N° 115.

8. Idem, id. Elsenheim. — M. Soc. m. h. à Strasbourg.

9. Idem, id. Schirrheim. — M. Soc. m. h. à Strasbourg.

10. Idem, id. Burgheim, près Barr, avec anneaux, N° 5. — M. Soc. m. h. à Strasbourg.

11. Idem, *en chapelet* à 25 grains ronds, terminé en boutons peu écartés; diam. 7 et 6 c. Beblenheim. — M. de Colmar. (Pl. VII, fig. 5.)

12. Idem, id. semblable, en deux morceaux, et la moitié d'un br. analogue. Même provenance. — M. de Colmar.

13. Idem, id. Dauendorf. — C. E. D. N° 113.

14. Idem, id. Pfaffenhoffen. — C. E. D. N° 116.

15. Idem, id. à 27 grains. Pfaffenhoffen. — Id. N° 117.

16. Idem, id. fragment. Benfeld. — M. Soc. m. h. à Strasb.

17. Idem, id. à 21 grains ovales, terminé en disques aplatis et se touchant presque. Diam. 75 et 64 mm. Osthausen, avec Torques N° 5. — C. E. D. N° 775. (Pl. VII, fig. 6.)

18. Idem, id. Dauendorf, avec fragment d'un br. analogue et Torques N° 4. — C. E. D. N^{os} 118 et 119.

19. Une paire de grands bracelets évidés, ouverts, terminés en gros boutons avec croix gravée au trait; tige formée d'une plaque mince, haute de 42 mm.; face int. concave, face ext. convexe, avec ornementation de triangles et de ronds. Grand diam. 7 c.; développement 20 c. Poids 109 et 110 gr. Mittelwihr. — M. de Colmar. (Pl. V, fig. 1 et 2.)

20. Br. analogue de forme er d'ornementation. Kembs. — M. de Colmar. (Pl. VI, fig. 1.)

21. Idem, terminé en gros boutons coniques; orné de dessins plus compliqués en bandes, triangles et cercles concentriques. Reichshoffen, canton *Burgreben*. — C. de M. Hy. de Blonay, ancien direct^{r} de l'usine de Reichshoffen; dessin de M. Mérian-Engelhard, à Niederbronn. (Pl. VI, fig. 2.)

22. Une paire de br. analogues, à ornementation un peu différente. Env. de Haguenau. — C. E. D. N° 124, (Pl. VII, fig. 1.)

23. *Bracelet ouvert*, ovale, terminé en boutons; diam. 7 c.; orné de bandes, de lignes droites et obliques, sans cercles ni triangles. Trouvé près de Mulhouse. — C. E. D. N° 123. (Pl. VII, fig. 2.)

24. Idem, rond, terminé en pointes rapprochées; tige à dos tranchant, ornée de stries transversales. Diam. 54 mm. Ingwiller. — C. E. D. N° 107. (Pl. VII, fig. 11.)

25. Idem, ovale, terminé en pointes écartées; tige lisse, à dos carêné. Diam. 64 et 48 mm. Haguenau. — C. E. D. N° 109.

26. Idem, id. Tige à coupe ovale; diam, 48 mm. Haguenau. — C. E. D. N° 110.

27. Une paire de br. ouverts, à bouts rétrécis; tige en ruban

plat ; diam. 6. c. Ingwiller. — C. E. D. Nos 106 et 108. (Pl. VII, fig. 7.)

28. Br. à fermoir carré, ruban plat orné de lignes pointillées ; diam. 6 c. Haguenau. — C. E. D. N° 111. (Pl. VII, fig. 8.)

29. Br. semblable, plus petit et à tige plus mince ; diam. 58 mm. Haguenau. — C. E. D. N° 112. (Idem.)

30. Br. creux, tige ornementée, ronde, renflée au milieu et se rétrécissant vers les extrémités qui s'emboîtent l'une dans l'autre. Diam. 60 et 55 mm. Kuenheim, lors du creusement du canal de jonction. — M. de Colmar. (Pl. VII, fig. 3.)

31. Br. à fermoir. Wilwisheim, lors du creusement du canal de la Marne au Rhin. (Bull. Soc. m. h. 1re S., I, p. 74.)

32. Br. trouvé à Hengweiler. (Morlet, *Dict. arch.*, I.)

33. Huit anneaux de bronze, formés d'une baguette renflée au milieu et repliée en croissant presque fermé, trouvés ensemble à Bilwisheim. (Idem.)

34. Br. formé d'une tige terminée en petites palettes aplaties. Diam. 58 mm. Ehl, dans l'Ill. — C. E. D. N° 964.

35. Br. (ou boucle d'oreille) formé d'une tige mince dont une extrémité est terminée en crochet. Ehl. — C. E. D. N° 965.

36. Six virioles légères, fermées, avec les os de l'avant-bras dans lesquels elles étaient passées. Herrlisheim. — Coll. Fleischhauer.

37. Bracelet à tige plate, mince et élastique avec fermoir en bouton et ressort bien conservé. Herrlisheim. — Idem.

38. Br. ouvert, ovale, terminé en boutons peu développés ; tige ornée de stries saillantes. Herrlisheim. — Idem.

39. Idem, id. sans boutons ; tige carénée et ornée de chevrons gravés. Diam. 6 et 5 c. Herrlisheim, avec débris des os de l'avant-bras et un petit coulant en lignite. — M. de Colmar.

40. Idem, id. petit ; tige ronde, unie et terminée en légers renflements. Diam. 36 et 45 mm. Herrlisheim, avec un br. pareil et brisé. — Idem.

41. Idem, id, Diam. 40 et 50 mm. Herrlisheim. — Idem.

42. Idem, id. Belle patine ; tige ornée de stries groupées. Diam. 6 et 7 c. Herrlisheim. — Idem.

43. Idem, id. orné de quadrillages et terminé en petits boutons. Diam. 40 et 45 mm. Herrlisheim. — Idem.

44. *Paire de bracelets* (ou *boucles d'oreilles*), ouverts, en fil de métal mince, terminés en agrafe. Diam. 7 c. Herrlisheim.— Coll. Fleischhauer.

45. Idem, id. fermés, une extrémité s'insérant dans une petite boule qui termine l'autre. Diam. 4 c. Habsheim. — M. hist. de Mulhouse. (Pl. VII, fig. 9.)

46. Idem, id. à torsade simple en fil de métal enroulé et terminé en agrafe. Habsheim. — M. hist. de Mulhouse. (Pl. VII, fig. 10.)

Armilles, Brassards, Anneaux de jambe.

1. Armille en feuille de bronze ornée de torsades longitudinales. Diam. 60, haut. 25 mm. (V. de Mortillet, pl. 89, fig. 1058, de Larnault). Rossfeld, avec fragments de torques.— C. E. D. N° 990. (Pl. VIII, fig. 6.)

2. Idem, en spirale enroulée 6 fois sur elle-même et ornementée. Diam. 80, haut. 30 mm. Provenance probablement alsacienne. — Anc. bibl. de Strasbourg, d'après un dessin de M. Cournault. (Pl. VIII, fig. 5.)

3. Brassard (brisé) en forme de large coulant, renflé au milieu, fendu longitudinalement, en feuille de bronze mince, formant un petit rebord à chaque extrémité, ornementé de lignes, chevrons et ronds concentriques. Haut. 11, diam. max. 7 c. (V. Tröltsch, fig. 80, des Tm. de Haguenau. — de Mortillet, pl. 89, fig. 1065, du trésor de Vaudrevanges). Herrlisheim. — M. de Colmar. (Pl. XV, fig. 5.)

4. Idem, plus petit, avec même ornementation, également brisé; haut. 7 c. Herrlisheim. — Idem.

5. Anneau de jambe ouvert, rond, ornementé; face ext. bombée, face int. plate; terminé par de légers renflements. Diam. 90, haut. 16 mm. Env. de Strasbourg. — Coll. Cournault, à Nancy; moulage au M. de Colmar. (Pl. VIII, fig. 1, d'après un dessin de M. Cournault.)

6. Idem, rond, à fermoir; tige à dix renflements inégaux

séparés par des étranglements ornés de stries; une extrémité amincie s'introduit dans une cavité que présente l'extrémité opposée. Diam. 95 mm. Provenance probablement alsacienne. — Anc. Bibliothèque de Strasbourg. (Pl. VIII, fig. 2, d'après un dessin de M. Cournault.)

7. Idem, ovale, ouvert, à belle patine et très-ornementé; tige évidée, se rétrécissant vers les extrémités qui sont droites et séparées par un espace de 22. mm. Diam. 90 et 75, haut. 30 mm. Herrlisheim. — La paire se trouve au M. de Colmar. (Pl. VIII, fig. 4.)

8. Idem, creux, rond et uni; diam. ext. 14, ép. 2 c. Herrlisheim, avec un anneau pareil et brisé. — M. de Colmar.

9. Six fragments d'anneaux de jambe et de bras à stries transversales. Seltz. — Col. de la *Landesbibliothek* à Strasbourg, N° 283.

Anneaux simples.

1. Anneau plein et massif, uni, de forme un peu irrégulière; diam. 56, ép. 10 mm. Colmar, canton Saint-Pierre. — M. de Colmar.

2. Idem, uni, de 22 mm. de diam. Herrlisheim, avec bracelet N° 4. — M. de Colmar.

3. Idem, fragments. Fegersheim. — M. Soc. m. h. Strasb.

4. Idem, plein. Obernai. — Idem.

5. Deux id. pleins. Burgheim, avec le bracelet N° 10. — Id.

6. Six id. pleins, de 2 à 5 c. de diam. Herrlisheim. — Coll. Fleischhauer.

Torques.

1. Torque plein et massif; tige ornée de spirales enlaçant des boutons en relief, et portant à la partie antérieure 3 disques plats, percés d'un trou pour recevoir des pâtes colorées qui manquent. Diam. 135 et 130 mm.; développement 480 mm., ép. max. 10 mm.; poids 148 gr. Ribeauvillé. — M. de Colmar. (Pl. IX, fig. 1.)

2. Idem, moins grand, à ornementation analogue; l'un des disques encore garni d'une pastille en pâte rougeâtre. Diam. 126

et 115, développ. 430, ép. 6 mm. ; poids 70 gr. Éguisheim. — M. de Colmar.

3. Idem, ouvert et rond ; tige unie, à coupe ronde, terminée par des renflements aplatis et peu écartés l'un de l'autre. Diam. 130 mm. — Anc. Bibl. de Strasbourg, dessin de M. Cournault. (Pl. IX, fig. 3.)

4. Idem, plus court et terminé en renflements plus gros. Diam. 130, dével. 385 mm. Dauendorf, avec bracelet N° 18. — C. E. D. N° 99.

5. Idem, grand, plein et ouvert ; tige en chapelet à grains allongés et terminée en gros boutons aplatis, très-rapprochés l'un de l'autre. Diam. 155 et 140 mm. Osthausen, avec bracelet analogue N° 17. — C. E. D. N° 973.

6. Fragments d'un torque ornementé, à trois disques. Brumath. — C. E. D. N^{os} 100 et 101.

7. Idem, d'un torque ouvert et à nœuds. Mertzwiller. — C. E. D. N° 102.

8. Un moulage de torque, trouvé près d'Eschau, existe au M. de Saint-Germain ; l'original a été détruit par l'incendie de la Bibl. de Strasbourg. (Note de M. de Mortillet.)

9. Un grand collier en bronze, découvert en 1863 à Eschau, rappelle le beau collier incrusté d'ambre des Tm. de Heidolsheim, décrit par M. de Ring. (*Bull. Soc. m. h.* 2^e S. II, p. 189.)

10. Un torque plein, à sept disques (dont 3 grands), a été trouvé entre Niederhagenthal et *Schönenbuch-Mühle*, sous les racines d'un noyer. — Coll. de M. de Bonstetten. (Figuré dans Lindenschmidt, I, *Heft* VI, pl. I, fig. 4.)

Épingles.

1. Épingle, tête en boule creuse, de 18 mm. de diamètre, percée de deux trous, l'un en haut, l'autre à la base. Long. 12 c. Offwiller, avec les trois ép. suivantes et le celt N° 16. — Coll. Rauch, à Oberbronn. (Pl. X, fig. 2.)

2. Idem, à tête plus petite. Long. 10 c. — Id. (Pl. X, fig. 3.)

3. Deux tiges d'épingles ou stylets, carrées en haut et rondes dans le bas. Long. 12 et 10 c. — Idem.

4. Tête d'épingle en croissant. — Id. (Pl. X, fig. 13.)

5. Épingle grande, tête en disque rond et aplati; tige cannelée en haut et unie en bas. Long. 186 mm. Horbourg. — Coll. Cournault. (Pl. X, fig. 5.)

6. Idem, à tige arrondie au sommet et percée d'un œillet ovale entre deux rangées de stries parallèles. Long. 173 mm. Horbourg. — Id. (Pl. X, fig. 4.)

7. Idem, à tête enroulée en spirale. Long. 12 c. Horbourg. — Id. (Pl. X, fig. 6.)

8. Idem, id. trouvée à la Deutsch, établissem. Schlumberger, à Mulhouse. — M. hist. de Mulhouse.

9. Idem, tête sphérique. Long. 9 c. Burgheim, avec objets romains. — C. Ringeissen.

10. Idem, grande et intacte; tête arrondie à contour strié et sommet aplati; tige côtelée à la partie sup. et unie en-dessous. Long. 27 c. Rouffach, dans les fouilles du chemin de fer. — M. de Colmar. (Pl. X, fig. 1.)

11. Idem, analogue, en tête de pavot. Long. 11 c. Ingwiller. — C. E. D. N° 139. (Pl. X, fig. 8.)

12. Idem, tête pyramidale, tige cannelée à sa partie supér. Long. 146 mm. Ingwiller. — Id. N° 140. (Pl. X, fig. 7.)

13. Idem, petite tête sphérique. Strasbourg. — Id. N° 138.

14. Idem, longue et mince, tête déformée. Long. 295 mm. Rossfeld, avec l'épée N° 3. — C. E. D. N° 958.

15. Idem, complète; tête sphérique sur un col rétréci (en pommeau de canne); tige striée dans le haut. Long. 148 mm. Kertzfeld. — Id. N° 959. (Pl. X, fig. 9.)

16. Idem, brisée, tête sphérique. Long. 13 c. Kertzfeld. — C. E. D. N° 963.

17. Idem, tête formée de cinq boules superposées et de plus en plus grandes. Long. 14 c. Kertzfeld. — Id. N° 957. (Pl. X, fig. 10.)

18. Idem, ou stylet, à petite tête pyramidale striée. Long. 10 c. Kertzfeld. — Id. N° 963 a. (Pl. X, fig. 11.)

19. Idem, tête ronde, tige unie. Long. 155 mm. Kertzfeld. — Id. N° 961.

20. Idem, tête en pommeau de canne, tige ronde et unie, percée d'un œillet rond vers le haut. Kertzfeld. — Id. N° 960. (Pl. X, fig. 12.)

21. Idem, analogue au N° 6. Long. 17 c. Herrlisheim. — Coll. Fleischhauer.

22. Idem, sans tête, percée en haut d'un trou dans lequel est passé un petit anneau mobile. Long. 11 c. Herrlisheim. — Coll. Fleischhauer.

23. Idem, tête à enroulement latéral. Long. 10 c. Türckheim. — M. de Colmar.

24. Idem, tête en olive. Long. 10 c. Forêt de Hatten. — M. de Colmar.

25. Idem, à petite tête plate coudée sur la tige. Long. 12 c. Hatten. — M. de Colmar.

Fibules.

1. Fibule en arbalète, intacte; tige ornementée, avec boules à chaque extrémité et au milieu de la branche transversale. Long. 6 c. (V. Ring, T. c. III, pl. XII, fig. 4, Tm. de Dessenheim). Burgheim, dans la *Leimengrub*. avec objets romains. — Coll. Fleischhauer.

2. Idem, forme analogue. Long. 7 c. Oedenburg, station romaine. — C. Guthmann à Éguisheim.

3. Idem, id. Long. 8 c. Oedenburg. — Idem.

4. Deux id. se trouvent dans le C. E. D. N^{os} 681 et 682.

5. Fibule en forme de roue à six rayons, avec appendice ornementé. Rorschwihr. — Coll. Fleischhauer.

6. Fibule, corps rectangulaire orné de six ronds saillants. Long. 52 mm. Bollenberg. — M. de Colmar.

7. Idem, corps triangulaire et tige ornementée. Long. 40 mm. Bollenberg. — Idem.

8. Idem, tige en spirale enroulée et terminée par une boule à l'insertion de l'épingle. Long. 7 c. Türckheim, *Thalweg*. — Idem.

Ustensiles en bronze.

1. Grande bassine, avec deux anses massives. Diam. 24, prof. 13 c. Hochfelden. — C. E. D. N^os^ 433 et 433^bis^.

2. Aiguière presque complète, avec anse massive et ornementée. Haut. 19, diam. à la panse 15 c. Niederbronn. — Id. N° 434.

3. Vase pansu, à col rétréci et ouverture trilobée ; le fond manque. Diam. 10 c. Haguenau. — Id. N° 435.

4. Trois chaudrons ou marmites à trois pieds, forme simple. Diam. 32, 17 et 13 c. Gerstheim, au *Rieth*. — C. de M. Ringeissen qui attribue ces pièces plutôt au moyen-âge.

5. Grande bassine brisée, sans anses, formée d'une feuille mince de bronze repliée sur elle-même autour de l'ouverture ; dans ce rebord est passée une tige de fer maintenue de distance en distance au moyen de rivets de bronze. Elle renfermait un peigne en os, du type mérovingien. Herrlisheim.— M. de Colmar.

6. Rebord supérieure d'un vase analogue, avec trois trous et deux rivets de bronze en place. Herrlisheim. — Idem.

Objets divers en bronze.

1. Deux tiges à coupe losangique terminées en double spirale à 5 tours. Long. de chaque pièce 65, larg. 60 mm. (V. Gross, pl. XXIII, N° 12, palafitte de Corcelettes et Mat. de Cartailhac, 1884, p. 524, épingle à double enroulement de Lubostrow, duché de Posen). Trouvées près de Horbourg. — C. Fleischhauer. (Pl. XV, fig. 6.)

2. Deux disques ronds, de 5 c. de diamètre, percés d'un trou central, avec rebord festonné ; d'une antiquité douteuse, mais trouvés avec les deux N^os^ suivants. — M. de Colmar.

3. Objet en forme d'umbo, avec 2 appendices latéraux percés chacun d'un trou pour rivets, dont l'un est encore en place. Diam. 8 c. Pièce de harnachement, d'après M. Nessel. Caserne de Colmar. — Id. (Pl. XV, fig. 9.)

4. Crochet aigu, avec arête médiane saillante, terminé eu douille hexagonale. Haut. 5 c. (V. Gross, pl. XXV, fig. 23). Caserne de Colmar. — Id. (Pl. XV, fig. 8.)

5. Pince à mors plats, sommet en anneau. Long. 82 mm. Herrlisheim. — Idem.

6. Petite cuillère ovale, avec bout de tige cannelé. Long. 6 c. Herrlisheim. — Idem.

7. Cuillère de même forme, sans tige, avec anneau de préhension et bords ornés de points gravés. Long. 5 c. Bollenberg. — Idem.

8. Ruban mince de bronze, enroulé sur lui-même comme un ressort de montre ; la pièce est élastique, bombée en haut et creuse en bas. Diam. 75 mm. (V. Lindenschmid, I, *Heft* IX, pl. III, fig. 1 ; *Spiralspange*, du Mecklembourg). Trouvé à Türckheim, dans la forêt, sous un tas de pierres, au canton *Libschel*. — M. de Colmar.

II. LES CROMLECHS DE MACKWILLER.

Les Cromlechs de Mackwiller, canton de Drulingen, dans la Basse-Alsace, ont été l'objet de fouilles méthodiques exécutées en 1864 sous la savante direction de M. le pasteur Ringel ; M. de Morlet en a publié un compte-rendu très-circonstancié, auquel nous empruntons les détails qui suivent (1) :

Sur la colline du *Todtenberg* (montagne des morts), à l'Est des ruines romaines de Mackwiller, existait un groupe de douze tumulus ; un treizième se trouvait isolé à 600 mètres vers l'Est ; l'espace qui le séparait du groupe principal était couvert d'une multitude de petites buttes rectangulaires. Ces tumulus, d'un faible relief (0m,50 à 1m,15), recouvraient un assemblage de gros blocs de grès bigarré tirés des carrières voisines, disposés en cercle et fichés verticalement dans le sol.

L'un des tertres renfermait deux cercles concentriques ; au milieu, un amas de moëllons, ayant la forme d'un cône tronqué, supportait une sorte de table composée de deux dalles mesurant 1m,56 de longueur totale sur 0m,71 de largeur. Les sépultures,

(1) De Morlet, *Les Cromlechs de Mackwiller*. (Bull. Soc. m. h. d'Als., 2e S., III, mém. p. 81 à 92, avec 1 plan, 1 pl. col. et 10 fig.)

orientées N.-E. à S.-O., et disposées entre les deux cromlechs, étaient construites en pierres brutes s'arcboutant en forme de toit; elles avaient en moyenne 2m de long, 0m,60 de large, 0m,30 de haut; leur fond, pavé de dalles grossières, était recouvert d'une couche de terre grasse.

Les autres tumulus n'avaient qu'un seul cercle analogue aux précédents; l'un d'eux a présenté à son centre une cavité elliptique (de 1m,80 sur 1m) remplie de cendres et de charbons; les pierres elles-mêmes avaient subi l'action d'un feu ardent.

Les petites buttes, au nombre de 190, de 2 à 3 m. de long sur 0m,30 à 0m,40 de haut, dirigées du Sud au Nord, recouvraient deux rangées de pierres s'appuyant l'une contre l'autre en forme de faîte; au fond, la terre était également grasse, mêlée de parcelles de charbon. Une de ces tombes était creusée dans le roc; deux grosses dalles la fermaient et une pierre pyramidale était posée à l'extrémité.

On n'a absolument rien trouvé dans ces dernières sépultures, si ce n'est une petite boule de grès ferrugineux, tandis que les tumulus ont fourni un ensemble d'objets très-intéressants, à savoir:

Un torque creux, uni, se fermant par emboîtement; diam. 14 c.;

Un torque analogue, brisé, de 16 c. de diam.;

Trois bracelets ouverts, ovales, sans boutons, ornés de traits et de chevrons gravés; diam. int. 36 à 40 mm.;

Neuf bracelets ou armilles, ouverts, à ruban côtelé; ils étaient réunis par groupes de trois;

Deux lourds bracelets ouverts, massifs; tige ronde, à stries transversales, terminée en boutons peu saillants; diam. int. 64 et 45 mm.;

Un petit anneau de bronze;

Une grande fibule serpentante, ornée de boules en forme de baies, et une autre plus petite à spirale simple;

Débris d'un ornement recouvert d'un émail très-mince parsemé de paillettes d'or;

Une épingle en bronze dans un étui de même métal; long. 5 c.;

Quatre anneaux ou coulants en lignite, de diverses grandeurs;

Une urne brisée, en pâte grise et grossière, droite et peu évasée, ornée de bandes transversales et de cercles concentriques; haut. 16, diam. 10 c.; elle était remplie de cendres avec quelques ossements d'animaux trop petits pour en déterminer l'espèce.

Aucun ossement humain n'a été rencontré.

Les fouilles ont porté sur 6 des tumulus seulement; les objets sont figurés dans la planche qui accompagne l'excellent mémoire de M. de Morlet et ont été déposés au M. de Saverne.

En résumé, ce qui caractérise surtout les monuments en question, ce sont les constructions en pierres brutes sous les tertres de terre, et la présence exclusive d'objets de bronze, sans aucune trace de fer. Ces objets n'offrent, il est vrai, aucun type particulier qui les différencie de ceux d'autres gisements alsaciens, et notamment de nos tumulus; mais les tumulus de la plaine d'Alsace et de la Franche-Comté, dit M. de Morlet, n'ont pas de cercles de pierre : ceux de Mackwiller, rentrant par le Cromlech dans le type breton, auraient une origine plus ancienne et purement gauloise.

Ce sont les seuls monuments de ce genre trouvés jusqu'ici dans notre contrée.

III. VASES CINÉRAIRES AVEC OSSEMENTS CONCASSÉS ET OBJETS DE BRONZE.

Bibliographie.

DIETRICH. Rapport sur des antiquités trouvées aux environs de Colmar. (*Bull. Soc. m. h.*, 2e S., VI, mém., p. 94 avec 1 pl. — *Revue archéol.* de 1868, p. 168.)

CESTRE. Urnes cinéraires trouvées à Algolsheim. (*Bull. Soc. belfort. d'émul.*, II, 1874, p. 43, avec 2 pl.)

FLOUEST. Des signes en S. (*Bull. Soc. antiq. de France*, 1884, p. 110, avec fig.)

L'ÉPÉE, HENRY. Recherches archéologiques dans les environs de Montbéliard. (*Mém. Soc. émul. Montb.*, XIII, 1881, p. 61, avec 8 pl.)

La découverte la plus intéressante de ce genre de sépultures est celle faite à Bennwihr, près Colmar ; elle peut servir de type, parce qu'elle a été étudiée avec soin et que tous les objets en ont été conservés. Nous reproduisons en partie le mémoire publié à ce sujet par notre regretté collègue et ami, M. Dietrich, auquel les Musées de Colmar et de Belfort sont redevables de tant de précieuses acquisitions.

En novembre 1867, des ouvriers étaient occupés à extraire de la terre glaise sur la propriété de MM. Gastard et Hanser, située à une lieue de Colmar, au bord de la route de Houssen à Bennwihr et non loin du domaine de Schoppenwihr. A 45 c. de profondeur, ils trouvèrent un grand vase en poterie grossière, mesurant environ 16 c. de diamètre, rempli d'ossements concassés du milieu desquels on a retiré les objets en bronze suivants :

Un ornement en S, de 26 c. de longueur, dont chaque extrémité se termine en spirale enroulée ;

Deux grandes épingles à tête conique, longues de 28 c. environ et dont la tige est recourbée à son extrémité ;

Une paire de bracelets massifs, ouverts, ovales, à tige ornée de stries saillantes et terminée en renflements aplatis ; diam. 7 et 6 c. ;

Une paire de bracelets plus petits, à tige côtelée et terminée en boutons ovales ; diam. 6 et 5 c. ; l'un des bracelets est déformé ;

Quelques fragments d'une tige de bronze. — (Pl. XII.)

Un mois après, on rencontra une sépulture semblable, à dix mètres de la première. C'était également un grand vase à pâte grossière entremêlée de grains de quartz, épais, mal cuit et de couleur noirâtre. Il était rempli d'os calcinés et concassés, dont on retira :

Un ornement en double spirale analogue au précédent, mais de moindre dimension, long de 21 c. seulement ;

Une épingle à tête ronde et à tige en partie côtelée, de 30 c. de long ;

Une paire de bracelets ouverts, à tige côtelée et terminée en petits renflements : l'un d'eux est déformé ;

Un couteau-serpe, coulé d'une pièce, à lame plate et recourbée, à manche creux terminé par un pommeau pyramidal; long. 18 c.;

Des fragments d'un vase plus petit, mince et à pâte plus fine;

Un collier composé de 38 grains d'ambre taillés et percés en rondelles de diverses tailles; la matière organique retrouvée dans chaque trou fait présumer que les grains étaient réunis par une cordelette formée de fibres textiles; l'ambre est intact et n'a pas subi l'action du feu : le corps a donc été dépouillé de ses ornements avant l'incinération. — (Pl. XII.)

Les os étaient réduits en fragments très-petits et méconnaissables; l'examen qu'en a bien voulu faire M. Scheurer-Kestner démontre qu'ils ont subi l'action du feu avant d'avoir été renfermés dans le vase.

Parmi les objets de bronze, quelques-uns avaient été déformés ou brisés violemment et intentionnellement; un seul bracelet de chaque série se trouve détérioré, tandis que l'autre reste intact.

Il n'y avait pas trace de fer dans tout ce mobilier funéraire, dont MM. Gastard et Hanser ont fait hommage au Musée de Colmar.

M. Fleischhauer possède, dans sa collection, une spirale analogue brisée en trois morceaux, avec débris de bracelet et deux fragments d'épingles, à tête ronde, dont l'un mesure encore 18 c. de longueur. Ces objets ont été trouvés, à un mètre de profondeur, dans une vigne, entre Colmar et Horbourg.

Les ornements en S méritent une attention particulière, car on n'en connaît que fort peu; les deux spirales de Bennwihr et celle de M. Fleischhauer sont les seules recueillies en Alsace jusqu'ici. Une spirale analogue, accompagnée de deux bracelets et d'une grande épingle, se trouve au Musée de Zurich; elle provient d'une tombe de Thalheim (autrefois Dorlikon) au canton de Zurich. On y voit aussi trois fragments de spirales à tige plus épaisse et provenant de la Hongrie. Le savant conservateur de ce Musée, M. Escher-Züblin, que nous ne saurions trop remercier de son obligeance, n'a pas de détails sur la découverte de Thalheim, mais il nous a dit que les urnes cinéraires ne se

rencontrent pas, en Suisse, dans les mêmes conditions qu'en Alsace.

Nous n'avons trouvé notre double spirale figurée dans aucun des nombreux ouvrages consultés pour ce travail. Elle offre peut-être quelque analogie avec une énorme fibule à double disque (*Spiralspange*) du Musée de Swérin, provenant du Mecklembourg et représentée dans Lindenschmitt. (I, *Heft* IX, pl. III, fig. 1.)

Quel pouvait être l'usage de cet ornement ? « Ne peut-on pas « admettre, dit M. Dietrich, que c'est également une agrafe pour « laquelle ont servi les grandes épingles qui, en raison de leur « poids et de leur longueur, ne pouvaient guère être employées « pour les cheveux ? Ces épingles s'engageaient sans doute entre « les cercles flexibles de la spirale et retenaient le vêtement sur « la poitrine ; ce serait la fibule primitive en deux pièces déta- « chées. De nouvelles découvertes viendront peut-être appuyer « cette conjecture. »

En effet, on a découvert, en 1882, près d'Audincourt (Doubs) deux vases funéraires, de grandeurs différentes, en terre noire, ornés de stries ; le petit paraissait avoir été renfermé dans le grand et tous deux étaient remplis de cendres et d'ossements humains. Il est probable que les objets de bronze ramassés en même temps se trouvaient aussi dans les vases ; ce sont : Un bracelet ouvert, côtelé, terminé en oreillettes plates ; des anneaux de bronze de diverses grandeurs ; deux grandes épingles à tête de pavot, à tige striée dont le tiers supérieur est terminé, à l'autre extrémité, par un enroulement spirale à 6 tours. Ce mobilier funéraire a la plus grande analogie avec celui du vase de Bennwihr : seulement les spirales sont réunies aux épingles au lieu d'en être séparées, ce qui tendrait à prouver que ces deux genres d'instruments se complétaient l'un l'autre pour former un même ornement et concourir au même but. (*L'Épée*, pl. VI.) Ajoutons que ces pièces curieuses et peut-être uniques appartiennent à M. Scheurer-Sahler, à Lure.

Les ornements en spirales se voient du reste souvent sur les objets de bronze de notre contrée, surtout sur les Torques. (Pl. IX, fig. 1 et 2.)

D'après M. Flouest, le signe en S n'est pas seulement un motif ornemental, mais aussi un symbole religieux, venu d'Orient en Occident, comme la croix gammée. Les Gaulois, qui tenaient ce signe en vénération, en ornaient leurs armes, leurs bijoux, leurs instruments et jusqu'aux offrandes funèbres. Les planches qui accompagnent le mémoire de ce savant archéologue, reproduisent une médaille gauloise, un vase de la nécropole ombrienne de Corneto, et un bracelet du tumulus de Montsangeon (Haute-Marne), portant des ornements en S ; mais la figure la plus curieuse est celle du *Dis Pater* découvert près de Vassy, dans l'oppidum du châtelet et qui se trouve au Musée du Louvre. Cette divinité gauloise tient la foudre de la main droite, s'appuie de la gauche sur la roue et porte encore, suspendu à l'épaule gauche, un grand anneau d'où pendent 9 de ces S à volute, absolument semblables à ceux de Bennwihr.

2. Une autre découverte de ce genre, très-importante parce qu'elle est conservée au Musée de Colmar, a été faite dans cette ville même, en 1845, lors de la construction des nouvelles casernes de cavalerie. Au coin S.-O. du bâtiment situé vers les Vosges, sous une couche de terre végétale de 20 c., on exhuma, sans la briser, une énorme urne pansue, mesurant $1^{m},40$ de circonférence et 36 c. de hauteur, de forme non symétrique, en argile noirâtre, quartzeuse et perméable, à parois peu épaisses relativement à sa taille, à fond plat et rebord orné d'une bordure d'alvéoles juxtaposées. (Pl. XI, fig. 1 et 2.) Sur son ouverture était posé un gros moellon brut en guise de couvercle. (*Glaneur du Haut-Rhin*, 4 janvier 1846.)

Ce vase était rempli de cendres avec ossements calcinés et concassés en menus fragments à peu près indéterminables. Les os humains appartiennent à plusieurs individus ; il y en a d'adultes et d'enfants ; parmi ces derniers on distingue des morceaux de crâne, un fragment de mâchoire inférieure et des dents de lait. Il y a aussi des ossements d'animaux parmi lesquels une incisive de cheval, une base de corne et un os long.

Dans l'urne se trouvaient encore :

Un couteau de bronze coulé d'une pièce, long. de 19 c., à

lame recourbée, à manche plein, terminé en anneau et portant encore trois rivets pour en fixer la garniture (pl. XI, fig. 3);

L'extrémité supérieure d'une épingle à grosse tête sphérique. (Pl. XI, fig. 4.)

3. Au canton de Saint-Pierre, à Colmar, dans le jardin de M. le Dr Wimpffen, on a extrait du lehm, un grand vase, très-épais, à pâte grossière mêlée de grains siliceux: la surface est rougeâtre, mais l'intérieur de la section est noir; le rebord supérieur est orné d'un cordon en relief. Ce vase ne renfermait que des cendres; un fragment s'en trouve au Musée de Colmar. (Pl. XI, fig. 6.)

4. M. Fleischhauer possède une urne de grande taille, à rebord tranchant au tiers de sa hauteur, et muni d'une anse latérale; argile grise jaunâtre à grain grossier; haut. 29, diam. 27 c. Le contenu, qui a été conservé, se compose d'ossements humains, probablement d'enfant, en fragments méconnaissables; il n'y avait point de dents. (Pl. XI, fig. 5.)

Cette urne a été trouvée en 1876, près de Colmar, dans la tranchée du chemin de fer de Brisach, à 200 m. environ à l'Est de la route de Rouffach. Plusieurs autres vases analogues furent mis à jour pendant ces travaux; on rencontra aussi des inhumations, surtout sur le relief de lehm (*alte Strasse*) qui s'étend du Lycée jusqu'à la ligne de Brisach et dont il a été déjà question dans notre première publication (1).

M. l'ingénieur Schrœder a bien voulu remettre au Musée de Colmar un crâne provenant de l'une de ces tombes; M. le Dr Collignon, qui l'a étudié et décrit, le rapporte aux temps préhistoriques, époque néolithique ou du bronze (2).

5. Dans une gravière près de Rossfeld, canton de Benfeld, on a trouvé, à un mètre de profondeur, deux grands vases brisés, en terre gris-noirâtre et grossière, avec une épingle en bronze et une

(1) Voir nos *Matériaux*, 1re publication, p. 69. (Bull. Soc. H. N. Colm., 1877-78, p. 167).

(2) Collignon, *Description de crânes antiques trouvés en Alsace.* (Bull. Soc. H. N. Colm., 1881-82, p. 13 et pl. II).

lame de même métal ; à la même place, on avait déterré antérieurement beaucoup d'objets antiques qui ont été dispersés (1).

6. En posant des tuyaux de drainage dans la banlieue de Hochfelden, on a trouvé des urnes de diverses formes, contenant des cendres et des restes d'ossements ; elles ont été déposées à la mairie de Hochfelden. (*Journal d'Alsace*, 22 avril 1880.)

7. M. Cestre, ancien conducteur des travaux du Rhin, qui étudie avec tant de soins les monuments archéologiques de la contrée, a bien voulu nous remettre une *Notice sur les objets préhistoriques découverts depuis vingt ans dans les environs de Brisach*, avec carte et dessins. Nous extrayons de ce consciencieux travail, ce qui concerne les urnes cinéraires si fréquentes dans cette zône.

Algolsheim. — Au canton *Oberfeld :* débris d'urnes cinéraires avec un couteau de bronze fondu d'une pièce ; lame recourbée dont le dos présente une encoche près de la pointe ; manche rond, creux, terminé en anneau, ayant conservé les clous de bronze qui le fixaient à la tige intérieure ; donné au Musée de Colmar par MM. Cestre et Angely. (Pl. XI, fig. 3.) (2)

Au lieu dit *Brunnenzug* (à la croisière de l'ancienne voie de *Vesontio* à *Mons-Brisiacus* avec celle d'*Augusta-Rauracorum* à *Argentoratum*) : onze urnes cinéraires sans couvercles, dont plusieurs entières, pansues et plus ou moins analogues à celles de Colmar. (Pl. XI.) La plus grande contenait deux petits vases, tandis que d'autres vases, également de petite taille, se trouvaient à côté des urnes. Toutes renfermaient des cendres et des ossements calcinés. L'une d'elles offrait une curieuse particularité : c'était la présence de copeaux de chêne bien conservés entre la couche de cendres remplissant le fond du vase et celle de terre qui en occupait la partie supérieure. Les objets accompagnant ces vases, sont : un couteau de bronze à lame recourbée et brisée, plus 7 épingles dont 4 à tête ronde, une à tête plate

(1) Nicklès, *Helvetus*. (Bul. Soc. m. h., 2e Série, II, Mém., p. 134).

(2) V. de Motillet, *Musée préhist.*, pl. 79, fig. 877, couteau terminé en anneau, tombe de Courtevant (Aube), fin de l'époque larnaudienne.

et une à tête enroulée. Le tout a été déposé au M. de Belfort. (Cestre, Pl. I et II.)

Au même canton, un paysan a extrait d'une sablière un vase contenant des cendres, os calcinés, des épingles et un instrument en bronze de forme cintrée, probablement une faucille. Ces objets ont disparu ; la grande urne fut brisée selon la coutume et les débris dispersés ; elle renfermait aussi des vases plus petits. Tout son coutenu formait un magma avec le terreau qui avait pénétré par le goulot, car ces urnes n'ont généralement pas l'orifice fermée. (Angely.)

Wolfgantzen. — Au lieu dit *Gœtzenroth*, on a trouvé un grand nombre de vases dont aucun n'a échappé à la destruction. M. Cestre a remis au M. de Colmar, provenant de cette localité, un ciseau en pierre (N° 219), une grande tête d'épingle à sommet aplati formant un disque de 3 c. de diamètre, plus un fragment de grand vase grossier, à rebord très-saillant et portant la même ornementation que l'urne des casernes de Colmar. (Pl. XI, fig. 7 et 9.)

Deux armillaires ont été découverts dans une de ces urnes, mais ils sont perdus ; l'ouvrier les portait sur lui comme armes défensives, tellement les boutons en étaient gros ; il les appelait : *Schlagrings* (anneaux de pugilat).

Volgelsheim. — Au canton *Hohlland*, on a déterré également de nombreuses urnes qui ont toutes été brisées.

Biesheim. — Dans un jardin attenant au cimetière, il a été trouvé des débris de plusieurs vases, grands et petits. (Musées de Belfort et d'Altkirch.)

En résumé, les monuments funéraires qui font l'objet de ce chapitre sont fréquents en Alsace et s'y présentent dans des conditions toujours identiques.

Ils comprennent ordinairement :

1. Un grand vase, à pâte grossière avec grains de quartz, fait à la main, pansu et à ouverture évasée, à ornementation très-simple (cordon circulaire) ; comme fermeture, une pierre brute ou une couche d'argile tassée.

2. Des petits vases minces, à pâte plus fine, faits au tour, de couleur noirâtre, à large ouverture, simples ou à ornementation plus compliquée (triangles et dents de loup); ils sont renfermés dans la grande urne ou placés à côté d'elle.

3. Les urnes reposent généralement sur le sous-sol, sous la couche de terre végétale; M. Cestre en a observé qui reposaient sur un lit de cailloux calcinés et rangés symétriquement.

4. Les vases, grands et petits, sont remplis de cendres et d'ossements calcinés et concassés en fragments méconnaissables; il y a des os humains d'adultes et d'enfants et des os d'animaux, parfois entremêlés dans le même vase.

5. Des objets en bronze renfermés dans les grands vases, savoir :

Doubles spirales, dont on a recueilli . . .	3	exemplaires.
Épingles à têtes de diverses formes	16	»
Couteaux à manche terminé en anneau . .	4	»
Bracelets ouverts	9	»
Faucille ?	1	»

Plus un collier d'ambre.

Quelques-uns de ces objets ont été déformés ou brisés intentionnellement.

6. Aucune trace de fer n'a jamais apparu dans ces inhumations.

Les vases à incinération ont été rencontrés jusqu'ici dans les cantons de Colmar, Benfeld, Hochfelden et Brisach, c'est-à-dire en plaine. Ils sont parfois isolés, mais plus souvent réunis en groupes. Dans les villages des environs de Brisach, ils semblent très-abondants; les paysans les appellent *Feldhäfen* (pots des champs) et en ont brisé des quantités considérables.

Ces monuments funéraires ne sont pas spéciaux à l'Alsace, mais semblent s'y présenter avec des caractères particuliers. M. le conservateur des collections archéologiques de Zurich, au vu de nos dessins, a exprimé l'avis que les urnes cinéraires ne se rencontrent pas, en Suisse, dans les mêmes conditions que dans notre contrée.

De véritables cimetières à urnes (*Urnenfelder*) se trouven

dans l'Allemagne du Nord (Hanovre, Mecklembourg, Schleswig) et en Danemarck. Les grandes urnes sont ordinairement entourées de vases plus petits; elles renferment des ossements concassés, seuls ou associés à un matériel plus ou moins riche de bronze ou de fer. Un des gisements les plus considérables est celui près du domaine royal de Darzau, sur l'Elbe (Saxe), étudié par le Dr Hostmann. On y a trouvé près de quatre mille vases plus ou moins grands selon l'âge des individus et ne renfermant généralement qu'une faible partie des os qui devaient rester après la crémation : ce sont souvent des parties du crâne, mais sans dents.

Les grands vases sont également grossiers et faits à la main, mais les objets qu'ils renfermaient diffèrent des nôtres; ce sont des agrafes, boucles de ceinturon, couteaux en fer, perles de verre et d'argile, etc. (point d'armes). Ces tombes sont donc, selon toute probabilité, plus récentes et M. Hostmann les attribue au 2e siècle environ de l'ère chrétienne.

En 1878, on a découvert, entre Ludwigshafen et Harteneck (Würtemberg), des urnes avec cendres, charbons et instruments de pierre : celles-ci sont donc plus anciennes que les nôtres (1).

Nous avons insisté plus longuement sur ce sujet parce qu'il nous semble un des plus intéressants pour l'histoire de l'âge du bronze en Alsace.

IV. INHUMATIONS SIMPLES, SANS MONUMENTS SÉPULCRAUX D'AUCUNE SORTE.

Ce chapitre est consacré aux objets qui se trouvaient accompagnés de traces de sépultures (cendres, charbons, ou ossements humains), mais sans monument funéraire apparent; nous y avons joint les nombreuses pièces existant dans les collections ou citées dans les ouvrages avec la simple mention : *trouvé dans une tombe*, sans aucune explication sur le genre de sépulture.

(1) F. von Hellwald. *Der vorgeschichtliche Mensch.* Leipzig, 1880, pag. 694.

La grande fréquence des Tumulus en Alsace peut faire supposer que plusieurs de ces tombes étaient jadis recouvertes de tertres funéraires qui ont été nivelés ou qui ont disparu à une époque plus ou moins ancienne. Cependant, cette fréquence même des Tumulus permet de croire que lorsqu'il n'en est pas question dans la relation de ces trouvailles, il faut y voir la preuve qu'il n'en existait pas au moment de la découverte, tellement ces sortes de sépultures sont connues dans nos pays.

L'examen comparatif des objets qu'elles contiennent pourra seul montrer si ce genre d'inhumation constitue réellement une période distincte et s'il y a lieu de maintenir la division que nous avons provisoirement adoptée.

1. La tombe la plus remarquable à ce point de vue est celle dont le contenu est figuré dans notre pl. XIII; elle a été découverte en 1869, sur la colline de Bühl à Éguisheim, par M. Joseph Guermann, habitant de cette commune, qui recueillit avec le plus grand soin les objets de bronze, ainsi que les débris de squelettes, pour en faire hommage au Musée de Colmar. Ce don comprend:

Un torque ouvert, diam. int. 13 cm., tige unie à 5 renflements de chaque côté à sa partie ant. et terminée en boutons aplatis; — une paire de bracelets ouverts, ovales, diam. 50 et 45 mm., côtelés, à boutons ornementés; — quatre anneaux de jambe, ronds, creux, à fermoir ornementé; diam. int. 6 cm.; — une fibule avec plaque ovale portant encore une demi-pastille en pâte rougeâtre; deux autres fibules incomplètes.

Le crâne est brachycéphale, petit et globuleux, à angle facial développé; la mâchoir inf. est garnie de sa denture complète et fort belle; la plupart des os longs sont conservés et coloriés en vert au point où reposaient les bracelets et anneaux. L'absence des dents de sagesse et le nombre des bijoux font supposer que c'était la tombe d'une jeune fille. (Pl. XIII.)

2. Dans une carrière ouverte sur la même colline, en 1856, on découvrit, à un mètre de profondeur, une tombe renfermant un squelette enfoui dans un terreau noir contenant un bracelet ouvert, en chapelet à grains ronds; — une paire d'anneaux creux,

unis, avec mandrin de bois encore apparent à travers les fissures du bronze : une des extrémités s'engage dans l'autre et on peut encore l'y faire mouvoir. Ces objets sont exactement pareils à ceux de la tombe précédente. — Coll. de M. Fleischhauer, à Colmar.

3. En 1844, à Obermorschwihr, à 60 cm. de profondeur, on a rencontré une tombe avec ossements humains et objets de bronze : une viriole ouverte et à renflements ; un beau torque plein (diam. int. 13 cm.), portant à sa partie ant. 7 rondelles (3 grandes et 4 petites) dont 2 ont conservé leurs rosettes en terre cuite jaunâtre, tige ornée d'arabesques en relief, analogue à notre Pl. IX. fig. 2 et au torque des Tm. de Heidolsheim figuré dans Ring (T. c. II, pl. III fig. 5). — C. Fleischhauer.

4. En creusant les fondations de l'école de Kinzheim (près de Schlestadt), en 1868, les terrassiers trouvèrent, à une faible profondeur, des ossements humains, quelques objets en bronze, et notamment un torque de 15 cm. de diam., avec 3 rondelles concaves destinées à recevoir des boutons de pâte qui ont disparu. La tige, de forme cylindrique avec des renflements, est ornée d'incrustations de dessins courants. Il se fermait à ressort au moyen d'un pivot latéral s'arrêtant dans un emboîtement ; en face existe une douille dans laquelle tourne à genouillière la partie ant. du collier, ce qui explique de quelle manière celui-ci se mettait en place. (Bul. S. m. h. 2 S. VII, pr. v. p. 62). — Coll. Ringeissen à Schlestadt.

5. Un carton du M. de Colmar porte un bracelet plat, mince, terminé en crochet, un anneau et des débris de virioles de bronze provenant d'une tombe de Hattstatt, sans autre détail.

6. La gravière de Herrlisheim où l'on a mis à jour une quantité de tombes mérovingiennes des mieux caractérisées, a fourni aussi, comme nous l'avons déjà fait observer, un grand nombre d'objets de bronze beaucoup plus anciens. Ceux rencontrés isolément ou mélangés avec des pièces mérovingiennes, ont été énumérés dans le chapitre précédent. Mais nous possédons, au Musée de Colmar, de la même station, le contenu complet d'une tombe réellement celtique et sans mélange. Les débris du

squelette sont colorés en vert par le contact des ornements de bronze qu'ils portaient, savoir: un grand anneau de jambe, creux et uni, diam. int. 105, diam. ext. 132 mm.; deux bracelets analogues; — une petite épingle de 65 mm. de longueur; — une fibule à cabochon, ressemblant à celle d'un Tm. du Doubs figuré dans MORTILLET (Musée préh. pl. 97, fig. 1217); — enfin une boucle d'oreille en or, analogue à celle du Tm. de Heidolsheim. (RING. T. C. II, pl. III. fig. 7.)

7. Dans le vignoble de Habsheim, au lieu dit *Arbourg*, on a découvert, en 1868, à 90 cm. de profondeur, avec des ossements humains:

Une fibule en spirale (pl. X, fig. 14); — 4 bracelets divers, dont un ouvert et terminé en petits boutons, un creux et large, un autre crénelé, deux pleins à tige simple; — un anneau creux entourant le tibia; — une paire de boucles d'oreilles ou virioles à fermoirs (pl. VII, fig. 9). — Tous ces objets sont au M. hist. de Mulhouse (N° 9 du catalogue). Des ossements humains avaient déjà été exhumés antérieurement en ce lieu.

8. Lors des fouilles pratiquées, en 1866, le long de la route, entre l'Ile Napoléon et Sausheim, on recueillit, mélangés à des ossements humains: 8 anneaux ou bracelets en bronze, parmi lesquels un bracelet ouvert, terminé en gros boutons; — 2 paires de bracelets pleins, unis, ouverts et terminés en petits boutons qui se touchent; — une viriole ou boucle d'oreille (analogue à pl. VII, fig. 9); — une autre en fil de bronze tordu et fermant par une agrafe (pl. VII, fig. 10); — un anneau de jambe rond, de 5 cm. de diam. int. — Ces objets sont également conservés au M. hist. de Mulhouse. (N° 47 du Catalogue.)

9. Trois bracelets ouverts, terminés en petits renflements, à tiges ornées de stries, ont été trouvés, profondément enfouis, dans une gravière à l'Ile Napoléon, avec débris de vases, dont un grand et un petit. L'un des bracelets entoure encore une portion des os de l'avant-bras. (C. E. D. N^{os} 789 et 789 A.)

10. Un habitant de Lingolsheim, en défonçant un champ situé le long de la route, en 1863, a rencontré, dans la couche

de sable sous la terre végétale, un squelette complet orné de 10 pièces en bronze, savoir:

2 anneaux de 6 cm. de diam. à chaque bras;
2 id. de 8 à 9 cm. de diam. à chaque jambe;
2 id. grands, de 15 cm. env. de diam. au cou.

Tous ces anneaux sont fondus et massifs, ouverts, terminés en gros boutons précédés d'autres plus petits et marqués de quelques rainures. (JUNG, *Bul. S. m. h.* 2 S. II, pr. v. p. 14.) Nous ignorons où a passé cette précieuse trouvaille.

11. Près de Bischoffsheim et de Rosheim, des découvertes analogues ont été faites lors de l'établissement des chemins de fer vicinaux; dans la première localité: un grand torque de 15 cm. de diam. et 2 bracelets ouverts avec boutons; dans la seconde: 2 bracelets ouverts, massifs, terminés en gros boutons. (M. de la Soc. m. h. à Strasbourg.)

Comme on le verra dans le chapitre suivant, l'ensemble de ces mobiliers funéraires offre incontestablement une grande analogie avec ceux de nos Tumulus; il est à noter cependant qu'on n'y a jamais rencontré la moindre parcelle de fer.

V. LES TUMULUS D'ALSACE.

Bibliographie.

Aux publications concernant les Tumulus de l'Alsace, nous avons cru devoir joindre celles qui sont relatives aux voies romaines sur le parcours desquelles ces monuments sont très-souvent situés.

GOLBÉRY (DE). Mémoire sur les voies romaines, couronné par l'Institut en 1824.

GUERBER. Cimetières celtiques de la forêt de Haguenau. (*Bull. Soc. m. h.* 1re Série, IV, Mém., p. 11 à 14.)

INGOLD. Topographie des Gaules au Ve siècle; arrondissement de Belfort. (*Revue d'Alsace*, Colmar, 1861, p. 97.)

KLIEBER. Carte de la voie romaine de Brumath à Seltz. (Archives de la Soc. m. h. à Strasbourg.)

KRAUS. *Kunst und Alterthum in Ober-Elsass.* Strasb. 1884, avec carte du Hartwald indiquant les Tumulus et les voies romaines.

MARTIN, E. *Die Ausgrabung des Gœthehügels bey Sesenheim.* (*Bull. Soc. m. h.* 2e Sér. XII, Mém., p. 19 à 29, avec 1 pl.)

MORLET (DE). Notice sur les voies romaines du département du Bas-Rhin. (*Bull. Soc. m. h.* 1re Sér. IV, p. 38 à 104, avec une carte.)

MORLET (DE). Note sur les tumuli de la forêt de Brumath. (Idem, 2e Sér. I, Mém., p. 200, avec carte par M. BEILSTEIN.)

NICKLÈS, N. *Helvetus* et ses environs au Ve siècle. (Idem, 2e Sér. II, Mém. p. 113 à 158, avec carte archéol.)

RING (M. DE) Les tombes celtiques situées près d'Heidolsheim. (*Bull. Soc. m. h.* 1re Sér. II, p. 13 à 28, avec 3 pl.)

— Les tombes celtiques de la forêt de Brumath. (Id. p. 88 à 96, av. 1 pl.)

— Les tombes celtiques des bois de Niedernai. (Id. 1re Sér. III, Mém. p. 59 à 63.)

— Les tombes celtiques de la forêt communale de Hatten. (Id. 1re Sér. III, Mém. p. 219 à 225, avec 2 pl,)

— Fouilles dans les tombelles celtiques de la forêt de Haguenau, près de Schirrheim. (Id. 2e Sér. I, Mém. p. 81 à 92, avec 24 fig.)

RING (M. DE). Tombes celtiques de l'Alsace, suite de Mémoires :

I. Forêt d'Ensisheim et Hübelwældele. Strasb. 1859, fol°, 18 p., 14 pl. et carte des T. celt. d'Ensisheim.

II. Heidolsheim, Réguisheim, Rixheim, Niedernai, Schirrheim, Brumath et Hatten. Strasb. 1861, fol° 38 p., 14 pl. ; cartes des T. celt. des cantons de Mulhouse, Ensisheim et Schlestadt.

III. Seltz, Schirrheim (2e), Brumath (2e), Dessenheim, Hartwald, Wittenheim et Reiningen. Strasb. 1865, fol° IV-47 p., 16 pl. ; cartes des T. celt. des forêts de Haguenau, de Brumath et de la Harth.

IV. Résumé historique sur ces monuments. Strasb 1870, foi°, 69 p , 2 pl. et carte générale des tombes celtiques en Alsace et dans le S.-O. de l'Allemagne.

SCHLOSSER. Notice sur les Tumulus de Schalbach. (*Bul. Soc. m. h.* 2e Sér. XII, Mém. p. 1 à 18, avec 2 pl.)

SCHŒPFLIN et RAVENEZ. L'Alsace illustrée. Mulh. 1849, tom. II, p. 41 à 85, avec carte des voies romaines.

SIFFER. Mémoire sur la grande voie romaine de Brumath à Seltz. (*Bull Soc. m. h.* 2e Sér. II, Mém p. 14 à 17.)

STŒBER, A. *Der Hünerhübel, ein gallisches Hügelgrab bey Rixheim.* Mulhouse, 1859, 12°, 1 vol.

STOFFEL. Carte man. des voies romaines de l'Alsace. (Bibl. de Colmar.)

Les *Tumulus*, *tombes celtiques*, *tombelles* ou *tertres funéraires*, en allemand *Grabhügel*, *Hünengrab* ou *Hünenbett*, sont connus dans notre contrée sous les noms de *Hüner* (par corruption de *Hünen*) et *Heiden-Hubel* ou *Buckel*.

Ils y sont extrêmement abondants : en Haute-Alsace, on les rencontre surtout dans la plaine comprise entre l'Ill et le Rhin ; en Basse-Alsace, entre le Rhin et le pied des collines sous-vosgiennes.

Ils forment ainsi une traînée presque non interrompue depuis Huningue jusqu'à Seltz, plus spécialement le long des anciennes voies romaines qui traversaient la province dans toute sa longueur et reliaient les cités de Seltz (*Saletio*), Brumath (*Brocomagum*), Strasbourg (*Argentoratum*), Ell (*Helvetus*), Horbourg (*Argentovaria*), Bantzenheim (*Stabula*), Kembs (*Cambete*) et Brisach (*Mons-Brisiacus*). On sait que les Romains ont souvent superposé leurs établissements à ceux des peuples dont ils occupaient le sol. Des tronçons de ces routes sont encore visibles en bien des points du pays où on les appelle : *Alt*, *Hoch*, *Heer*, *Herren*, *Heiden*, *Rœmer-Strass*, *Strœssel* ou *Weg* (route vieille, haute, militaire, des seigneurs, des payens, des Romains.

Beaucoup de ces tertres ont disparu, enlevés peu à peu par la culture ou détruits intentionnellement dans les travaux de nivellement ou de défrichement.

Les Tumulus d'Alsace sont des élévations faites uniquement en terre, sans moellons, ni cailloutage ; ceux de Mackwiller seuls, renferment, sous le tertre, des assemblages de pierres brutes formant Cromlechs et dont il a déjà été question plus haut. La forme des Tm. est généralement circulaire, rarement en demi-lune ; leur diamètre varie entre 15 et 70 m., et leur hauteur entre 0,60 cm. et 3,50 m., ce qui provient souvent de nivellements incomplets. On en a observé, à Benfeld et à Heidolsheim, qui étaient entourés de fossés de circonvallation.

Ils sont parfois isolés, mais plus souvent réunis en groupes de 5 à 6 jusqu'à une centaine. Il ne semble pas y avoir de symétrie ni d'orientation intentionnée dans leur disposition. Les buttes isolées sont peut-être des restes de groupes qui ont échappé

à la destruction; mais d'après la dispersion de ceux qui subsistent, on peut se faire une idée de la quantité innombrable de ces tombeaux qui jadis a dû exister dans la contrée (Nicklès).

Les Tm. sont des tombeaux d'individus, de familles ou même de tribus; quelques-uns, de petite dimension, ne renferment qu'une tombe: c'est ordinairement celle d'un chef ou d'un personnage; parfois le guerrier est inhumé au centre, la femme et les enfants plus haut et superficiellement (Ring. Tm. d'Ensisheim). Mais très-souvent le même tertre renferme plusieurs tombes, soit séparées, soit rapprochées l'une de l'autre, soit superposées: les mêmes tertres paraissent avoir servis à des inhumations successives datant d'une même époque ou d'époques différentes. (de Ring, Nessel.)

La rareté des armes, la fréquence des bijoux, poteries et objets usuels, les traces de cérémonies funèbres prouvent que les inhumations ont eu lieu tranquillement, en temps de calme et de paix.

« On avait cru autrefois, que ces monuments funéraires répandus dans cet immense espace, provenaient d'autant de batailles et de combats; mais on n'avait pas étudié alors leur nature, leur forme symbolique, leur richesse archéologique.

Comment concilier ces faits avec la pieuse sollicitude qui préside aux inhumations? Comment tant de femmes, de vieillards et d'enfants auraient-ils trouvé la mort à côté des guerriers? Comment expliquer les couches superposées de squelettes, et surtout les traces de cérémonies funèbres qui souvent se remarquent autour de chacun d'eux et qui n'ont pu avoir lieu qu'à une époque d'absolue tranquillité et non en présence de l'ennemi; ce grand nombre de vases d'argile placés près des morts; ces objets qui annoncent le dernier repas préparé près de leur couche? Ne faut-il pas admettre plutôt que ce sont des tombes de famille, où les enterrements ont eu lieu à des époques successives et qui n'ont été couvertes que lorsque la branche, à laquelle les morts appartenaient, s'était enfin éteinte? »

Très-généralement, il y a simple inhumation, c'est-à-dire que le squelette a été couché étendu en terre ou sur un lit de cendres,

parfois sur une couche d'argile rapportée. La présence d'urnes remplies d'ossements a fait supposer qu'il existait simultanément deux modes de sépulture : l'inhumation et l'incinération (Guerber, à Harthausen). Mais les oss. renfermés dans ces vases ne représentent jamais l'équivalent d'un squelette humain ; M. de Ring croit que l'homme était toujours enterré et que l'urne cinéraire contenait les restes des animaux ou des esclaves, victimes sacrifiées à ses mânes. Cette question nous semble devoir encore être réservée pour le moment.

En ouvrant un Tm., le voisinage de la tombe est ordinairement révélé par des amas plus ou moins considérables de cendres et de charbons, restes des anciens foyers.

On rencontre des squelettes des deux sexes et de tout âge, plus ou moins conservés, mais ils tombent presque toujours en poussière dès le premier contact de l'air. Dans les terrains sablonneux, comme la forêt de Haguenau, les oss. ont totalement disparu ; dans les terres lourdes ils résistent mieux : c'est ainsi que le M. de Mulhouse possède un squelette presque complet du *Hühnerhubel* de Rixheim. On a même observé dans certains lieux, des masses grasses et noires entremêlées de bandes blanches de matière organique incomplètement décomposée.

Les objets qui accompagnaient les morts se retrouvent parfois en place ; mais le plus souvent ils sont dispersés, sans trace de violence volontaire, par suite de l'affaissement ou du déplacement du terrain.

Ce sont des armes, outils, bijoux ou ustensiles divers dont l'énumération sera donnée dans la description spéciale des Tm. qui va suivre. Les objets en *bronze* sont de beaucoup les plus abondants ; le *fer* ne se trouve ordinairement que comme exception, sous forme de garniture de bijoux ou d'ustensiles ; cependant des armes de fer, surtout des épées et des lances, apparaissent dans certains Tm. plus récents. Les bijoux en *or* sont assez rares ; l'*ambre*, le *corail*, l'*ivoire* (?) se voient parfois comme ornements ; des anneaux de *lignite* ou *jayet* sont assez répandus ; on a même trouvé des débris de cassettes et de fourreaux d'épée en bois.

Quant aux poteries, elles sont d'une abondance extrême et varient beaucoup par leur taille, leur forme, la nature de la pâte et leur ornementation.

Les armes se trouvent ordinairement à côté du squelette ; les bijoux à leur place respective ou renfermés dans des vases ou dans des cassettes en bois ; les poteries étaient déposées près de la tête et aux pieds du cadavre.

D'après les observations faites par M. de Ring, les funérailles se seraient passées de la manière suivante :

1° Sacrifice des animaux domestiques ou des esclaves brûlés sur un bûcher et dont les ossements concassés étaient renfermés dans des urnes spéciales.

2° Les cendres et charbons du bûcher formaient alors le lit pour le cadavre qui était enterré avec ses armes et ses ornements.

3° Les vases placés près de la tête et des pieds renfermaient le repas mortuaire.

4° Les personnages importants seuls ont été ainsi ensevelis avec un cérémonial aussi luxueux ; les classes inférieures étaient enterrées simplement et sans apparat : en effet, dans les grandes tombes communes, on ne retrouve souvent plus rien, sinon quelques vestiges de l'étoffe ou du cuir qui composaient l'habillement.

Après ces observations générales, dont les dernières présentent quelques détails peut-être hypothétiques, mais assurément fort curieux, nous rentrons dans la stricte réalité des faits, en donnant aux amateurs de notre archéologie locale une énumération, aussi complète que possible, des Tumulus signalés jusqu'ici en Alsace, avec le compte rendu des fouilles qui y ont été exécutées à divers époques.

Canton de Dannemarie.

Retzwiller. — Tm. signalé au lieu dit *Heidenhübel.* (Ingold.)

Canton de Huningue.

Blotzheim. — M. de Golbéry dit qu'il se trouve beaucoup de Tm. dans la banlieue de cette commune. (*Mon. hist.* p. 124.)

L'un d'eux très-grand, situé à côté du village, porte le nom de *Tombeau d'Attila*.

Un autre appelé *Lisbühl*, au N.-O. du village, a été fouillé récemment par M. Engel-Gros. On y a trouvé quelques petits objets de bronze et de jolies poteries peintes en rouge et noir, avec dessins en chevrons. (C. E. D.)

Dans une tombe explorée en 1843, on a recueilli un grand torque en bronze, de 15 cm. de diam., terminé en boutons; 2 bracelets ouverts et massifs, 2 fibules et une grosse perle striée en terre cuite. Musée de Bâle. (*Dict. arch. de la Gaule*, I.)

Le M. de Colmar possède un bracelet ouvert et massif, ovale, diam. 58 et 65 mm., tige à stries longitudinales terminée en boutons ronds, trouvé à Blotzheim, avec une mâchoire inf. d'enfant et os d'avant-bras d'adulte colorés en vert par le contact en bronze.

Canton de Landser.

Rantzwiller. — Tm. près de la voie romaine signalé par M. de Golbéry (*Mon. hist.* p. 124).

Dietwiller. — Tm. fouillé par M. Schwartz en 1854: débris de poteries et petits fers à cheval. (Stoffel, *Dict. arch. de la Gaule*, I.)

Flachslanden. — Tm. non fouillé, signalé par M. Guth instituteur: plusieurs haches de pierre ont été trouvées à proximité.

Geispitzen. — 2 Tm. dans la forêt de la Harth, à proximité de cette commune, appelés *Gallebiehl* et *Kohlenbiehl*. (Stoffel, *Dict. top. du Ht.-Rhin.*)

Canton de Habsheim.

Baldersheim. — En creusant une cave, à la croisée des routes de Mulhouse à Chalampé et de Colmar à Bâle, on a trouvé, en 1880, à 2 m. de profondeur, 2 vases à incinération, l'un grand, en terre noire grossière, l'autre plus petit, en argile plus fine; ils contenaient des cendres et des fragments d'os. Plusieurs Tm. à moitié nivelés par la charrue se voient dans les alentours. (Stoffel. Note man. à la Bibl. de Colmar.)

Habsheim. — Vestiges de Tm. au milieu des bois et à proximité de l'Ile Napoléon. (De Ring.)

Battenheim. — 3 Tm. en dehors des forêts. (Id.)

Rixheim. — Au S.-O. de Rixheim et à l'O. de Zimmersheim, sur une colline boisée au bas de laquelle passe un tronçon de voie romaine appelé *Herrenweg*, se trouvait le Tm. du *Hünerhubel*, auquel se rattachent des traditions superstitieuses; diam. 30 m., hauteur 3,45 m. Il a été fouillé en 1858 par MM. Stœber et Stoffel qui y ont rencontré deux sépultures intactes et des plus intéressantes :

1° Celle d'un guerrier: Squelette bien conservé, étendu sur un lit de cendres. — Épée en fer, brisée, de 90 cm. de long, poignée à soie plate avec 3 rivets de bronze; encore renfermée dans son fourreau dont on voit des parties de bois et des lambeaux de toile incrustés dans la rouille. Cette épée identique à celles trouvées dans plusieurs Tm. de la rive droite du Rhin, est la première de ce genre découverte en Alsace (pl. XV, fig. 3, d'après Ring, T. C. II, pl. VIII, fig. 7). — Une fibule complète à tige serpentante ornée de 3 nœuds (Ring, T. C. II, pl. X fig. 18). — Aux pieds du squelette se trouvait une grande urne, de couleur brunâtre, noircie à l'intérieur, contenant des cendres, ainsi qu'une petite écuelle évasée et pleine d'une matière grasse organique. (Id. pl. VI et VII.)

2° Celle d'une femme: 1 boucle d'oreille à pendeloque en bronze; 2 anneaux creux, de 11 cm. de diam., dont le fermoir est orné d'un gracieux bouton; débris de ceinture en feuille de bronze ornementée; 2 épingles de bronze (id. pl. VIII). — Aux pieds, une urne en terre jaune, de jolie forme, de 6 cm. de haut (id. pl. VI), et une autre analogue, mais plus petite.

3° Au-dessus de ces deux tombes, se remarquaient des traces de plusieurs autres, avec fragments d'anneaux creux de bronze et de grands vases. (Id. pl. VIII.) Il y avait donc, sous ce tertre, des inhumations nombreuses et superposées.

Les produits des fouilles du Hühnerhubel, sont déposés au M. hist. de Mulhouse, N° 10 à 22 du Catalogue. (V. Stœber. *Der Hünerhubel,* et Ring. T. C. II, p. 17 à 19.)

Le Hartwald.

La forêt domaniale de la Hart, d'une contenance de 14764 hectares, s'étendant du S. au N. sur les cantons d'Huningue, Landser, Habsheim et Ensisheim, recèle un très-grand nombre de Tm., dont plusieurs se remarquent sur les territoires de Battenheim, Rulisheim, Sausheim et Bantzenheim (canton de Habsheim), surtout le long de la voie romaine nommée *Altstræssle*. Un des principaux groupes s'appelle *La Nécropole*.

M. de Ring en a fouillé plusieurs sans grand succès: il n'a pu que constater l'abondance des bijoux et le manque d'armes.

M. Zæpfel, conservateur des forêts a eu plus de bonheur et le M. de Colmar possède une série intéressante d'objets qu'il y a recueillis. Ce sont: Un torques et 3 anneaux à boutons plats; 1 bracelet en chapelet; 6 anneaux divers; plaques de ceinturon, appliques, boucle, chaînette; un rasoir semicirculaire à tige en éperon (pl. XV fig. 4); un pommeau de couteau en bronze; débris d'un grand vase grossier et 2 vases plats à pâte fine; une défense de sanglier et une boule de matière colorante bleue. (Ring T. C. III. p. 32 et Carte pl. XVI.)

Canton de Mulhouse.

Richwiller. — Tm. fouillé en 1854: fragments de poterie impressionnée et à ornementation grossière, au M. de Colmar.

Wittenheim. — On connaît 12 Tm. sur la prairie communale, dite *Neumatten* et 7 dans les forêts dites *Vorwald*, *Niederholz* et *Nonnenbruch*, dont l'un porte le nom de *Dachshubel*; beaucoup d'autres ont été nivelés.

Les fouilles effectuées par M. de Ring dans plusieurs de ces Tm. ont donné les résultats suivants:

1re tombe: foyers avec cendres et charbons, 2 anneaux de bronze et un petit vase noir rempli de cendres. (Ring. T. C. III, pl. XII. fig. 7.)

2e tombe: petite fibule à double spirale avec disque; viriole en forme de serpent; 2 pierres brutes de grès rouge. (Id. pl. XIII. fig. 3 et 4.)

3e tombe, inférieure aux précédentes et montrant les traces de 5 inhumations: 2 petites fibules en arbalète; 2 grands anneaux creux, diam. int. 11 cm. solidifiés par un bois flexible; 2 bracelets ouverts, côtelés, terminés en boutons. (Id. pl. XIII, fig. 5, 6, 7.)

4e tombe: beau torques orné, en plaques de bronze estampées et enroulées autour d'un cercle de bois, les extrémités se réunissant dans un gros bouton en olive; 2 bracelets ouverts, massifs et à nœuds; 2 fortes fibules en fer, forme arbalète, enrichies d'une rosace en bronze près de la charnière. (Id. fig. 1, 8, 9.)

5e tombe: 2 bracelets ouverts et à cannelures; un anneau de bronze plein de 6 c. de diam.; demi-cercle en bronze (poignée de coffret?); collier composé de grains d'ambre en olives allongées, verroterie et petites boules de jayet; 2 forts anneaux de fer (anses d'un coffret de bois?); partie supérieure d'une urne rouge élégante; petit pot pétri à la main et très-informe; débris de poterie plus fine. (Id. pl. XIV. fig. 2, 3, 6, 7, 9, 10.)

6e tombe: superbe torques à bord ext. crénelé et figurant un serpent qui se mord la queue, diam. 18 cm.; petite fibule; bracelet délicat en filigrane de bronze, présentant une suite de spirales en forme d'agrafes; bague en électrum ou or mélangé, diam. int. 14 mm.; coffret de bois en éclats; tessons divers. (Id. pl. XIV. fig. 1, 4, 5, 11.)

Nous ignorons malheureusement où se trouve cette remarquable collection. (V. Ring. T. C. III, p. 35 à 44.)

Le M. de Colmar a reçu de M. le curé Walch un petit vase rouge, assez fin, pansu, orné de dépressions et de bandes en relief: il provient d'un Tm. situé tout près de Wittenheim qui contenait 2 squelettes avec un second vase grossier et noirci par le feu. (*Bul. S. m. h.* 2e S. VI, Pr.-v. p. 62.)

Reiningen. — D'après un plan dressé en 1862 par M. Pfulb, on comptait dans cette banlieue 28 Tm., dont quelques uns ont été fouillés par MM. Ingold et Stoffel pour l'Empereur Napoléon III.

Dans un premier Tm. ces Messieurs ne trouvèrent que des charbons et des tessons de poterie grossière.

Dans le second appelé *Ludolph* : torques en bronze uni ; objet indéterminé en fer en forme de Z ou double crochet ; 2 petites dents humaines coloriées en vert ; nombreux fragments de poterie épaisse, grossière, noirâtre, dénotant un grand vase ; cendres et charbons ; le tout presque à fleur du sol.

Dans un 3e situé au *Nonnenbruch*, à 2 km. environ au N. de Reiningen, sur la route de Cernay : beau torques à 3 disques et ornementation en spirales (pl. IX fig. 2) ; un anneau de fer ; point de poteries. Ces objets se trouvent au M. de Saint-Germain. (Communication de M. Ingold.)

Canton de Cernay.

Schœnsteinbach. — Tm. signalés au canton *Javis*, à la croisée des routes de Cernay à Ensisheim et de Mulhouse à Guebwiller.

Burnhaupt-le-bas. — Dans la forêt communale du *Buchwald*, sur la voie romaine de Massevaux à Altkirch, sont 3 Tm. appelés die *Drei Hübel* auxquels se rattachent des superstitions populaires : un mauvais génie qui égare les voyageurs. On dit aussi que c'était le lieu de sépulture des suppliciés, ce qui fait supposer qu'on en a extrait des ossements.

Burnhaupt-le-haut. — Plusieurs Tm. nivelés près du pont d'Aspach dit *Aexbrück*.

Staffelfelden. — Idem au lieu dit *Hübelmatten*.

Cernay. — Plusieurs Tm. nivelés en 1836 : on y a trouvé des armes et des ossements.

M. Ingold possède une belle épée en fer, type de la Tène, à lame droite et cuillon en fer à cheval allongé, ainsi qu'une lance du même métal et très-longue ; l'épée était tordue en nœud de ruban. Ces armes ont été trouvées en 1854 dans un Tm. qu'on nivelait sur l'*Ober-Ochsenfeld*, à la limite des bans de Cernay et de Vieux-Thann ; elles sont analogues à celles des Tm. de Schirrheim figurées dans Ring, III, pl. X, fig. 1 et 2.

Wattwiller. — Fragments de poterie grossière donnés au M. de Colmar par M. Ingold.

Uffholz. — Un Tm. se voit au canton *Bühl*, à cent mètres de la route : il a 40 m. de diam. et 5 m. de hauteur.

Dans la banlieue à l'Est de Cernay, le Tm. du *Lügner* (d'où le nom de *Champ du mensonge*), faisant partie d'un groupe de 7 ou 8, a été fouillé par M. Ingold qui y a trouvé un bracelet ouvert à boutons et des tessons de poterie grossière.

Plusieurs de ces Tm. ont été nivelés en 1860; dans l'un d'eux, M. Chapuis conducteur des ponts et chaussées à Colmar, a recueilli une tête de lance en bronze plus grande et de même forme que celle figurée dans notre pl. II, fig. 7; elle a été donnée à M. le colonel Stoffel qui réunissait alors des documents pour l'ouvrage de l'Empereur Napoléon III.

Tous ces renseignements nous ont été obligeamment fournis par M. Ingold.

Canton d'Ensisheim.

Les fouilles pratiquées à diverses époques dans les nombreux Tm. de ce canton ont donné des résultats très-importants; M. de Ring en a rendu compte dans un intéressant mémoire, accompagné d'un plan et de coupes. Les rites funéraires y sont étudiés dans tous leurs détails; ici comme à Hallstatt, les incinérations se mêlaient aux inhumations. (Ring. T. C. I et *Bul. S. m. h.* 1 S. II. p. 125.)

Ensisheim. — Sur les 21 Tm. numérotés sur la carte de M. de Ring, 9 ont été ouverts sous la direction de cet habile observateur, dont 6 dans la forêt communale dite *Allmend* et 3 au *Hübelwäldele*, appartenant à M. de Gohr.

Les premiers ont donné les résultats suivants:

Foyers nombreux, cendres, charbons, 3 cubes de grès vosgien de 10 cm. de diam. — Torques, simple cercle de bronze orné d'un anneau destiné à soutenir une pendeloque; 3 fibules; 2 bracelets enrichis de boutons formant charnière; virioles et nombreux débris d'objets de bronze (Ring, T. C. I. pl. III). — Restes d'un coffret de chêne renfermant 2 coulants en jayet. — Grande richesse céramique; vases de toutes formes, simples et ornementés: quelques-uns renferment des ossements concassés d'hommes ou d'animaux (cheval et chien); une urne élevée contenant des cendres et un anneau de bronze, était recouverte

d'un autre vase ; une écuelle était posée sur les débris d'une plaque de bronze. (Id. pl. IV à XIV.)

Les seconds, où l'on a reconnu des inhumations superposées, ont donné : un coffret de chêne à couvercle garni de bronze, renfermant 2 coulants de jayet, 1 fibule en fer et 1 bracelet avec grains d'ambre. — Même abondance de poteries dont plusieurs ornées de dessins ; un grand vasé grossier plein d'ossements ; un beau vase surmonté d'une écuelle plate et renfermant une viriole de bronze. (Id. pl. IX et X.)

Ce qui caractérise surtout le groupe funéraire d'Ensisheim, c'est l'absence de toute arme, la rareté extrême du fer (dont il n'y a qu'une seule fibule) et l'immense quantité de poteries, dont plusieurs à pâte rouge ou noire sont revêtues d'un vernis métallique, ou se distinguent par l'élégance de leurs formes et de leur ornementation.

Une partie de ces objets est déposée au M. de la Soc. des mon. hist. à Strasbourg ; 2 torques et des bracelets brisés sont au M. de Saint-Germain.

Le Tm. N° 26 de la carte de Ring, au canton *Allmend*, a été ouvert en 1873, par M. l'agent-voyer Böhnert, sur les ordres de M. le baron Von der Heydt, alors président de la Haute-Alsace. Les travaux ont été couronnés d'un plein succès et les objets suivants remis au M. de Colmar, dont ils constituent un des joyaux :

Un diadème en or, formé d'une feuille de ce métal avec ornements au repoussé ; diam. 21 et 20 cm. ; ép. 15 mm. ; poids 190 gr. ;

Un bracelet massif, ovale, se fermant au moyen d'une virole d'or encore mobile et placée entre 2 petites boules en relief ; diam. 7 et 8 cm. ; poids 108 gr. ;

2 anneaux ou boucles d'oreilles en cuivre recouvert d'une mince feuille d'or, diam. 45 mm. ;

Un petit anneau d'or de 7 mm. de diam. ;

Une bande mince en feuille d'or, long. 47, larg. 12 cm. ;

Fragments d'anneaux creux en bronze ;

Une tête de lance en fer, brisée, longue et étroite;

Une fibule en bronze avec ornement d'ambre, de forme rare.

L'or est au titre de 963 millièmes et sa valeur intrinsèque est de 970 francs.

Tous ces objets sont figurés dans notre pl. XIV.

« Il y a là le sujet de rapprochements curieux. Le diadème et le bracelet ont des formes originales. Des diadémes analogues ou identiques, ont été recueillis en place dans deux riches Tm. du Wurtemberg, celui de Hundersingen sur le Haut-Danube et celui de Ludwigsbourg près Stuttgart (M. de Stuttgart). Or les objets découverts avec ces diadèmes rappellent les antiquités soit de Hallstatt, soit des Tm. de Magny-Lambert dans la Côte-d'or. Toutes ces sépultures sont incontestablement gauloises, tant sur la rive droite que sur la rive gauche du Rhin ». (*Revue arch.*: T. XXXV, 1878, p. 334, avec 1 pl.)

Le Tm. N° 12 de la carte de M. Ring a été ouvert à son tour en 1883, par M. le lieutenant Hasenstab. Les objets déposés au M. de Colmar, par M. le garde général Kautzsch consistent en une paire de bracelets ouverts, ovales, cotelés, terminés en petits boutons; plus un vase en terre noire assez fine, pansu et à large ouverture, haut de 8 cm. seulement, et renfermant des ossements humains concassés.

M. le premier lieutenant Bühle a fait ouvrir un autre Tm. de la forêt d'Ensisheim (N° . . de la carte de Ring), et a libéralement déposé au M. de Colmar les objets qu'il y a recueillis. Ce sont: une urne noire pansue, à pâte assez fine, diam. 22 cm., haut. 17 cm., remplie de terre; fragments d'un vase plus grand et plus grossier; une soucoupe très mince à fond plat; une paire de bracelets ouverts, à côtes longitudinales saillantes, terminés en gros boutons; un petit anneau de 2 cm. de diam.; 2 autres petits anneaux ouverts et minces, (boucles d'oreilles?); un fer de lance à douille, très-allongé.

Oberhergheim. — Tm. dans la forêt communale: 6 fragments de poterie ornementée et une fibule en bronze; au M. de Colmar.

Fessenheim. — Tm. échancré près de la voie romaine (DE GOLBÉRY, *Mon. hist.* p. 123).

Pulversheim. — Dans la forêt de P., sur le chemin qui va vers Horbourg, M. Walch a reconnu un Tm. qu'il se propose de fouiller incessamment. (*B. S. m. h.* 2e S. VI, pr.-v. p. 62.)

Réguisheim. — A 4 kilom. au nord d'Ensisheim, le long de la voie romaine d'*Augusta* à *Argentovaria*, appelée *Altstræssle*, M. de Ring a vu 3 Tm., dont il en ouvrit un. Beaucoup d'autres ont été nivelés à diverses époques: on a souvent rencontré pendant ces travaux des os et des fragments de poterie. Outre les cendres et charbons, on a observé, dans cette tombelle, beaucoup de matière organique noire et grasse mélangée de veines blanches et visqueuses (phosphate et carbonate de chaux), aux places qu'occupaient les cadavres. Les inhumations successives étaient marquées par les couches superposées de matière organique et de poteries. Le métal faisait défaut, mais on y a recueilli plusieurs jolies pièces céramiques, parmi lesquelles: un grand vase rouge ornementé; un autre contenant une petite tasse noire à vernis métallique, rempli d'ossements concassés, avec une grande soucoupe en guise de couvercle; une écuelle brune à raies noires appliquées au pinceau. Ces vases placés aux pieds des morts sont de même facture que ceux d'Ensisheim et du *Hübelwældele.* (RING T. C. II. p. 13; pl. V et VI. — Id. *Bul. S. m. h.* 1re S. III, Mém. p. 145.)

Canton de Neuf-Brisach.

Balgau. — Près de Balgau, à 112 m. de la voie romaine encore visible, se dessinait un Tm. indiqué sur la carte de l'État-major sous le nom de *Lay* ou *Leyenhubel* et auquel se rattache la légende d'une blanche apparition qui s'y produisait la nuit. Il avait 40 m. de diam. et 4 m. de hauteur, quoiqu'il eût été décapé antérieurement. On en a extrait alors des ossements en grand nombre et une boucle en bronze. Les fouilles de M. de Ring n'ont mis au jour que des fragments d'os et des veines de cette matière organique blanche dont il a déjà été question. (RING, *T. c.* III, p. 26 et *Bull. Soc. m. h.* 2e Sér. I, Mém., p. 5.)

Un autre Tm. a été signalé, en 1867, entre Balgau et Fessenheim, par M. Stœrckel, organiste à Brisach.

Dessenheim. — Dans la forêt de Dessenheim, groupe de Tm. placé entre les groupes d'Ensisheim au Sud et ceux de Heidolsheim au Nord, près de la même voie romaine dont une partie s'appelle *Schweizerstrass.*

6 Tm. ont été ouverts par M. de Ring sur la limite des territoires de Dessenheim et d'Oberhergheim. Dans l'un d'eux on reconnut les traces de 3 inhumations et de 10 dans un autre ; deux squelettes se trouvaient ensemble dans une même tombe ; un autre était étendu sur un lit de cendres. Objets : fibule de bronze à ressort (Ring, *T. c.* III, pl. XII, fig. 4) ; un glaive de fer dans son fourreau (Id. pl. XIII, fig. 10), analogue à ceux de Schirrheim ; petit anneau de fer ; tessons et un seul vase complet.

En 1830, lors de la construction du chemin de Dessenheim à Oberhergheim, on avait trouvé, sous un Tm., plusieurs vases, des anneaux ainsi qu'une chaînette en bronze et un glaive en fer ; ces pièces sont perdues. (Ring, *T. c.* III, p. 25 et *Bull. Soc. m. h.* 2e Sér. I, Mém., p. 192.)

Canton d'Andolsheim.

Sundhoffen. — Dans le Tm. des *Sieben Logen* ou *Lauen* (des 7 mensonges), on n'a rencontré, en fait d'objets, qu'un anneau en argile. Le crâne et une partie du squelette se trouvent au M. de Colmar. (V. Colligno, *Bull. Soc. h. n. Colmar*, 1881-1882, p. 16 et pl. IV.)

Widensohlen. — Un grand Tm. appelé *Dachsbuckel*, situé dans la forêt, entre Wihr et Andolsheim, a été fouillé récemment par un officier de Brisach qui n'y a trouvé également que des os et un crâne intact.

Riedwihr. — 3 Tm. dans les prés, sur la Blind, au canton Hœrten nommé *Hœvel.* (Dietrich, *Dict. arch. de la Gaule*, I.)

Jebsheim. — Un Tm. fouillé (De Ring, id.). M. le Dr Puthod a donné, au M. de Colmar, une paire de gros bracelets massifs, ouverts, à boutons, avec ornementation en triangles et cercles (analogues à celui de notre pl. VI, fig. 2).

Le Kastenwald.

Cette grande forêt s'étend sur les territoires des communes d'Andolsheim, Widensohlen, Wolfgantzen, Weckolsheim, Hettenschlag et Appenwihr; elle renferme plusieurs Tm. qui, d'après les légendes, sont hantés par un géant. (STOFFEL, *Dict. topog. du Haut-Rhin.*)

Canton de Colmar.

Colmar. — 4 Tm. étaient signalés au lieu dit *Oberallmend*, dans l'Oberau; l'un d'eux, appelé *Dachsbühl*, a donné son nom à un canton considérable. Des fouilles faites, en 1845, par M. Hugot, ont mis à jour des débris de poteries et des tuiles romaines; les recherches reprises plus tard par M. Stoffel n'ont rien fait découvrir que des amas de pierres. Ce n'étaient donc pas des Tm. proprement dit.

Les objets de bronze trouvés isolément lors de la construction des casernes proviennent peut-être de Tm. nivelés?

Canton de Marckolsheim.

Elsenheim. — Plusieurs Tm. signalés par M. l'abbé Reinhard à un kilomètre au Nord d'Elsenheim, sur un terrain communal inculte (*Niedermatten*), près de la grande voie romaine qui traversait l'Alsace du Sud au Nord. (*Bnll. Soc. m. h.* 1re Sér. II, p. 131.)

Hilsenheim. — Tm. signalés près du *Willerhof.*

Mussig. — M. de Ring a relevé 37 Tm. dans cette banlieue; ils se partagent en deux groupes situés au N. ou au S. du chemin de la *Doctor-Mühl*, sur la Blind. Il en a fouillé plusieurs qui ont donné: 2 bracelets ouverts à petits boutons; 2 virioles d'enfants, fermées, dont l'une était déroulée; tessons de vases (RING, *T. celt.* IV, p. 1 à 3 et pl. I). Quelques-uns de ces objets sont au M. de Schlestadt.

Heidolsheim et *Ohnenheim.* — M. RINGEISSEN a compté, sur un pâturage de Heidolsheim, 22 Tm., dont un très-considérable avec fossé de circonvallation. Un peu plus loin, sur le pâturage d'Ohnenheim, d'autres Tm. sont couverts de broussailles et

mesurent chacun une centaine de mètres de circonférence à la base, sur une hauteur de 3 m. environ. (*Bul. Soc. m. h.* 1re Sér. II, p. 58.)

M. Vallois, sous-préfet à Schlestadt, a fait ouvrir 3 petits Tm. dans la banlieue de Heidolsheim ; on y a trouvé des virioles, bracelets en bronze et en ivoire, une mince feuille de cuivre à dessins estampés, des parcelles de fer et des poteries. (Id. II, p. 124, avec 1 pl.)

Canton de Schlestadt.

Schlestadt. — L'article de M. de Ring sur les tombes celtiques à Heidolsheim (*T. celt.* II, p. 1 à 12 et *Bul. Soc. m. h.* 1re Sér. II, p. 13) comprend surtout la relation des fouilles qu'il a exécutées dans la banlieue de Schlestadt. Il y a noté 20 Tm. dans les prairies de cette ville, dont 4 ont été fouillés et les autres nivelés ; puis 14 autres encore intacts dans la forêt dite *Stecken*.

Voici le relevé des récoltes qui y ont été faites :

Squelettes en mauvais état et friables, difficiles à extraire.

Débris de vases ayant renfermé des os concassés ; un seul a pu être restitué. (Ring, *T. celt.* II, pl. II.)

Bronze : 2 torques à 3 disques garnis de pastilles d'ambre rouge ; grand torques uni, passé dans un anneau plus petit et semblable ; plusieurs bracelets ouverts à boutons et évidés ; bracelets et anneaux de jambe creux ; plaque ornementée ; feuilles de métal avec dessins au repoussé ; 2 épingles à gros boutons en forme de gland garnis d'ambre ; grosse fibule à disque garni d'ambre ; petite fibule à spirale. (Id. pl. III et IV.)

Or : 4 boucles d'oreilles ornées de points au repoussé. (Id. pl. III, fig. 7.)

Fer : 2 anneaux dont l'un est garni d'une matière blanche brillante (id. pl. IV, fig. 3 et 4). Traces de fer dans diverses tombes.

Ivoire : Plusieurs coulants en ivoire bruni par le temps (lignite ?) trouvés près des clavicules. (Pl. III, fig. 1 et 3.)

Ambre : Assez fréquent en garnitures de bijoux.

Pas d'armes, à moins qu'on ne doive considérer comme telles les traces de fer susdites.

Nous ignorons où se trouve cette riche collection. La Bibliothèque de Schlestadt et M. Ringeissen conservent quelques objets provenant des fouilles de 1867.

Ebersmünster. — M. Ringeissen possède les objets suivants trouvés, il y a une quarantaine d'années, dans un Tm. de cette commune :

Un vase de bronze de forme sphérique aplatie, ayant 12 cm. de haut et 17 c. de diamètre, à 2 goulots symétriques sur la panse et surmontés, à angle droit, de 2 oreillons en douille pour recevoir une anse mobile en métal (qui manque). — Un collier, de 15 c. de diam., à tige cylindrique, pleine, orné en avant de 3 disques reliés par des renflements à dessins fortement incrustés. — Un bracelet massif, de 8 c. de diamètre, à crêtes aiguës extérieurement, strié profondément dans le sens longitudinal et terminé par 2 boutons ouvragés qui se joignent. — 2 fibules en bronze de 4 c., dont il manque les broches.

Cantons de Benfeld et Erstein.

Benfeld, Ehl, Herbsheim, Rossfeld et Wittersheim. — M. Nicklès, dans son savant mémoire sur *Helvetus*, indique les voies romaines qui traversaient cette région, avec les Tm. détruits ou encore debout situés le long de ces voies. Il en a marqué 90 sur la carte qui accompagne ce travail ; voici les principaux :

1. *Maternusbuckel* ou *Heidenkanzel* (butte de St-Materne ou chaire païenne), dans un pré près d'Ehl, nivelé en 1856. Il avait 40 m. de diam. et 3 m. de relief. M. Dietz, maire de Barr, a offert au M. de la Soc. des m. h., les objets qu'on y a trouvés, savoir : 2 bracelets, une longue épingle et 3 anneaux de bronze qui étaient mêlés à des produits plus modernes. (Ring, *Bull. Soc. m. h.* 1re Sér. I, p. 58.)

2. Tm. nivelé à côté de la voie païenne N° 2 : 10 virioles de bronze, 2 grands coulants de jais, et poteries sans caractère. (Ces bijoux ressemblent à ceux de Heidolsheim.)

3. Au canton *Ballöl*, près Herbsheim, au bord du Zembs, buttes nivelées : un kelt à talons, trouvé en 1836 (analogue à notre pl. III, fig. 1).

4. Groupe du *Herrenholz*. Tm. boisés dont l'un a été fouillé : restes de squelette et poteries grossières.

5. Groupe du *Bœhltagen*, banlieue d'Obenheim, de 25 Tm. dont 2 fouillés par M. Nicklès : squelettes couchés sur des lits de cendres ; 2 fragments d'ambre près du cou ; vases grossiers aux pieds des morts ; pas de métal.

6. Groupe du canton *Tospelmatt*, banlieue d'Obenheim ; l'un des Tm. a $3^m,50$ de haut ; beaucoup d'autres ont disparu ; pas de fouilles.

7. Canton *Daxlöcher*, banlieue de Herbsheim ; tertres en partie nivelés, non étudiés.

8. Commune d'Osthausen : Tm. jadis nombreux, mais disparaissant peu à peu ; 2 ont été fouillés : on y a trouvé un kelt, des anneaux et virioles de bronze.

9. *Liebenrain* (gazon de l'amour), Tm. près de Witternheim, autrefois surmonté d'un vieux tilleul, où la jeunesse venait danser ; nivelé il y a 25 ans ; sans renseignements.

10. Vers Rossfeld, 6 Tm. dans la forêt dite *Maily*, au canton *Herrenwald ;* ce terrain porte le nom de *Heidenplatz :* l'un des Tm. a été fouillé sans résultat. (Nicklès, l. c.)

Canton d'Obernai.

Niedernai. — En sortant de Niedernai et prenant la route départementale appelée *Heerstrass*, on trouve dans le bois, à un kilom. au S.-E. du village, 3 Tm., canton *Fuchsenrain* et *Bannmatt ;* 3 autres se distinguent dans le *Ettenhœlzel*, à l'Ouest du village. Ceux du Fuchsenrain ont été fouillés sans résultat ; l'intérieur en était bouleversé par les renards qui y ont établi leurs tanières. (Ring, *T. c.* II, p. 20 à 22 et pl. IX.)

Obernai. — M. Levrault parle de nombreux Tm. aux environs de cette ville ; ils n'ont pas été ouverts et les antiquités trouvées dans les autres tombes semblent appartenir aux époques romaine ou franque. (*Bull. Soc. m. h.* 2e Sér. II, mém. p. 7.)

Canton de Molsheim.

Dorlisheim. — Plusieurs Tm. signalés. (*Dict. arch. de la Gaule.*)

Canton de Drulingen.

Durstel. — Plusieurs Tm. signalés. (*Dict. arch. de la Gaule.*)

Drulingen. — M. Schlosser a fouillé divers Tm. aux environs de Drulingen et a remis à la Soc. des mon. hist. un anneau en lignite et un fragment de vase qu'il y a trouvés. (*Bul. Soc. m. h.* 2e Sér. XI, pr.-v. p. 45.)

Schalbach. — Quoique appartenant au canton de Fénétrange (Lorraine allemande), nous devons dire quelques mots des explorations faites par M. Schlosser sur le territoire de cette commune. Un groupe de 3 Tm. se trouvait à 5 kilom. au S.-O. de Drulingen, dans le domaine du *Käsacker ;* le plus grand mesurait 36 m. de diam. et 2 m. de haut ; les deux autres sont plus petits.

On trouva d'abord des charbons, des amas de cendres et des pierres rapportées.

Dans le premier Tm. il y avait 6 inhumations ; on recueillit quelques os, un torques en bronze simple, un bracelet en lignite, un anneau et un peson en terre cuite ; une anse de coffret en fer ; poterie à lignes parallèles. Des moellons bruts entouraient les squelettes et d'autres étaient placés dessus.

Dans le second : un petit anneau de bronze, deux coulants en lignite et une grande défense de sanglier.

Dans le troisième : traces de ceinture en feuilles de bronze ; débris de poteries noires faites au tour, et un bracelet en lignite de 62 m. de diamètre.

En raison des pierres brutes disposées autour des squelettes, ces Tm. constituent une sorte de transition entre ceux de la plaine et les cromlechs de Mackwiller qui se trouvent à proximité.

Canton de Bouxwiller.

Bouxwiller. — Tm. non fouillé. (de Morlet, *Dict. arch. de la Gaule.*)

Ingwiller. — Un plan des Tm. existant dans la forêt commu-

nale dite *Schneitzwald* a été dressé en 1862 par M. l'agent-voyer de Bouxwiller. (*Bull. Soc. m. h. A.* 2e Sér. I, pr.-v. p. 115.)

Canton de Brumath.

Brumath. — Un groupe de 19 Tm. se trouvait dans la forêt de Brumath, aux confins des banlieues d'Eckwersheim et d'Olwisheim. Quelques-uns ont été fouillés il y a longtemps; on y a trouvé une petite écuelle en terre noire et une lame de poignard en bronze, longue de 11 c., à base plate et échancrée; cette pièce rare de la coll. E. D. est figurée dans notre pl. IV, fig. 3.

Des fouilles ont été pratiquées en 1857 dans la partie de la forêt dite *Stockwinckel*, le long du chemin de Brumath à Donnenheim, ancienne voie romaine. Les Tm. étaient généralement intacts, réunis en groupes et assez rapprochés les uns des autres. (Ring, *T. c.* II, p. 27 à 32.)

Objets trouvés: cendres et charbons.

1re tombe (d'enfant): petit bracelet ouvert à boutons, anneau de bronze et fragment d'un petit torques. (Id. pl. XI, fig. 5, 6, 7.)

2e tombe: restes d'un coffret de bois avec cendres et traces de bronze; un clou de bronze; un celt à talon avec traces du bois qui constituait le manche; une lame de poignard, longue de 13 c., à base droite avec 2 rivets. (Id. pl. XI, fig. 1, 2, 3.)

La même année, lors de travaux exécutés par l'administration des ponts-et-chaussées, sur le chemin de Brumath à Pfettisheim, M. Beilstein, agent-voyer à Brumath, recueillit divers objets des plus intéressants (Ring, *T. c.* III, p. 18 à 24):

Un gril en fer plaqué de bronze, de forme carrée, sur quatre pieds dont les postérieurs sont plus élevés; en avant se trouve une rigole pour l'écoulement de la graisse; c'est une pièce unique jusqu'ici en Alsace. (Id. pl. VII.)

Un grand couteau de bronze dont le manche est terminé en crochet. (Id. pl. IX, fig. 1.)

Un cuiller en bronze avec manche en fer. (Id. pl. IX, fig. 2.)

Plusieurs belles fibules, dont une en arbalète. (Id. pl. XII, fig. 1 et 2.)

Deux vases à anse, en terre rougeâtre, haut. 18 et 16 cm. (Id. pl. VIII, fig. 4.)

Enfin, dans les nouvelles fouilles pratiquées, en 1863, par M. de Ring, il a été trouvé :

Deux épées en fer, type de la Tène, long. de 1m,10 dont 95 c. pour la lame; l'une est enroulée sur elle-même en nœud de ruban, comme celles de Schirrheim (id. pl. X, fig. 1);

Deux autres épées ployées, dont l'une dans son fourreau lequel présente en haut un passant destiné à la courroie du ceinturon (id. pl. IX, fig. 3);

Un fer de lance à douille, recourbé au feu, de 30 c. de long (id. pl. X, fig. 2);

Deux gros anneaux et une grande fibule en fer (id. pl. XII, fig. 3);

Un petit coulant de jayet luisant (id. pl. XII, fig. 9);

Deux jolies soucoupes, l'une noire et l'autre rouge; un grand vase en terre noire, ornementé, rempli de cendres et d'ossements concassés (id. pl. VIII, XI et XII).

Ces objets se trouvent en partie dans la coll. de M. le baron de Rincy, en partie dans celle de M. Beilstein; quelques-uns sont au Musée de la Soc. des mon. hist. à Strasbourg. Le M. de St-Germain possède aussi des bracelets à boutons et une épée ployée, qui ont probablement la même provenance.

Eckwersheim. — Tm. aujourd'hui rasé. (DE MORLET, *Dict. arch. de la Gaule.*)

Canton de Bischwiller.

Schirrheim. — La voie romaine qui, de *Brocomagus* se dirigeait vers *Saletio*, par Kaltenhausen et Schirrhoffen, devait relier les différents établissements celtiques dont la vaste forêt de Haguenau renferme, dans cette direction, les antiques tombeaux. Un des plus considérables, parmi ces groupes de Tm., est celui qu'on aperçoit, depuis le village de Schirrheim, que la route moderne sépare de cette antique nécropole. (RING, *T. c.* II, p. 23 à 26.)

En 1860, M. de Ring ouvrit 6 Tm. du groupe dit *Hünerhubel*,

près du village, en l'honneur de M. de Quatrefages. On y trouva les objets suivants :

1re tombe : petite urne jaunâtre, à rebord saillant entre le col et la panse (Ring, *T. c.* II, pl. IX) ; torques plein, ouvert, terminé en boutons aplatis ; un bracelet de même forme ; tête d'épingle ronde ; une fibule en fer (id. pl. X) ; un vase brisé aux pieds du squelette.

2e tombe : grand torques massif, diam. 20 c. ; tige spirale à fermoirs recourbés en agrafe ; 2 bracelets à boutons se touchant ; plaque de ceinturon de 22 c. de long sur 6 c. de large, composée de quatre morceaux de métal rivés, terminée en crochet (id. pl. X) ; un vase brisé aux pieds du squelette.

3e tombe : deux petits bracelets, 2 anneaux creux en bronze. (Id. pl. X, fig. 9.)

4e tombe : une fibule en fer. (Id. pl. X, fig. 10.)

Presque tous ces objets sont au Musée de Saint-Germain.

En 1861, M. de Ring entreprit de nouvelles fouilles dans le même groupe, puis dans ceux du *Schirrheimerweg* (12 Tm.) et du *Fischerhubel* (10 Tm.). Des groupes considérables existent encore au *Kurzgeländ* et près de Kœnigsbruck. (Ring, *T. c.* III, p. 8 à 17.)

1° Dans 4 Tm. ouverts ou *Hünerhubel*, on a trouvé :

Couche supérieure : une grosse fibule en fer (id. pl. III, fig. 1) ; une épée en fer dans son fourreau (id. pl. IV, fig. 1) ; un fer de lance (id. pl. V, fig. 3) ; une seconde épée ployée et dont le fourreau brisé, également en fer, indique une rupture violente (id. pl. IV, fig. 2 et 3) ; 4 gros boutons de fer, près de la poignée de l'épée, probablement ornements du ceinturon. (Id. pl. V, fig. 6.)

Couche inférieure : bijoux de bronze ; grand torques creux, uni, de 18 cm. de diam. ; anneau de jambe à dos crénelé, de 105 mm. de diam. ; 2 bracelets ovales et unis ; 4 br. ronds ; 2 br. côtelés ; 1 br. ouvert, à 3 renflements et 1 viriole ; 2 épingles d'habits à tête conique ; 5 fibules dont 2 serpentantes, 2 à disques et 1 à arbalète (v. notre pl. X, fig. 15, 16, 17) ;

2 pattes triangulaires à trous de rivets avec agrafe et mortaise (Ring, *T. c.* III, pl. III, fig. 1 à 11); vase rouge à côtes transversales parallèles. (Id. pl. V, fig. 1.)

2° Dans les Tm. ouverts au *Schirrheimerweg :*

2 fibules de bronze en arbalète (id. pl. III, fig. 12 et 13); un couteau de fer à la ceinture (id. pl. V, fig. 4); poterie grise grossière et 14 petits vases côtelés en forme de creuset. (Id. pl. VI fig. 1.)

Quelques-uns de ces objets sont au Musée de la Soc. des mon. hist. à Strasbourg.

Il y avait donc dans ces Tm., selon M. de Ring, des sépultures superposées à caractères différents, recélant deux générations d'un même peuple. Nous aurons à revenir plus loin sur cette question.

Sesenheim. — Un Tm. appelé autrefois *Ebersberg*, puis *Gœthehügel*, situé près de ce village, a été transformé en promenade; à cette occasion il a pu être étudié à fond par M. le prof. Martin, de Strasbourg. (*B. S. m. h.* 2e S. XII, Mém. p. 19 à 29, avec 1 pl.)

On y a trouvé :

Un bracelet en fil d'or simple, pesant 21gr,75;

Un anneau d'or fin, pesant 2gr,70;

Un beau broc en bronze, à bec allongé, muni d'une anse terminée en palmette analogue à celle du Tm. de Hatten, au M. de Colmar; hauteur 20 cm.; diam. à la panse 18 cm. Un vase pareil, provenant des Tm. de Haguenau, existe dans la C. de M. Nessel. (V. la pl. qui accompagne le mémoire de M. Martin.)

On a recueilli également des objets mérovingiens (umbos et fragments d'épée en fer) et modernes, ce qui prouve qu'il y a eu là mélange d'inhumations successives.

Il y avait de nombreux ossements d'hommes et d'animaux. Les premiers, d'après M. le prof. Waldeyer, se rapportent au moins à 4 individus dont les caractères crâniens rappellent ceux des tombes franques ou allémaniques des 5e ou 6e siècles.

Canton de Haguenau.

Forêt de Haguenau. — La vaste forêt de Haguenau, d'une contenance de 14 757 hectares, est la région de l'Alsace la plus

riche en Tm.; dans certains cantons, ils constituent de véritables stations funéraires.

Selon la remarque de M. Clément de Grandprey, qui en a dressé la carte, ils se trouvent tous du côté S. et E. de la forêt: il n'y en a pas du côté N.

On en a constaté principalement dans les cantons dits *Kirchlach*, *Fischerhübel*, *Oberfeld*, *Mägstab* et *Schirrheimerweg*, sur les territoires de plusieurs communes qui ont part à la forêt, Harthausen, Ohlangen, Mertzwiller, Weitbruch et Niederschæffolsheim.

La commission de l'hospice de Haguenau a fait ouvrir en 1857, un Tm. de 25 m. de diamètre choisi dans un groupe de 10, situés dans la forêt de Harthausen. On y a trouvé: cendres et charbon en quantité; un seul squelette; 2 grandes urnes dont l'une contenait, au milieu d'ossements calcinés, 2 bracelets de bronze, quelques fragments de fibules et d'épingles de bronze; un anneau en fer; un petit vase vide près duquel il y avait un amas d'ossements et un bracelet en spirale. (Guerber, *B. S. m. h.* 1re S. II p. 208 et t. IV, mém. p. 11.)

Au canton *Mägstub*, près de Mertzwiller, se dressent 2 Tm. sur la lisière de la forêt; un peu plus loin il en existait 2 autres, *Rœmerbückel* et *Heidenberg*, qu'on a fouillés en 1849 sans résultat apparent.

3 Tm. inexplorés se voient à la droite de la route, dans la forêt de Weitbruch, au canton *Wældel;* 2 autres aujourd'hui nivelés se trouvaient, à gauche, dans la forêt défrichée de Niederschæffolsheim: il parait qu'on y a trouvé des poteries. (Siffer *B. S. m. h.* 1e S. IV. p.-v. p. 74 et 2e S. II, Mém. p. 16.)

M. Nessel, maire de la ville de Haguenau, qui a fouillé un très-grand nombre de Tm. et réuni une collection unique des objets de cette époque, a seul la compétence nécessaire pour retracer une histoire de cette importante nécropole. En attendant ce travail si impatiemment désiré, nous reproduisons ici, avec son autorisation, le résumé qu'il a bien voulu nous adresser par lettre du 10 janvier 1884.

« Les tumuli de la période celtique existent en grand nombre dans notre pays et forment un ensemble de sépultures à caractères communs qui s'étend sur le Palatinat, Bade, le Würtemberg, la Bavière, la Suisse, la Franche-Comté, les Vosges et la Prusse Rhénane.

Ces tertres sont ordinairement réunis par groupes de 4, 10, jusqu'à 100. Leur forme ronde est régulière et leur dimension varie de 6 à 20 mètres en diamètre et de $^1/_2$ à 2 m. de hauteur; ils sont formés de sable ou d'argile, et ne renferment, à très-peu d'exceptions près, pas de tombes en pierres. Chaque tertre contient plusieurs sépultures, placées côte à côte ou superposées, sans orientation déterminée. La règle est l'inhumation, l'exception la crémation; dans ce dernier cas, les os sont simplement placés en terre, ou renfermés dans des urnes, et peuvent être accompagnés d'ornements intacts ou ayant subi l'action du feu. L'inhumation a lieu dans des cercueils en troncs de chêne; le mort est complètement habillé, souvent enveloppé d'une peau d'animal; l'homme est enterré avec ses armes, la femme avec ses bijoux, l'enfant avec ses jouets. Les objets sont exceptionnellement en *or*, jamais d'*argent*, en règle générale en *bronze*, puis en *fer*, *ambre*, *lignite*, *verre*, *terre cuite*. Le *fer* est employé pour les armes ou les bijoux. Une parure complète de femme se compose d'épingles à cheveux, 4—6 à tête d'*ambre*, et autant à tête de *corail* ou de *bronze*; de boucles d'oreilles en or ou en bronze, d'un ou plusieurs torques ou colliers; de deux paires de fibules sur la poitrine, dont deux massives pour retenir le vêtement de dessus plus lourd, et deux autres légères pour l'habit de dessous; d'une ceinture en cuir garnie de lames de bronze façonnées en perles, et d'une plaque du même métal, unie ou chargée d'ornements estampés; de plusieurs bracelets à chaque bras et de lourds anneaux massifs aux jambes, destinés à retenir des brayes. Les sépultures d'hommes sont beaucoup moins fréquentes que celles de femmes et d'enfants. Sur 350 tumuli que j'ai fouillés je n'ai rencontré qu'une dizaine d'armes, poignards en bronze, celts plats ou épées en fer; il en reste bien encore une centaine à fouiller dans nos envi-

rons immédiats. Chaque tertre doit être considéré comme une sépulture de famille, et plusieurs familles habitant ensemble et formant un clan, ont donné naissance à un groupe de tumuli. L'âge de ceux-ci est très-différent ; les plus anciens sont caractérisés par la crémation et la présence de certains bijoux dont la forme se modifie plus tard ; l'industrie se développe, l'épingle à habits est remplacée par la fibule à formes si diverses, et l'on voit paraître, à côté de bijoux de fabrication vraiment industrielle (plaques de ceinture), *le fer*. Je n'ai eu à faire qu'au sable qui, très-perméable, a favorisé la destruction complète de toute matière organique de sorte que je n'ai pas trouvé *d'ossements*. Les *poteries* qui appartiennent à la première période méritent la plus grande attention ; ce sont les seuls objets que l'on puisse affirmer être fabriqués sur place ; il y en a de toute nature. Les tumuli de nos environs ne renferment aucun *instrument de pierre* notable ni aucun objet se ressentant de l'influence romaine ; ceci pour l'âge en général. Nous avons affaire à une population contemporaine de celle de Hallstatt et de celle des lacustres ».

Nous devons encore à l'obligeance de M. Nessel le relevé des objets qu'il a découverts dans ses fouilles et qui composent son remarquable cabinet.

Objets trouvés par M. Nessel dans les Tm. de Haguenau.

Bronze :	Haches à talon.	3	pièces.
—	Poignards	11	
—	Couteaux	2	
—	Pointes de flèches.	5	
—	Torques pleins.	15	
—	— unis creux	5	
—	— ornementés	26	
—	Anneaux de jambes pleins (30 paires).	60	
—	— — creux (30 paires).	60	
—	Bracelets de toutes formes (200 paires environ)	400	
—	Fibules de toutes formes, environ . .	100	

Bronze :	Boucles d'oreilles (8 paires). . . .	16 pièces.
—	Épingles à habits	30
—	— à cheveux simples, tête de bronze, ambre, corail, env. . . .	20
—	Boutons à habit, 2 garnitures . . .	?
—	Pendeloques de tout genre	?
—	Ceintures, plaques	26
—	Chaudron	1
Bronze et fer :	Poignard.	1
Fer :	Épées	3
—	Lances	3
—	Rasoir	1
Or :	Boucles d'oreilles (3 paires)	6
—	Bague	1
Lignite :	Anneaux	12
Pierre :	Hache polie	1
—	Pointe de flèche en silex	1
Poterie :	Vases de toutes grandeurs et formes .	153

Parmi les pièces les plus curieuses de cette collection, il convient de mentionner ces ceintures en feuilles de bronze ornées au repoussé, que M. Nessel a su restaurer avec tant d'habileté, et dont M. de Mortillet a reproduit 2 spécimens. (*Musée préh.* pl. C, fig. 1255 et 1256.) Dans les motifs d'ornementation qui les décore, on remarque des croix ainsi que des *Swastikas* nombreux et variés, ce qui rapporte le gisement à l'époque hallstattienne.

Le Musée de Saint-Germain possède un certain nombre d'objets provenant des Tm. de Haguenau. Ce sont, d'après le relevé qu'a bien voulu nous fournir M. de Mortillet : 2 torques, l'un en torsade, l'autre uni avec ornements en relief ; 8 bracelets, les uns fermés, les autres ouverts, dont 4 unis, 3 diversement ornés sur les bords et le 8e formé d'une feuille de bronze enroulée ; 2 boucles d'oreilles en feuille de cuivre ; 1 plaque de ceinturon raccommodée du temps ; 3 fibules en fer.

Canton de Niederbronn.

Oberbronn. — M. Siffer a mentionné deux buttes situées dans la forêt dite *Frorott*, où l'on a trouvé des armes et des ossements, avec traces de constructions antiques et de 2 tombeaux en moellons. Sont-ce des Tm.? (*Bul. S. m, h.* 1re S. II, p. 218.)

Niederbronn. — Le Dr Schnœringer possédait une hache à talon et un couteau de bronze trouvés dans une tombe antique des environs de cette ville. (Ring *T. c.* II p. 31, note.)

Canton de Wœrth.

Wœrth. — M. Weissacker a demandé l'autorisation d'exécuter des fouilles dans des Tm. qui se trouvent dans la forêt de cette commune. Pas de renseignements ultérieurs. (*Bul. Soc. m. h.* 2e Sér. II, pr.-v. p. 40.)

Canton de Soultz-sous-Forêts.

Hatten. — M. Zæpfel, conservateur des forêts à Colmar, a compté, près de Hatten, dans un rayon de 3 à 4 kilom., au moins 70 à 80 Tm. Il en a ouvert un en 1851, au canton *Busch*, mesurant 8 m. de diam. et 4 m. de hauteur; le rendement à été très-riche. (Ring. *T. c.* II, p. 33 à 37.)

Le terrain est un sable siliceux perméable; pas de squelettes; foyer circulaire au centre du Tm.

Objets recueillis: Dans un coffret de bois détérioré se trouvaient 2 bassines de bronze, peu profondes, remplies de cendres, sans ossements, et auxquelles étaient encore fixés des lambeaux d'une toile de lin; l'une de 45 cm. de diam. avec 2 anses en bronze de jolie forme; l'autre, plus grande et plus endommagée, avec 2 anneaux de fer fixés sur un arc de ferrement appliqué de chaque côté de la pièce. (Id. pl. XII, inexacte, les deux bassines étant confondues en une seule.)

Une bassine pareille a été trouvée dans un Tm. d'Ihringen, Bade. (Schreiber, *Taschenbuch für Geschichte in Süd-Deutschland*, 1839, p. 173.)

Dans la bassine: une grande aiguière de bronze, réduite en poudre à l'exception d'une partie du col et de l'anse offrant à

son insertion une jolie palmette de style étrusque (Ring *T c.* II, pl. XIV, fig. 1); — une aiguière plus petite, intacte, de forme élégante, haute de 24 cm. ayant 15 cm. de diam. à la panse; l'attache supérieure de l'anse représente une tête de lionne et celle du bas une espèce de fleuron d'un très-bon style. (Id. pl. XIII.)

Près de la bassine: un bandeau ou cercle plat en feuille d'or mince et unie, de 72 cm. de circonférence et pesant 32,gr50 (id. pl. XIII.); — une grande défense de sanglier; — une lance en fer très-oxydé (id. pl. XIV fig. 3); — 4 boulons de bronze identiques, portant à leur partie supérieure un tenon en fer à rainure, ce qui permet de les prendre pour des vis, peut-être les pieds du coffret. (Id. fig. 4.)

Près du foyer: disque ou anneau de bronze orné de 15 petites dents humaines, dont l'une avec un fragment de la mâchoire, symétriquement placées autour du rebord intérieur (v. notre pl. XV, fig. 7); — fragments d'un torques ouvert, uni, terminé en boutons plats; anneau de jambe plein à boutons; id. creux avec mandrin en bois; bracelet ouvert à boutons; 2 anneaux creux ou boucles d'oreilles et 3 fibules brisées. (Id. II, pl. XIV.)

Pas de poteries.

A la partie supérieure et au-dessus de ces objets: 2 paires de bandes en fer, dont l'une encore munie de clous et qui, d'après M. de Ring, protégeaient les jantes des roues de 2 chars de grandeur différente; c'est le seul exemple de chars qui ait été rencontré dans les Tm. d'Alsace. M. Jahn en a rencontré dans les Tm. de Græchwyl, entre Berne et Aarberg, qu'il rapporte à l'époque étrusque. (*Antiq. Gesellsch. Zürich.* VII, p. 109.)

Tous ces objets sont déposés au M. de Colmar.

Canton de Seltz.

Seltz et Kesseldorf. — De Brumath à Seltz, les groupes de Tm. se succèdent le long de l'ancienne voie romaine appelée encore *Rœmerstrasse*. Les Tm. de Seltz sont les plus septentrionaux de l'Alsace et se relient avec ceux du Palatinat. (Ring *T. c.* III, p. 1 à 8.)

Les fouilles ont été faites dans le canton *Hesselbüsch* et dans la forêt de Kesseldorf, où l'on remarque plusieurs tertres de grande dimension. Le sol sablonneux est très-perméable et l'exploitation des souches a dû faire disparaître bien des restes.

Résultats: Cendres et charbons; beau torques creux dont le cercle est fermé par un crochet contenu dans un gros bouton mobile et ornementé; 2 bracelets ouverts et à boutons; 2 anneaux de jambe à boutons qui se touchent; une belle fibule à double spirale et disque. - Un anneau de fer près de la taille.

Un joli vase brun à deux anses, et tessons de poterie grossière rouge à l'extérieur et noire dans la cassure, avec paillettes de mica. (Ring. *T. c.* III, pl. II.)

VI. CARACTÉRES ET ANCIENNETÉ RELATIVE DES GISEMENTS DE L'AGE DU BRONZE EN ALSACE.

Objets isolés. — Les objets trouvés isolément sont extrêmement nombreux comme on a pu le voir: nous en avons relevé 184, et certainement il en manque encore beaucoup à notre inventaire. Ils semblent appartenir à toutes les époques de l'âge du bronze: pour les Celts par exemple, on voit figurer des haches plates, à rebords, à talons, à ailes et à douille, ce qui représente la série chromologique complète de ces instruments.

Objets réunis, pacotilles, trésors. — On peut considérer comme tels:

1° Les quatre celts (N° 10) recueillis par M. Thiriet au Bonhomme. D'après M. le curé Uhrin, un vieillard de cette commune, qu'il a connu, aurait ramassé autrefois, au même lieu, une vingtaine de haches pareilles qu'il vendit comme vieux cuivre. Les recherches faites plus tard dans ce terrain sont restées sans résultat.

2° M. de Morlet (*Dict. arch. de la Gaule*) mentionne 6 haches de bronze recueillies ensemble à Gundershoffen et qui ont dû passer entre les mains du Dr Schnœringer. Elles ne figurent pas dans le catalogue de la Coll. E. D. qui renferme l'ancien

Musée Schnœringer et nous n'avons d'autres renseignements sur cette découverte.

Fonderies. — Une seule fonderie de bronze est connue en Alsace : c'est celle d'Ehl, près Benfeld, qui fonctionnait à l'époque romaine, mais qui, d'après certains indices, pourrait avoir déjà existé antérieurement. (Nicklès, *Helvetus*, p. 120 et 152.)

« A gauche de la voie payenne qui traverse Ehl, vers l'ouest, on a trouvé les restes d'un four, des objets de bronze, des scories avec paillettes d'or, des morceaux informes de métal fondu et deux coins monétaires romains en fer. A 50 mètres de là, est la place de l'Ill où l'on a mis à jour autrefois un grand gisement de médailles et d'objets de bronze. Le principal fleuron de l'industrie d'Helvetus était sans contredit sa fabrique de bronze *(officina æraria)*, dont les produits approvisionnaient toute la contrée. Cet établissement métallurgique a dû être très-florissant sous la domination romaine ; la tradition en a conservé le souvenir, mais elle en fait surtout un atelier monétaire. Ne pourrait-on pas admettre que cette cité ait eu une monnaie déjà à l'époque gauloise et que cet établissement ait continué à fonctionner sous la domination romaine ? La Bibliothèque de Strasbourg possède, outre de nombreux objets romains de cette localité, des anneaux, des fibules de bronze, des kelts en pierre, en bronze et en fer, un moule à kelt, etc. Du temps des Romains on ne fabriquait évidemment plus de kelts : la présence de ces objets parlerait en faveur d'un établissement métallurgique plus ancien et datant de l'âge du bronze ». (Nicklès, l. c.)

D'après M. de Ring, on aurait aussi découvert, dans cette localité, plusieurs moules à bijoux : ces matrices prouveraient l'existence d'ateliers métallurgiques, même avant l'arrivée des Romains. Les « formes qu'elles accusent se retrouvent dans les Tumulus de notre province : elles sont les mêmes que celles des bijoux de la même époque rencontrés dans l'Helvétie, l'Allémanie, la Franche-Comté et la Souabe, tous pays qu'occupaient, à une époque précise de l'histoire, des tribus de la même race ».

M. Nicklès avait recueilli, à Ehl, un grand nombre de Kelts,

bracelets, fibules, épingles et pointes de flèches en bronze. Plusieurs de ces pièces sont conservées dans la collection E. D. à Mulhouse ; mais celles de la Bibliothèque de Strasbourg sont malheureusement perdues à jamais.

Ces citations semblent confirmer l'hypothèse qu'une fonderie de bronze a pu exister à Ehl dans les temps préhistoriques. Le cuivre était exploité dans les Vosges très-anciennement déjà : une mine encore ouverte derrière Saint-Gilles (vallée de Munster) et dont la galerie est taillée en plein roc, date, dit-on, des Romains. Quant à l'étain, il n'existe pas dans le pays ; il fallait des relations lointaines pour se procurer ce métal en quantité suffisante. Les ruines d'un établissement métallurgique sont signalées sans aucun détail, par M. de Morlet, au *Heidenhubel*, dans la forêt de Saar-Union. (*Bul. Soc. m. h.* 2e Sér. II, mém. p. 1.)

Stations. — Nous avons dit que jusqu'à présent, on n'a pu constater en Alsace de station certaine, ni terrestre, ni lacustre, appartenant à l'âge du bronze.

M. Angely, qui a exploré avec tant de zèle les environs de Brisach, si riches en urnes cinéraires, s'étonne de n'avoir jamais rencontré la moindre trace d'habitation. M. L'Épée a fait la même remarque pour le pays de Montbéliard (1). En Suisse, où les palafittes de bronze sont si nombreux, on n'a trouvé sur terre que des tombes de la même époque et une seule station (2).

Il est probable que des découvertes ultérieures viendront combler cette lacune, comme cela est arrivé pour l'époque néolithique, dont nous connaissons maintenant deux stations, ce qui est bien peu il est vrai, eu égard à la quantité de haches polies répandues dans notre sol.

Grottes habitées. — La seule grotte que nous ayons à mentionner est celle d'Oberlarg dont il a été longuement question

(1) L'Épée. *Recherches arch. dans les environs de Montbéliard*, 1882, p. 17.

(2) Keller. *Keltische Ansiedelung in Ebersberg*. (Mém. Soc. arch. Zurich, VII, 4e livraison.)

dans une de nos précédentes publications (1). On y a rencontré des foyers, de nombreux silex taillés, une hache polie, des instruments en corne et en os, des poteries grossières et d'autres plus fines, des ossements d'animaux actuels, émigrés et même disparus, pas d'ossements humains ; enfin un petit lingot de bronze, pesant 39 grammes. Cette station aurait donc persisté depuis le début de l'époque paléolithique jusqu'au commencement de l'âge du bronze et pourrait être considérée comme contemporaine des palafittes de transition signalés par le Dr Gross.

Cromlechs. — Les inhumations dans des cercles ou assemblage de pierres brutes recouverts de tertres en terre, n'ont été reconnus jusqu'ici qu'à Mackwiller : nous renvoyons le lecteur au chapitre spécial consacré à ces monuments.

Tombe à squelette accroupi, avec pierre et bronze. — M. Levrault relate la découverte d'un Kelt de pierre, un fragment de collier en oves d'argile cuite, un anneau de bronze et quelques débris de poterie, déterrés ensemble dans une vigne, près d'Obernai, au canton dit *Hauel*, à côté d'ossements humains dont la disposition indiquait plutôt un squelette accroupi qu'étendu sur le dos (2).

Un mémoire relatif à ce fait, resté unique pour notre pays, a été envoyé en 1847 à M. de Salvandy et communiqué au Comité historique des arts et monuments : nous ignorons s'il a été publié.

Vases cinéraires. — Nons avons vu que les inhumations dans des vases cinéraires se présentent, en Alsace, avec des caractères tout particuliers.

L'urne principale est généralement très-grande, en pâte grossière, et ouverte.

Elle est remplie de cendres et d'ossements concassés, au milieu desquels se trouvent un ou deux petits vases en pâte plus fine, ainsi que les objets ayant appartenu au défunt.

(1) V. nos *Matériaux préh.* 1e publication, p. 60 et *Bul. Soc. h. n. Colmar* 1877-78, p. 158.

(2) LEVRAULT. (*Bul. Soc. m. h. Als.* 1re Série, II, Mém. p. 7.)

Parmi ces objets, les plus remarquables sont les couteaux à lame recourbée et à manche terminé en anneau, les lourds bracelets ouverts à boutons, les grandes épingles et les doubles spirales qui semblent à peu près spéciales à notre contrée.

L'urne cinéraire parait constituer la sépulture complète : des vases plus petits ont été rencontrés parfois à côté d'elle ; mais, dans les découvertes faites près de Colmar et qui ont été contrôlées avec soin, les grandes urnes se trouvaient seules, sans vestiges de foyers ou d'inhumation dans leur voisinage. On trouve assez souvent dans nos Tumulus, des urnes cinéraires ; mais celles-ci sont en général plus petites, renferment moins d'ossements et sont accompagnées de restes d'inhumations. D'après M. de Ring, l'inhumation alors était la règle et l'incinération n'était qu'un accessoire des cérémonies funèbres.

La nature des objets en bronze recueillis et l'absence totale du fer, nous font ranger ces monuments dans l'âge du bronze pur : le collier d'ambre trouvé dans l'un d'eux pourrait en préciser la date, si l'on savait exactement à quelle époque cette matière précieuse a apparu dans notre contrée.

Inhumations simples. — Les inhumations sans tertres funéraires se distinguent des Tumulus par les caractères suivants :

Elles se rencontrent plus ou moins isolées, dans la région des collines sous-vosgiennes, ne renferment que peu de poteries et pas de fer, tandis que les Tumulus se voient généralement par groupes, dans la plaine, contiennent beaucoup de poteries et parfois du fer.

Les ossements sont assez souvent conservés, tandis qu'ils ont entièrement disparu dans les Tm. ; mais cela peut tenir à la nature du terrain.

Quant à la forme et à la nature des objets, ces inhumations n'offrent rien de spécial : ce sont à peu près les mêmes torques, bracelets, et fibules que dans les Tumulus : même l'or et les pâtes colorées s'y montrent, quoiqu'en moindre proportion.

Ou bien ce sont les mêmes populations qui ne trouvaient pas aussi facilement que dans la plaine la terre nécessaire pour élever les tertres ; ou bien ce sont les premières tribus de cette

époque qui s'établirent d'abord sur les collines qu'occupaient déjà leurs prédécesseurs de l'âge de la pierre et qui, de là, se répandirent dans la partie basse du pays.

Tumulus. — L'ère des Tumulus a été fort longue en Alsace, à en juger par le nombre considérable de ces monuments et les variétés de leurs mobiliers funéraires.

Dans les sépultures inférieures, dit M. de Ring, on retrouve les bijoux de bronze, les foyers et les poteries grossières; dans les couches superficielles, au contraire, des armes de fer, des vases élégants associés aux pièces de métal ornementées.

M. Nessel, dans ses nombreuses fouilles, a constaté également des différences frappantes entre les objets trouvés au fond des Tm., dans la couche des sépultures les plus anciennes et les ornements des sépultures supérieures et plus récentes. Ces différences sont parfois si grandes qu'il faut bien admettre que le Tm. n'a été fermé que des siècles après l'ouverture de la première tombe. Dans cette couche primitive, le fer est beaucoup plus rare et le plus souvent il manque totalement.

Ce savant observateur rapporte néanmoins tous les Tm. de la forêt de Haguenau à l'époque hallstattienne, et les dit contemporains des palafittes du bronze de la Suisse. Or, d'après le Dr Gross, la plupart de ces derniers appartiennent à l'âge du bronze pur; il n'en cite que deux, Mœringen et Corcelette, qui doivent être rangés dans la période de transition du bronze au fer. Par contre, nos Tm., de l'avis de tous les auteurs, offrent une grande analogie avec les monuments similaires de la Suisse non alpine (parties septentrionale et jurassienne), ainsi qu'avec ceux de la rive droite du Rhin jusque vers les sources du Danube et du Neckar.

D'après l'examen détaillé de nos Tumulus qui fait l'objet du chapitre précédent, nous avons acquis la conviction qu'ils appartiennent à des périodes distinctes.

1. Dans celle du *bronze pur*, se placent quelques-uns de nos tertres funéraires et les couches inférieures de certains autres. M. le Dr Tischler a reconnu, dans la collection même de M. Nessel, des objets appartenant à sa *reine Bronzezeit* et qui

se distinguent nettement de ceux des tombes plus récentes. Ce sont les celts à talons et à oreilles, les épées et poignards tout en bronze, les lances et flèches, ainsi que certaines épingles et bracelets tout-à-fait semblables à ceux des palafittes du bel âge du bronze de M. Desor.

2. La période *halstattienne* comprend, il est vrai, l'immense majorité des Tumulus qui couvrent la plaine d'Alsace et dans lesquels le bronze est cependant encore fort prédominant. Ici apparaissent les torques, les anneaux de jambe pleins ou creux, les larges armilles, les fibules compliquées, les curieux rasoirs, les ceintures à feuilles de bronze estampées, la chaudronnerie de bronze, les vestiges de coffrets et de chars; enfin les matières précieuses (or, ambre, corail, pâtes colorées et émaillées) se trouvent plus fréquemment.

Les armes y sont rares : les épées, partiellement ou totalement en fer, conservent encore, dans leur aspect général, le type de celles de l'époque précédente. (Pl. IV, fig. 1 et Pl. XV, fig. 2.)

3. La période de *La Tène*, ou premier âge du fer, se révèle enfin dans les couches superficielles de certains de nos Tumulus (Schirrheim, forêt de Brumath, Cernay). Les armes et outils de fer sont plus nombreux; mais ces gisements sont surtout caractérisés par les grandes épées du type de La Tène qui s'y rencontrent fréquemment, parfois tordues intentionnellement, parfois renfermées dans leur fourreau. La lame est plus longue que celle des époques précédentes, à côtés droits et base triangulaire, le cuillon en arc allongé, à soie longue terminée par un petit pommeau arrondi. (Pl. XV, fig. 3.)

Tous ces monuments funéraires sont, de l'avis général, antérieurs à l'occupation romaine; les débris de poterie romaine, trouvés par M. de Ring dans un Tm. de Schirrheim, y ont sans doute été introduits accidentellement. (Ring, *T. c.* III, pl. V, fig. 5.)

Nous n'avons pu ici qu'esquisser les traits généraux qui permettent d'établir des subdivisions dans l'ère de nos Tumulus; pour préciser exactement les diverses périodes que nous croyons y reconnaître, il faudra faire de nouvelles recherches dans les

ouvrages spéciaux qui ont paru dans ces derniers temps et surtout soumettre les objets douteux à l'examen d'hommes compétents. Nous espérons compléter cette partie de notre travail dans une prochaine publication.

VII. DISTRIBUTION DES OBJETS DE BRONZE EN ALSACE.

Le tableau suivant indique les localités de l'Alsace où des gisements de l'âge du bronze ont été constatés; elles sont énumérées par cantons, en procédant du Sud au Nord, comme nous l'avons fait pour la répartition des instruments de pierre (1).

Abréviations. O. i. = Objets isolés.
O. r. = Objets réunis.
V. c. = Vases cinéraires.
Inh. = Inhumation simple.
T. = Tumulus.

Haute-Alsace.

Cantons :

Ferrette. 2 localités. — Lucelle (O. i.), Oberlarg (grotte).
Hirsingue. — O.
Dannemarie. 1 loc. — Ratzwiller (T.).
Altkirch. — O.
Huningue. 2 loc. — Blotzheim (T.), Niederhagenthal (O. i.).
Landser. 4 loc. — Dettwiller, Flachslanden, Geispitzen, Rantzwiller (T.).
Habsheim. 8 loc. — Baldenheim, Battenheim, Bantzenheim, Kembs, Rixheim, Ruelisheim, Sausheim (O. i. et T.), Habsheim et Ile Napoléon (Inh.).
Mulhouse. 4 loc. — Mulhouse, Reiningen, Richwiller, Wittenheim (O. i. et T.).
Masseraux. O.
Saint-Amarin. O.

(1) V. notre 3e publ. p. 43 et Bull. Soc. h. n. Colm. 1881-82, p. 323.

Thann. O.

Cernay. 7 loc. — Burnhaupt-le-Haut, Burnhaupt-le-Bas, Cernay, Schœnsteinbach, Staffelfelden, Uffholtz, Wattwiller (T.).

Soultz. O.

Guebwiller. O.

Rouffach. 4 loc. — Bollenberg, Hattstatt, Rouffach, Westhalten (O. i. et Inh.).

Ensisheim. 5 loc. — Ensisheim, Fessenheim, Oberhergheim, Pulversheim, Réguisheim (T.).

Brisach. 7 loc. — Algolsheim, Biesheim, Volgelsheim, Wolfgantzen (V. c.); Balgau, Dessenheim, Kuenheim (T.).

Andolsheim. 5 loc. — Horbourg, Jebsheim, Riedwihr, Sundhoffen, Widensohlen (O. i. — V. c. — T.).

Colmar. 1 loc. — Colmar (O. i. et V. c.).

Wintzenheim. 5 loc.— Beblenheim, Éguisheim, Herrlisheim, Obermorschwihr, Türckheim (O. i. et Inh.).

Munster. — O.

Kaysersberg. 2 loc.— Ammerschwihr (O. i.), Bennwihr (V. c.).

Lapoutroie. 1 loc. — Bonhomme (O. r.).

Ribeauvillé. 2 loc. — Ribeauvillé, Rorschwihr (O. i.).

Sainte-Marie-aux-Mines. — O.

Basse-Alsace.

Cantons :

Marckolsheim. 5 loc. — Elsenheim, Heidolsheim, Hilsenheim, Mussig, Ohnenheim (O. i. et T.).

Villé. — O.

Schlestadt. 3 loc. — Ebersmünster, Schlestadt (O. i. et T.); Kinzheim (Inh.).

Benfeld. 7 loc. — Benfeld, Ehl, Herbsheim, Kertzfeld, Sermersheim, Witternheim (O. i. et T.); Rossfeld (V. c.).

Erstein. 4 loc. — Gerstheim, Obenheim, Osthausen, Hüttenheim (O. i. et T.).

Geispolsheim. 3 loc. — Eschau, Fegersheim (O. i.); Lingolsheim (Inh.).

Straskourg. 1 loc. — Strasbourg (O. i.).
Schiltigheim. 1 loc. — Ittenheim (O. i.).
Barr. — O.
Obernai. 4 loc. — Burgheim, Krautergertheim, Niedernai (O. i. et T.); Obernai (Inh. à squelette accroupi).
Rosheim. 2 loc. — Bischoffsheim (Inh.), Sainte-Odile (O. i.).
Schirmeck. — O.
Molsheim, 1 loc. — Dorlisheim (T.).
Wasselonne. — O.
Marmoutier. 1 loc. — Hengweiler (O. i.).
Saverne. 1 loc. — Saverne (O. i.).
La Petite-Pierre (Lützelstein). — O.
Drulingen. 3 loc. — Drulingen, Durstel (T.); Mackwiller (cromlechs).
Saar-Union. — O.
Truchtersheim. 2 loc. — Avenheim, Küttolsheim (O. i.).
Hochfelden. 2 loc. — Hochfelden (V. c.), Wilwisheim (O. i.).
Bouxwiller. 4 loc. — Bouxwiller, Ingwiller, Obermodern, Pfaffenhoffen (O. i. et T.).
Brumath, 4 loc. — Bilwisheim, Brumath et Stephansfeld, Eckwersheim, Olwisheim (O. i. et T.).
Bischwiller. 3 loc. — Leutenheim, Schirrheim, Sessenheim (O. i. et T.).
Haguenau. 5 loc. — Dauendorf, Haguenau, Niederschäffolsheim, Ohlungen, Weitbruch (O. i. et T.).
Niederbronn. 7 loc. — Gundershoffen (O. r.); Jægerthal, Mertzwiller, Niederbronn, Oberbronn, Offwiller, Reichshoffen (O. i. et T.).
Wœrth. 1 loc. — Wœrth (O. i. et T.).
Soultz-sous-Forêts. 2 loc. — Hatten, Niederbetschdorf (O. i. et T.).
Seltz. 2 loc. — Kesseldorf, Seltz (T.).
Lauterbourg. — O.
Wissembourg. 2 loc. — Weiler, Wissembourg (O. i.).

L'examen comparatif de ce tableau avec celui que nous avons

dressé pour l'âge de la pierre, donne lieu à quelques remarques dignes d'attention :

1. La partie méridionale de la Haute-Alsace, région de collines et de basses montagnes qui confine à la Suisse (cantons de Dannemarie, Altkirch, Ferrette, Hirsingue et côté ouest de Landser), est à peu près dépourvue d'objets de bronze, tandis qu'elle est très-riche en instruments de pierre. Ce fait est à noter : il ne provient pas du manque de renseignements, car cette région est explorée avec soin par des chercheurs infatigables tels que MM. Kübler, Bernhard, Guth et Gross.

2. Les cantons de haute montagne (Massevaux, Thann et St-Amarin ; Soultz et Guebwiller ; Sainte-Marie et Villé ; Barr, Schirmeck et Wasselonne), sont marqués d'un O sur notre tableau. Les autres cantons montagneux (Kaysersberg, Ribeauvillé, Marmoutier et Saverne) figurent chacun pour une ou deux localités ; encore ces dernières sont-elles situées du côté de la plaine. Dans le canton de Lapoutroie, on a trouvé, dans une station unique, au Bonhomme, un groupe de haches de bronze, qui pouvait provenir d'un colporteur ou marchand de passage. La région montagneuse de l'Alsace manque donc d'objets de bronze, aussi bien que d'instruments en pierre.

3. La portion montueuse de la Basse-Alsace, qui est enclavée dans la Lorraine, appartient déjà au versant occidental des Vosges : elle comprend les cantons de Saar-Union, La Petite-Pierre et Drulingen. Dans les deux premiers, aucun vestige de l'âge de bronze ne s'est révélé jusqu'ici ; dans le troisième, se trouvent les remarquables cromlechs de Mackwiller et M. Schlosser y a constaté quelques rares tumulus. La situation de cette région, placée entre le pays de Bitche et celui de Dabo, où les monuments des âges primitifs ne font pas défaut, permet de prévoir des découvertes ultérieures d'objets de bronze, de même que la lacune existant pour la pierre a été largement comblée par les communications de MM. Schlosser, Dahlet, Jæger et autres zélés amateurs de cette contrée.

4. Les collines sous-vosgiennes avec l'entrée des vallées, depuis Sentheim jusqu'à Niederbronn (cantons de Cernay, Rouf-

fach, Wintzenheim, partie Est de Ribeauvillé, Obernai, Rosheim, Molsheim, Truchtersheim) ont fourni surtout des pièces isolées et disséminées, quelques tombes à inhumations simples et fort peu de Tumulus. Les cantons de Hochfelden, Bouxwiller et Niederbronn sont relativement plus riches que les précédents. Dans la région des collines, nous trouvons donc, pour les instruments de bronze, à peu près les mêmes proportions que pour ceux de pierre.

5. La plaine basse, comprise entre l'Ill et le Rhin jusqu'au-dessous de Strasbourg, puis entre ce fleuve et le pied des collines sous-vosgiennes, est le véritable terrain de notre âge du bronze. Elle comprend les cantons de Huningue, Landser (partie Est), Habsheim, Mulhouse, Ensisheim, Brisach, Andolsheim, Colmar, Marckolsheim, Schlestadt, Benfeld, Erstein, Geispolsheim, Strasbourg, Brumath, Bischwiller, Haguenau, Soultz-s.-Forêts (partie Sud) et Seltz.

Dans cette vaste région, les objets isolés sont disséminés un peu partout; les vases cinéraires sont surtout abondants aux environs de Brisach et de Colmar; les Tumulus s'élèvent encore en nombre dans les forêts de la Hart, du Kastenwald, de Bischwiller et de Hagnenau. Dans cette dernière, les instruments en pierre font absolument défaut; ils sont clairsemés dans tout le reste de cette zône.

6. Dans la partie septentrionale de la Basse-Alsace, confinant à la Bavière rhénane (cantons de Wœrth, Lauterbourg, Wissembourg et partie Nord de Soultz-sous-Forêts), les matériaux restent rares, pour le bronze comme pour la pierre, malgré les actives recherches de M. le professeur Ohleyer et de M. le pasteur Bastien, de Wissembourg. Nous ne savons encore comment expliquer cette lacune.

En résumé, d'après les observations recueillies jusqu'à ce jour, la répartition du bronze en Alsace peut se formuler ainsi :

Nul, dans la région des collines du Sundgau;

Presque nul, dans la région des hautes Vosges;

Disséminé, sur les collines sous-vosgiennes depuis Sentheim jusqu'à Niederbronn;

Assez fréquent, dans la région des collines de la Basse-Alsace ;
Très-fréquent, dans la plaine depuis Bâle jusqu'à Seltz ;
Douteux, dans la partie septentrionale de la Basse-Alsace, confinant à la Bavière rhénane.

Le tableau suivant montre l'ensemble des résultats auxquels nous sommes arrivés, relativement à la répartition des vestiges des temps préhistoriques en Alsace :

Régions.	Pierre.	Bronze.	Mégalithes.
1. Sundgau, région montueuse confinant à la Suisse.	Très-abondante.	Nul.	Nuls.
2. Haute montagne et fond des vallées	Nulle.	Nul.	Rares.
3. Premiers contreforts des Vosges dominant la plaine et entrées des vallées	Rare.	Rare.	Tr.-abondants.
4. Collines sous-vosgiennes de Sentheim à Niederbronn.	Disséminée.	Disséminé.	Nuls.
5. Région de collines de la Basse-Alsace	Abondante.	Disséminé.	Nuls.
6. Plaine basse	Rare.	Très-abondant	Nuls.
7. Partie de la Basse-Alsace enclavée dans la Lorraine ..	Abondante.	Rare.	Assez fréquents.
8. Partie septentrionale de la Basse-Alsace	Nulle ?	Rare ?	Peu fréquents ?

VIII. MATÉRIEL DE L'AGE DU BRONZE EN ALSACE.

Nous présentons ici, sous forme de tableau, le relevé des principaux objets attribués à l'âge du bronze et recueillis dans la province. Cette liste est encore fort incomplète ; il y manque des catégories entières d'objets (pendeloques, appliques, ornements, etc.) et beaucoup de pièces existant dans les collections sans indication de provenance. Nous pensons être à même de la compléter plus tard dans une large mesnre.

OBJETS.	Isolés.	Réunis.	Cromlechs.	Vases cinér.	Inhumat.	Tumulus.	TOTAL.	Bronze.	Br. et fer.	Fer.	Or.	Matières diverses.
Haches ou Celts . .	46	26	—	—	—	7	79	79	—	—	—	—
Epées	3	—	—	—	—	12	15	3	1	11	—	—
Poignards.	3	—	—	—	—	14	17	16	1	—	—	—
Lances	1	—	—	—	—	8	9	2	—	7	—	—
Flèches.	3	—	—	—	—	5	8	8	—	—	—	—
Faucilles	4	—	—	1	—	—	5	5	—	—	—	—
Couteaux	8	—	—	5	—	5	18	17	1	—	—	—
Rasoirs	—	—	—	—	—	2	2	1	—	1	—	—
Epingles (petites). .	—	—	—	—	1	30	31	31	—	—	—	—
Epingles (grandes)	24	—	1	16	—	28	69	69	—	—	—	—
Fibules	11	—	3	—	5	134	153	147	—	6	—	—
Bracelets	44	—	14	9	26	460	553	551	—	—	2	—
Armilles	5	—	—	—	—	—	5	5	—	—	—	—
Anneaux de jambe .	5	—	—	—	10	129	144	144	—	—	—	—
Diadèmes	—	—	—	—	—	2	2	—	—	—	2	—
Bagues	—	—	—	—	—	2	2	—	—	—	2	—
Boucles d'oreilles. .	—	—	—	—	5	33	38	28	—	—	10	—
Anneaux divers . .	6	—	1	—	1	33	41	28	—	10	3	—
Torques.	10	—	1	—	6	65	82	82	—	—	—	—
Spirales doubles . .	—	—	—	3	—	—	3	3	—	—	—	—
Vases, chaudrons, etc.	6	—	—	—	—	6	12	11	1	—	—	—
Gril	—	—	—	—	—	1	1	—	1	—	—	—
Cuillères	2	—	—	—	—	1	3	2	1	—	—	—
Ceintures et plaques.	—	—	—	—	—	32	32	32	—	—	—	—
Boulons.	—	—	—	—	—	6	6	4	—	2	—	—
Objets divers. . . .	3	—	—	—	—	4	7	7	—	—	—	—
Débris de chars. . .	—	—	—	—	—	1	1	—	—	1	—	—
Anneaux en lignite .	—	—	2	—	—	25	27	—	—	—	—	27
Coffrets en bois. . .	—	—	—	—	—	5	5	—	—	—	—	5
	184	26	22	34	54	1050	1370	1275	6	38	19	32
	1370							1370				

Sur un total de 1338 pièces en métal, il y a donc :

En bronze ou en cuivre pur	1275	1338
En bronze et fer ou totalement en fer	44	
En or	19	

Le *cuivre pur* comprend au plus 7 haches plates, dont 3 seulement ont été analysées, il est vrai, mais qui se ressemblent toutes.

Les objets en *bronze* sont très-nombreux ; il y a fort peu d'armes et beaucoup de bijoux ; les principaux types des diverses périodes de l'âge du bronze sont représentés dans les gisements alsaciens.

Le *fer* apparaît dans nos Tumulus où il n'existe encore qu'en proportion très-restreinte, surtout sous forme d'ornements et comme garnitures de coffrets ou de chars ; ce n'est que dans les couches superficielles de certains d'entre eux qu'il devient réellement usuel et constitue la majeure partie des armes.

En fait de métaux précieux, l'*argent* manque totalement, mais des bijoux d'*or*, parfois très-riches, se sont rencontrés dans les Tumulus. On a vu que le trésor d'Ensisheim, conservé au Musée de Colmar, pèse au-delà de 300 grammes d'or fin. Il y a quelques années, on a découvert, près de Heidolsheim, quatre spirales de fil d'or tordu en tire-bouchon, et un bracelet de même métal, pesant ensemble 484 grammes ; une des spirales a été acquise par le Musée de Colmar et le reste de la trouvaille par celui de Saint-Germain. Ces objets, dont l'âge n'est pas précisé, ne figurent pas dans notre tableau : celui-ci comprend 19 bijoux d'or sur un total de 1370 pièces, proportion assez élevée et qui semble indiquer un temps de paix et de prospérité.

Les anneaux au coulants en matière ligneuse sont assez communs dans les Tumulus et on les retrouve souvent aussi dans les tombes mérovingiennes de la contrée. Ils paraissent être de diverses natures. Les uns sont ternes, brun-noirâtres, à texture grossière et sont probablement du *lignite*. D'après M. le professeur Oppermann, cette substance est analogue à celle des objets fabriqués en Angleterre avec le bois de chêne provenant des tourbières d'Irlande. D'autres, au contraire, ordinairement plus petits, sont d'un noir brillant et d'un poli luisant qui rappelle bien le véritable *jayet*.

Quelques anneaux en substance blanchâtre et au toucher gras sont peut-être de l'*ivoire* altéré par le temps ; les garnitures

d'*ambre* rouge et friable sont assez fréquentes ; M. Nessel a trouvé des ornements d'épingles en *corail* blanchi et décomposé ; des *pâtes colorées et émaillées* ornent certains torques et fibules. Tous ces produits étrangers à la contrée se rencontrent surtout dans les Tumulus. D'où venaient-ils ? Il faut admettre qu'il se faisait déjà, dans ces temps reculés, un commerce lointain et étendu ; la similitude de ces bijoux ornés avec ceux qu'on trouve dans les pays voisins prouverait aussi qu'il y avait alors des formes arrêtées qu'on recherchait et qu'on reproduisait partout.

Nous avons à mentionner encore les fusaïoles et anneaux en *argile ;* des moules d'objets de bronze trouvés à Ehl, dont la nature n'est pas indiquée, mais qui sont perdus malheureusement ; une *dent de loup* percée qui servait de pendeloque et de nombreuses *défenses de sanglier* rencontrées dans les sépultures.

Reste enfin toute la *céramique* de notre âge du bronze avec ses innombrables poteries de tout genre. M. Nessel possède, à lui seul, 153 vases divers tirés des Tumulus de Haguenau ; nos Musées en conservent de nombreux exemplaires plus ou moins intacts et beaucoup d'autres sont représentés dans les belles planches de M. de Ring. La matière qui les compose et leur mode de fabrication, leurs formes, leur ornementation, les peintures et garnitures d'étain qui les recouvrent parfois, sont autant de sujets d'étude que nous devons également remettre à notre prochaine publication.

Nous avons eu soin, dans le courant de ce travail, d'indiquer le plus exactement possible, les collections publiques ou particulières où sont conservés les découvertes et même les objets isolés dont il a été fait mention. L'amateur trouvera, dans les Musées de la province et dans quelques autres, un matériel d'études considérable. Nous les mentionnons ici au seul point de vue de la question de l'âge du bronze, abstraction faite des autres richesses de tout genre qu'on pourra admirer dans plusieurs d'entre eux.

Altkirch et Belfort. Musée à l'Hôtel-de-ville : Vases cinéraires des environs de Brisach.

Bale. Musée : Objets des Tumulus de Blotzheim.

Colmar. Musée : Tm. d'Ensisheim, de Hatten et de la Hart ; vases cinéraires avec spirales ; inhumations d'Éguisheim et de Herrlisheim ; nombreuses pièces trouvées isolément.

— Collection de M. Fleischhauer : Divers objets de bronze dont plusieurs fort intéressants.

Haguenau. Magnifique Coll. de M. Nessel, comprenant, pour l'époque des Tm. seulement, 760 pièces dont 580 de bronze, 7 en or, 8 en fer, 12 en jayet et 153 poteries.

Mulhouse. — Au nouveau Musée :

Salle du Musée historique : Collection complète du Tumulus du Hünerhubel et 18 pièces de bronze trouvées isolément.

Collection Engel-Dollfus, comprenant les anciennes Coll. Schnœringer et Nicklès, dont 80 pièces sont portées dans notre inventaire et une foule d'autres dont la nature et la provenance exacte sont encore à rechercher.

Nancy. Dans la Coll. particulière de M. Cournault, sont quelques pièces alsaciennes dont il a bien voulu nous donner les dessins.

Oberbronn. Coll. du Dr Rauch : 6 objets en bronze.

Obernai. Belle épée de bronze dans la Coll. de M. Siebert.

Saint-Germain. Musée des antiquités nationales : 28 objets de bronze, 2 épées de fer, provenant de divers Tm. d'Alsace ; trésor de Heidolsheim (d'après le relevé obligeamment communiqué par M. de Mortillet).

Saverne. Musée à l'ancienne chapelle Saint-Michel : Cromlechs de Mackwiller.

Schlestadt. Bibliothèque communale : Quelques objets des Tm. fouillés dans les environs.

— Coll. de M. Ringeissen, architecte : 12 pièces de bronze, torques, anneaux et chaudrons (d'après le relevé qu'il a eu la bonté de nous fournir).

Strasbourg. Musée de la Soc. des mon. hist., à l'ancienne Académie : Diverses pièces de l'âge du bronze. La collection particulière de M. le chanoine Straub et les objets acquis par la *Landesbibliothek* sont déposés dans le même local.

Wissembourg. Quelques pièces intéressantes dans les Coll. de M. le professeur Ohleyer et de M. le pasteur Bastien.

IX. RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

En résumant les données positives qui se dégagent de ce travail et les coordonnant avec les résultats fournis par nos précédentes publications sur les *Temps préhistoriques de l'Alsace*, nous croyons pouvoir formuler les conclusions suivantes :

1° — L'existence de l'homme, en Alsace, se révèle déjà aux plus anciens temps de l'âge de la pierre (*période paléolithique*), lorsque notre pays n'avait pas encore son relief et sa configuration actuels. Il y était contemporain du Mammouth et d'autres espèces d'animaux disparus. On peut attribuer à cette date reculée les découvertes suivantes :

Crâne humain dolichocéphale, à arcades sourcilières saillantes, trouvé dans le lehm intact à Éguisheim, avec molaire de Mammouth et ossements divers (1).

Squelette humain découvert dans le lehm intact (ou remanié?) à Bollwiller ; crânes dolichoplatycéphales à bosses sourcilières développées, fémurs à colonnes, etc. (2).

Pointe de flèche triangulaire (N° 19 de notre catalogue), un peu roulée, trouvée à un mètre de profondeur, dans le sable vosgien non remanié, à Harthausen, près Haguenau (3).

2° — A l'*époque néolithique*, la densité de la population devait déjà être assez grande. D'après notre tableau de la répartition des instruments de pierre polie en Alsace, elle occupait en nombre la partie méridionale de la province qui confine à la Suisse (cantons d'Altkirch, Ferrette, Hirsingue et partie ouest de Landser) ; elle était disséminée sur les collines sous-vosgiennes,

(1) Faudel et Scheurer-Kestner. *Bul. Soc. h. n. Colmar*, 1865-66, p. 283,

(2) Delbos et Collignon. *Rev. d'anthropol.* 2e Sér. III p. 385.

(3) Faudel et Bleicher *Mat. préh* 1re publ. p. 18. (*Bul. Soc. h. n. Colm.* 1877-78 p. 122).

depuis Massevaux jusqu'à Niederbronn et assez répandue dans la portion de la Basse-Alsace enclavée dans la Lorraine (cantons de Drulingen, Saar-Union et la Petite-Pierre). Mais l'agglomération la plus importante existait dans la région des collines de la Basse-Alsace limitée par la Bruche, au Sud, et par la ligne Strasbourg—Bischwiller—Haguenau—Niederbronn à l'Est et au Nord. On trouve là de véritables cantonnements établis sur les rideaux de collines recouvertes de lehm, anciennes berges de la Bruche, de la Zorn, de la Moder et de leurs affluents (1).

Outre les nombreux instruments de pierre trouvés isolément dans la province, on y a constaté deux stations bien caractérisées de cette époque. La première est la grotte d'Oberlarg avec nombreux silex taillés, pointes de flèches triangulaires, une hache polie ; ossements d'animaux disparus, émigrés et actuels ; poteries grossières et plus fines ; plus un petit lingot de bronze : cet ensemble prouve une occupation très-prolongée, depuis le commencement de l'époque néolithique jusqu'à la transition de la pierre au métal (2). La seconde comprend les foyers de Weyer, près Drulingen, avec silex taillés, pointes de flèches, ossements d'animaux actuels et poteries grossières (3).

Rappelons enfin que les découvertes de MM. Mathieu Mieg (4) et Schuhmacher (5) de haches de pierre polie perforées, dans le diluvium rhénan de Rixheim et dans le lehm à coquilles terrestres et d'eau douce des environs de Strasbourg, tendraient à modifier considérablement les opinions courantes sur l'ancienneté de l'homme et l'âge de la pierre polie en particulier, si nous ne tenions pas compte des remaniements du sol superficiel, dont l'étendue en profondeur, variable suivant les lieux, reste à déterminer.

(1) Faudel et Bleicher, *Mat. préh.*, 3e publ., p. 43. (*Bull. Soc. h. n. Colmar*, 1881-82, p. 323).

(2) Idem. 1re publ. p. 60 (Idem 1877-78. p. 150).

(3) Idem 3e publ. p. 29 (Idem 1881-82. p. 309).

(4) *Bull. Soc. ind. Mulhouse* 1882, page 157.

(5) *Erläuterungen zur geolog. Karte der Umgegend von Strassburg*, 1883, p. 39.

3° — A l'âge de la pierre a succédé, en Alsace, un âge du bronze bien caractérisé et qui a du avoir une durée très-longue.

L'époque de transition de la pierre au métal est peu représentée. La station d'Oberlarg, qui appartient positivement à l'âge de la pierre, a sans doute été occupée jusqu'au commencement de cette époque, en raison du lingot de bronze qu'on y a trouvé.

On peut encore y ranger :

La tombe d'Obernai, à squelette accroupi, hache de pierre, coulants d'argile et anneau de bronze ;

Quelques celts en cuivre, de forme primitive, trouvés isolément dans des localités échelonnées du Nord au Sud du territoire (Haguenau, Strasbourg, Ehl et Lucelle).

Il est à supposer, d'après la rareté des gisements de cette période de transition, comparée à l'abondance de ceux des périodes qui précèdent et qui suivent, qu'il y a eu alors quelque changement brusque dans l'état du pays, peut-être invasion d'une race nouvelle qui aurait supplanté les anciens habitants. En effet, avec l'introduction du métal, apparaissent d'autres mœurs, une vie probablement plus sédentaire, et surtout l'inhumation et le respect des morts que les hommes de l'âge de la pierre ne semblent pas avoir pratiqués.

Les mêmes faits paraissent s'être produits en Suisse, où le Dr Gross n'a reconnu que fort peu de Palafittes de transition où de rares objets de cuivre ou de bronze se trouvent mêlés à la pierre encore très-prédominante.

4° — Nous attribuons à l'âge du bronze proprement dit (*reine Bronzezeit* du Dr Tischler), des objets nombreux trouvés isolément, les cromlechs de Mackwiller, les vases cinéraires, les inhumations sans Tumulus et sans traces de fer ; enfin les Tumulus les plus anciens, ou les couches inférieures de certains d'entre eux, où le bronze est encore très-prédominant.

La plupart des types du *bel âge du bronze*, figurés dans les ouvrages spéciaux, armes, outils, bijoux et ustensiles divers, se retrouvent dans notre pays qui offre de plus un type spécial d'objets de bronze dans la grande double spirale de nos vases cinéraires.

Les vestiges de cette époque sont encore disséminés sur les collines sous-vosgiennes, mais ils se rencontrent aussi dans la plaine. Il est à noter que la région du Sundgau, une des plus riches en haches de pierre polie en est totalement dépourvue.

5° — La fin de l'âge du bronze et la transition du bronze au fer (*période de Hallstatt*), sont marqués par les inombrables Tumulus qui couvrent la vaste plaine d'Alsace.

Leurs mobiliers funéraires varient depuis les plus simples jusqu'aux plus somptueux, selon la condition du défunt. Ici apparaissent les substances précieuses (or, ambre, corail); des pièces plus artistiques parfois richement ornementées; enfin un outillage complet et prouvant une civilisation avancée. Cependant le bronze domine encore sensiblement, et le fer semble réservé à la confection de quelques armes.

On n'a pas encore trouvé, dans la contrée, une seule station ou habitation bien constatée de cette époque; mais, à en juger d'après la quantité de tombes, la population devait être très-dense.

La rareté des armes, le nombre de bijoux et de poteries, la présence d'ossements d'âges et de sexes différents dans les sépultures, l'ordre qui avait présidé aux funérailles, enfin la superposition des tombes, prouvent à l'évidence que ces populations ont habité nos contrées pendant une longue ère de calme et de prospérité.

C'est à ce moment que selon toute probabilité la région des collines a été délaissée pour la plaine: les parties basses autrefois submergées et ravagées par les courants divaguant à chaque crue, s'étaient peut-être recouvertes d'un limon fertilisant et les ressources de la pêche avaient pu contribuer à attirer les habitants sur les rives de nos cours d'eau.

6° — On peut attribuer au premier âge du fer (*période de la Tène*) quelques-uns de nos Tumulus, ou plutôt les inhumations superficielles de certains d'entre eux. Le fer y est plus abondant; les armes, rares pendant tout notre âge de bronze, deviennent tout à coup nombreuses. (Notre relevé donne en effet 11 épées et 7 lances sur un total de 37 objets en fer). Ces armes diffèrent

des précédentes; les épées notamment ont un autre type: elles sont plus grandes et parfois déformées intentionnellement.

Après le long calme dans lequel se sont succédées les nombreuses générations du bronze, on dirait qu'il est survenu une époque de trouble et de combats: c'est peut-être là le commencement des grandes invasions d'Outre-Rhin?

7° — Il est difficile de saisir actuellement les liens qui rattachent les époques préhistoriques de notre contrée aux monuments mégalithiques qui s'y rencontrent en grand nombre. Ce sont des murailles et enceintes de divers types, menhirs, observatoires, bassins creusés sur des rochers, etc. Il n'en existe ni dans la plaine, ni dans la région des collines: tous occupent des lieux élevés et bien en vue; ils sont surtout fréquents sur les derniers contreforts des Vosges dominant directement la plaine et à l'entrée des vallées; ils pénètrent même dans l'intérieur de celles-ci, mais toujours sur les hauteurs qui les bordent, principalement dans la région des Basses-Vosges où ils se relient avec les monuments analogues du versant opposé. Il semble que dans l'antiquité la plus reculée, ces vallées des Basses-Vosges constituaient les grandes voies de communication entre les deux versants; les vallées du Haut-Rhin, au contraire, moins accessibles en raison de leur profondeur et de l'attitude plus élevée de la chaîne, paraissent avoir été moins fréquentées.

On n'a pas trouvé, auprès de ces monuments, d'objets antiques en nombre suffisant pour en caractériser l'âge: il est vrai qu'aucune de nos enceintes, n'a été sérieusement fouillée dans ce but.

D'après leur mode de construction, on voit qu'ils proviennent de diverses époques: en les comparant à leurs analogues d'autres pays dont la date a pu être fixée, nous avons lieu de supposer qu'ils appartiennent à l'époque néolithique et aux premiers temps de l'âge du bronze. Les populations établies sur les collines sous-vosgiennes, et peut-être déjà dans la plaine, auraient édifié ces monuments comme lieux de culte, de refuge ou de défense (1).

(1) Faudel et Bleicher, *Mat. préh.* 2e publ. (*Bull. Soc. h. n. Colmar*, 1879-80, p. 83.)

8° — Enfin, une dernière question, la plus importante peut-être, mais la plus difficile à résoudre, se présente naturellement à l'esprit.

D'après les données acquises, on peut avancer, avec assez de certitude, que dans le cours des temps préhistoriques, les habitants primitifs de l'Alsace ont traversé successivement :

Des périodes de calme où une population déjà dense a occupé tranquillement le sol peudant un temps fort long, des siècles peut-être : (époque néolithique, grand âge du bronze et surtout époque des Tumulus) ;

Des périodes troublées et critiques où des changements radicaux se manifestent tout à coup : (transition de la pierre au métal et période de la Tène ou premier âge du fer).

Ces alternatives de calme et de trouble sont-elles dues à des modifications survenues sur place dans les coutumes des habitants primitifs ? Cela n'est guère possible et on est porté plutôt à les attribuer à des causes violentes et brusques, telles que le renouvellement de la population par l'irruption de races supérieures.

Quels sont ces peuples qui ont tour à tour occupé notre sol et quelles dates peut-on assigner à ces évènements qui ont amené les perturbations révélées par le contenu des gisements préhistoriques ? Il nous est impossible actuellement de répondre à ces questions dont la solution exigera des études anthropologiques et historiques que nous n'avons pu aborder encore. Les matériaux pour les premières sont excessivement rares, et les historiens ne sont guère d'accord jusqu'ici : ils parlent de Celtes, de Gaulois, de Germains, mais sans pouvoir rien préciser à cet égard. Un point cependant semble généralement admis aujourd'hui : c'est que toutes les périodes qu'a traversées notre pays, jusqu'à celle de la Tène inclusivement, sont antérieures à l'occupation romaine.

L'analogie des vestiges de toute nature rencontrés en Alsace avec ceux de plusieurs pays voisins, notamment la Suisse et la rive droite du Rhin, prouve qu'il y a eu, dans cette vaste région, communauté d'origine et de race ; d'où l'on peut induire

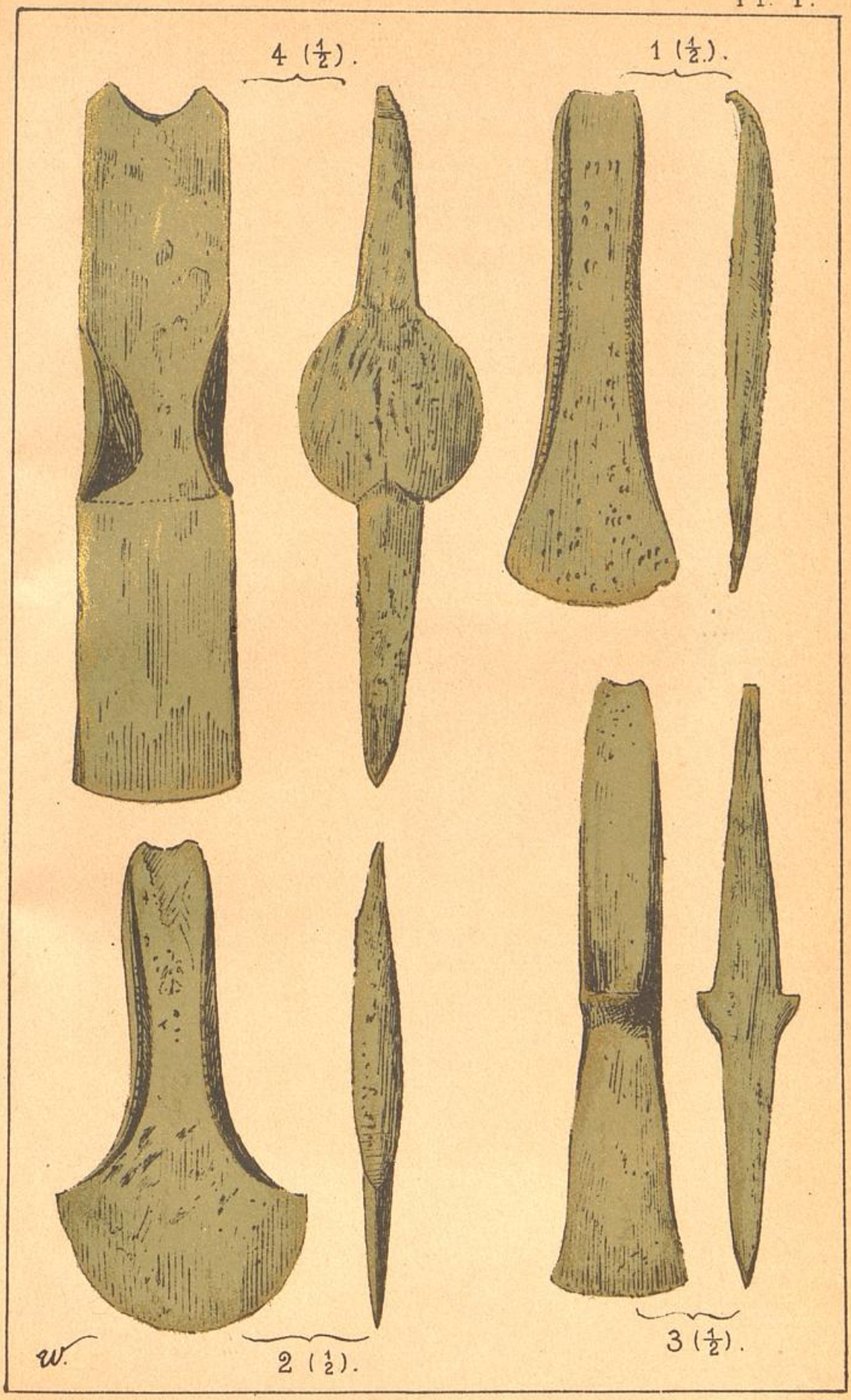
aussi : évolution synchronique des âges préhistoriques et contemporanéité des grands évènements dont ils ont été témoins. Les travaux entrepris de toutes parts dans le but de résoudre ces graves questions, seront autant de précieux auxiliaires dans la tâche que nous sommes imposée pour notre province.

De même que pour nos précédentes publications, les conclusions que nous venons d'énoncer sont présentées sous toute réserve et comme simples déductions des données encore incomplètes que nous possédons jusqu'ici.

Un sujet aussi neuf et aussi ardu laisse subsister forcément de nombreuses lacunes : nous les avons signalées nous-mêmes en partie. De nouvelles et patientes recherches sont encore nécessaires, car l'horizon s'élargit à mesure qu'on avance dans un travail qui, par sa nature même, touche à des questions si multiples.

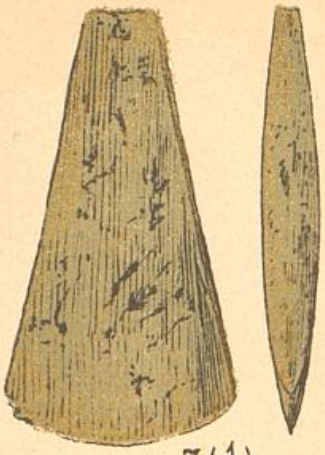
Une grande incertitude règne encore sur les temps préhistoriques de l'Alsace ; bien des points obscurs restent à éclaircir ; cependant on ne peut nier que, de l'ensemble des matériaux déjà réunis, se dégagent naturellement un certain nombre de faits offrant un sérieux caractère de probabilité.

Tel qu'il est, nous espérons que ce travail intéressera nos lecteurs et les disposera à accueillir avec la même bienveillance les résultats de nos investigations ultérieures.



Haches en bronze.



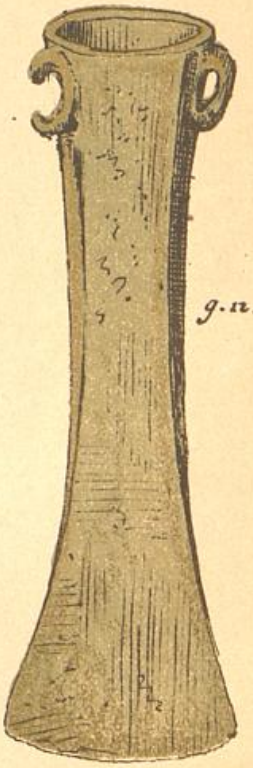




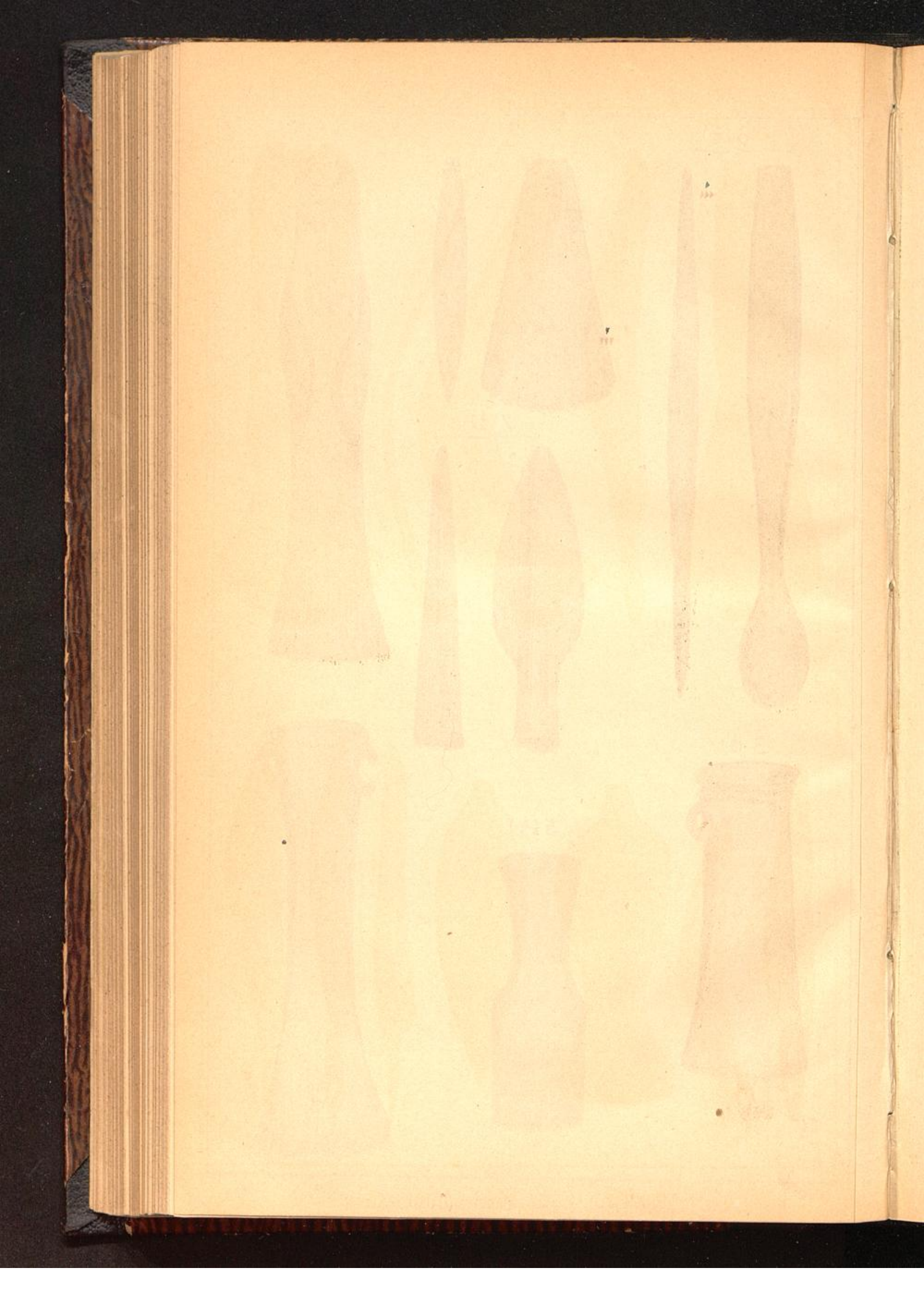








Haches, ciseau et lance.



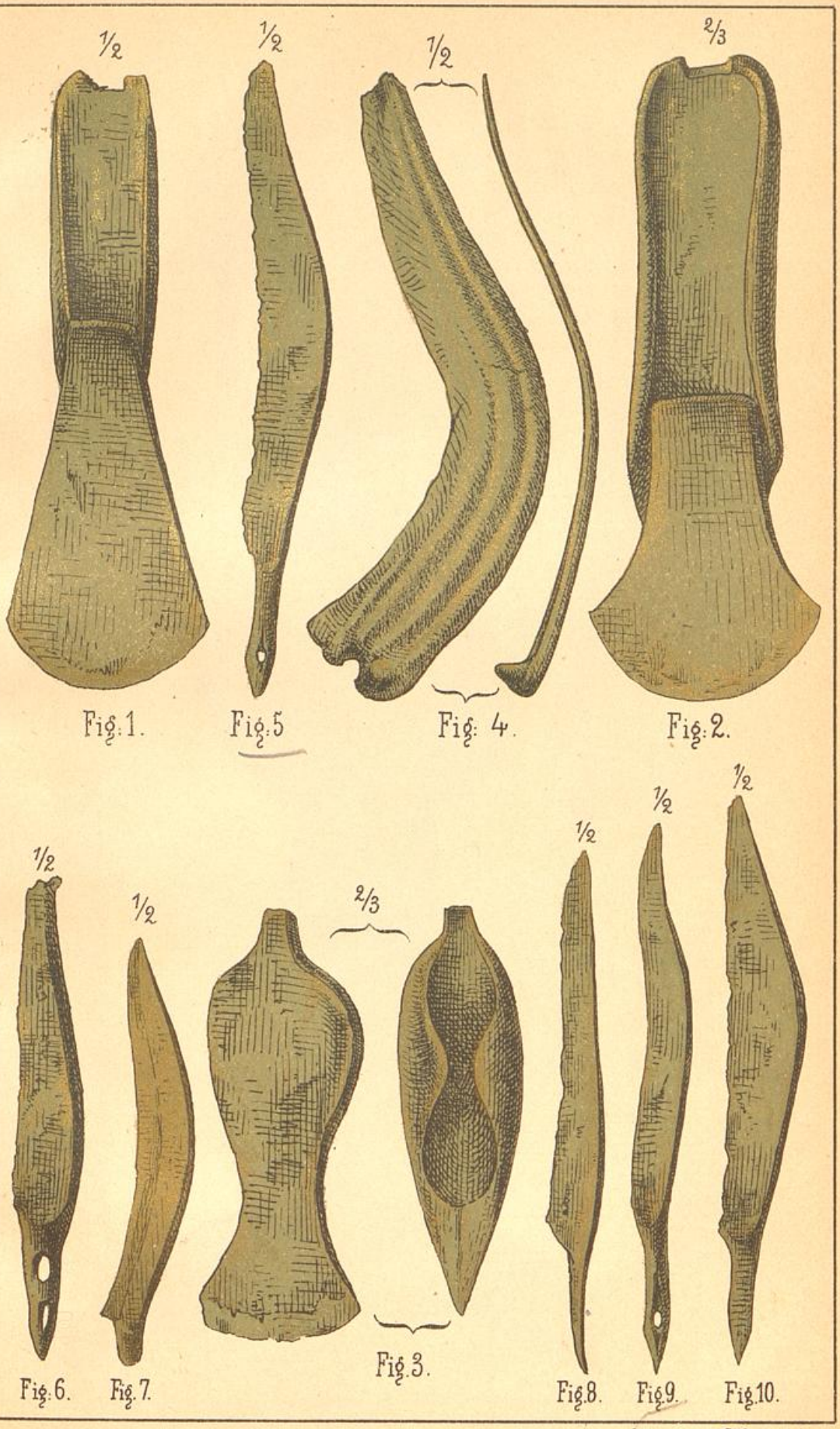
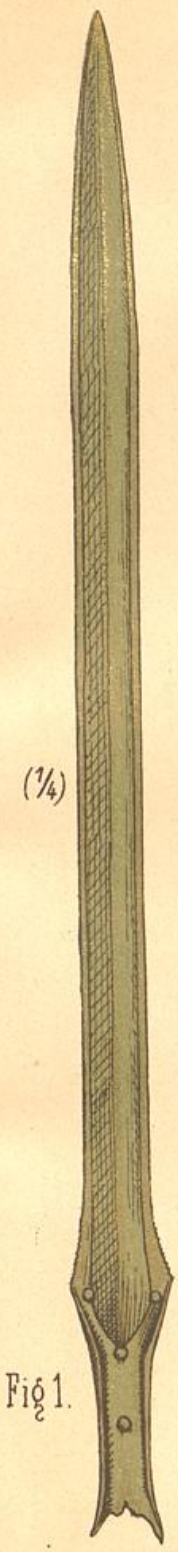


Fig. 1. Fig. 5 Fig. 4. Fig. 2.

Fig. 6. Fig. 7. Fig. 3. Fig. 8. Fig. 9. Fig. 10.

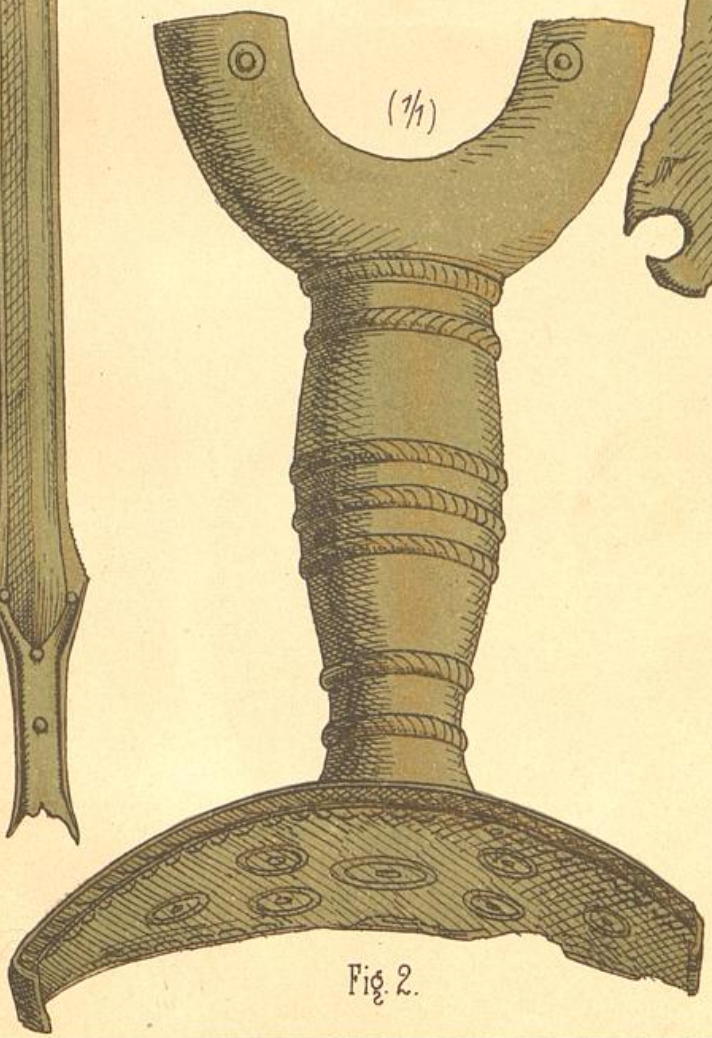
Imp. typ. et lith. F.X. Sailé à Colmar.

Haches, Faucille et couteaux.



(1/4)

Fig. 1.



(1/1)

Fig. 2.



Fig. 6

(1/1)

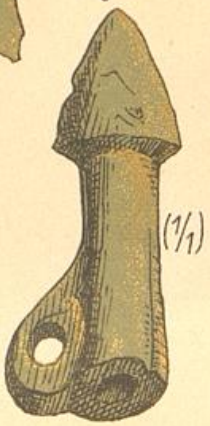


Fig. 5.

(1/1)

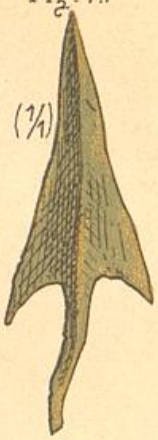


Fig. 7.

(1/1)

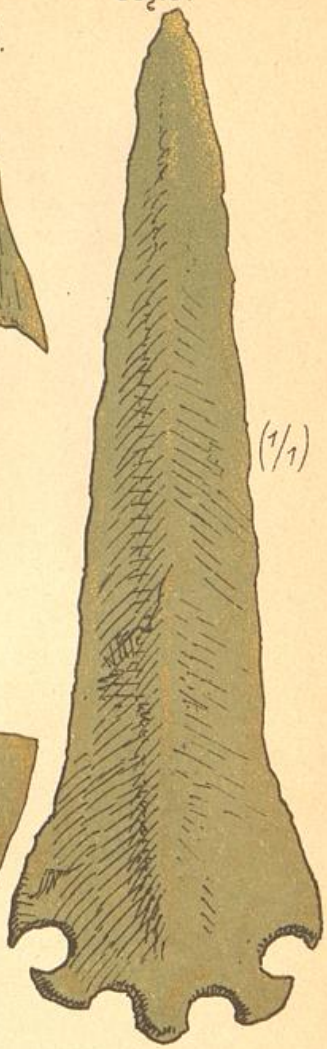
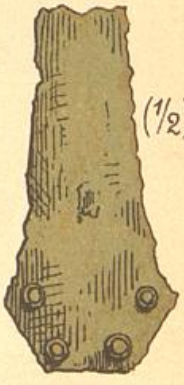


Fig. 3.

(1/1)



(1/2)

Fig. 4.

Imp. typ. et lith. F.X. Saile à Colmar.

Epées, poignards et flèches.

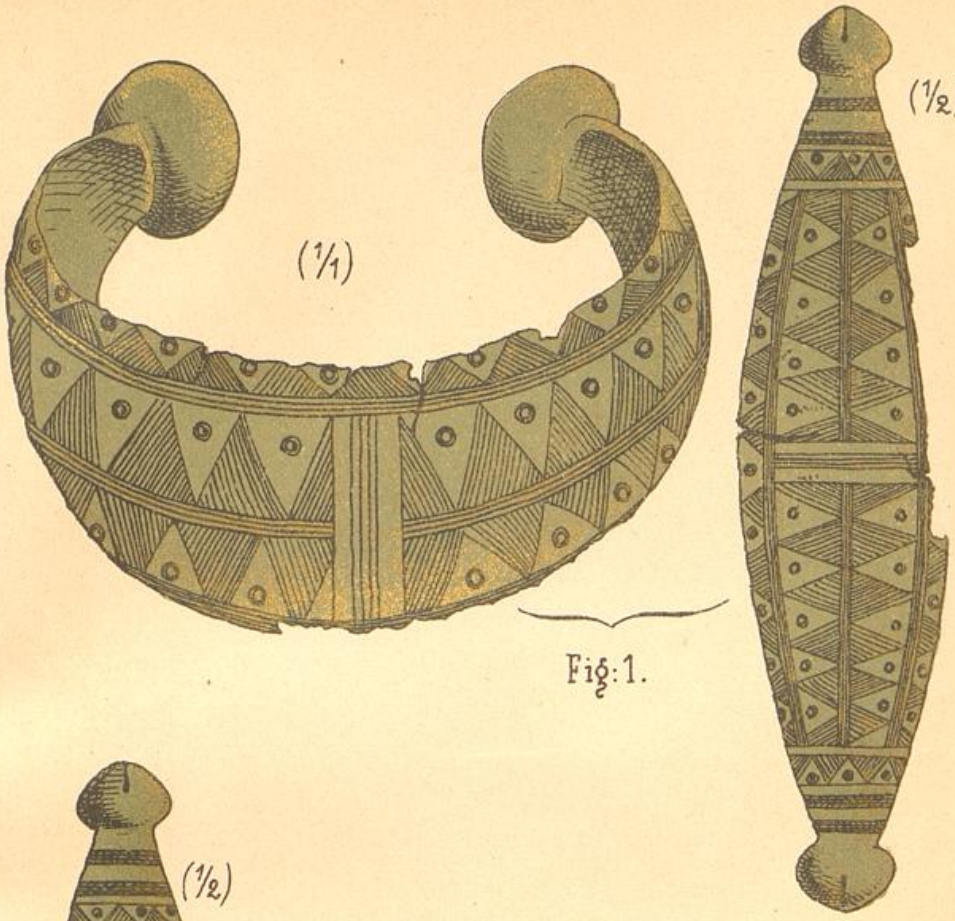


Fig: 1.

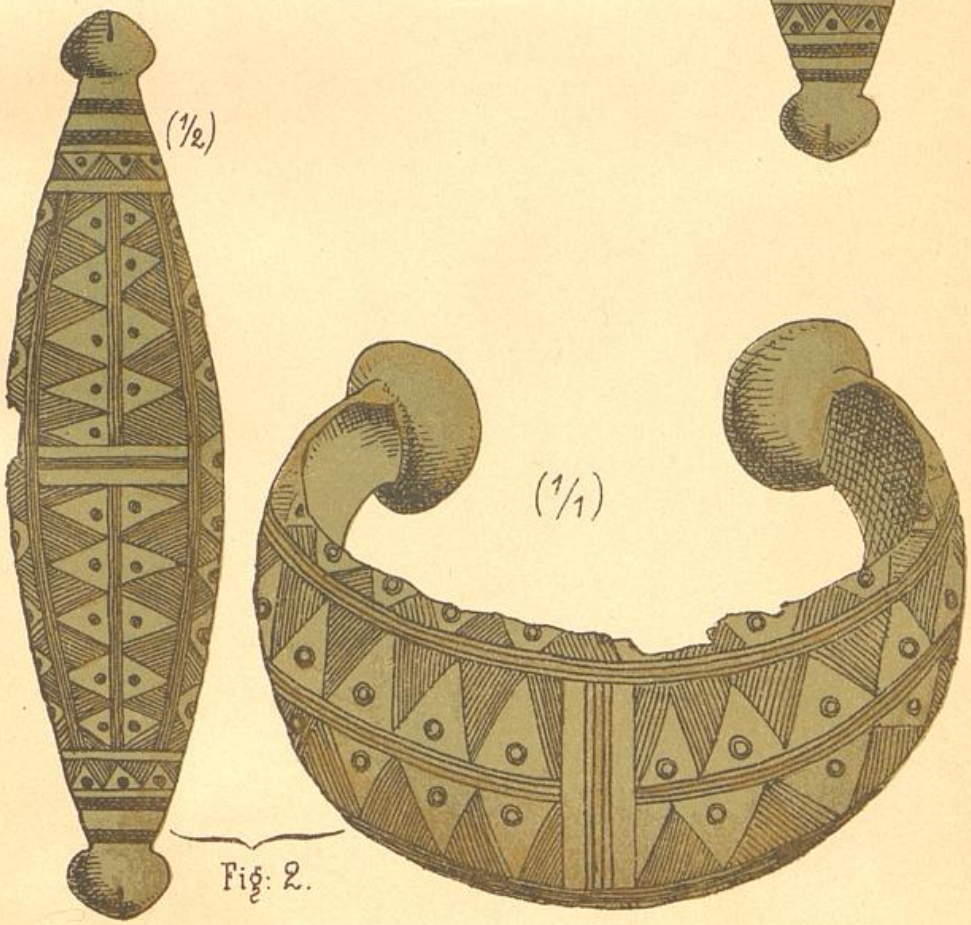


Fig: 2.

Bracelets ornés.

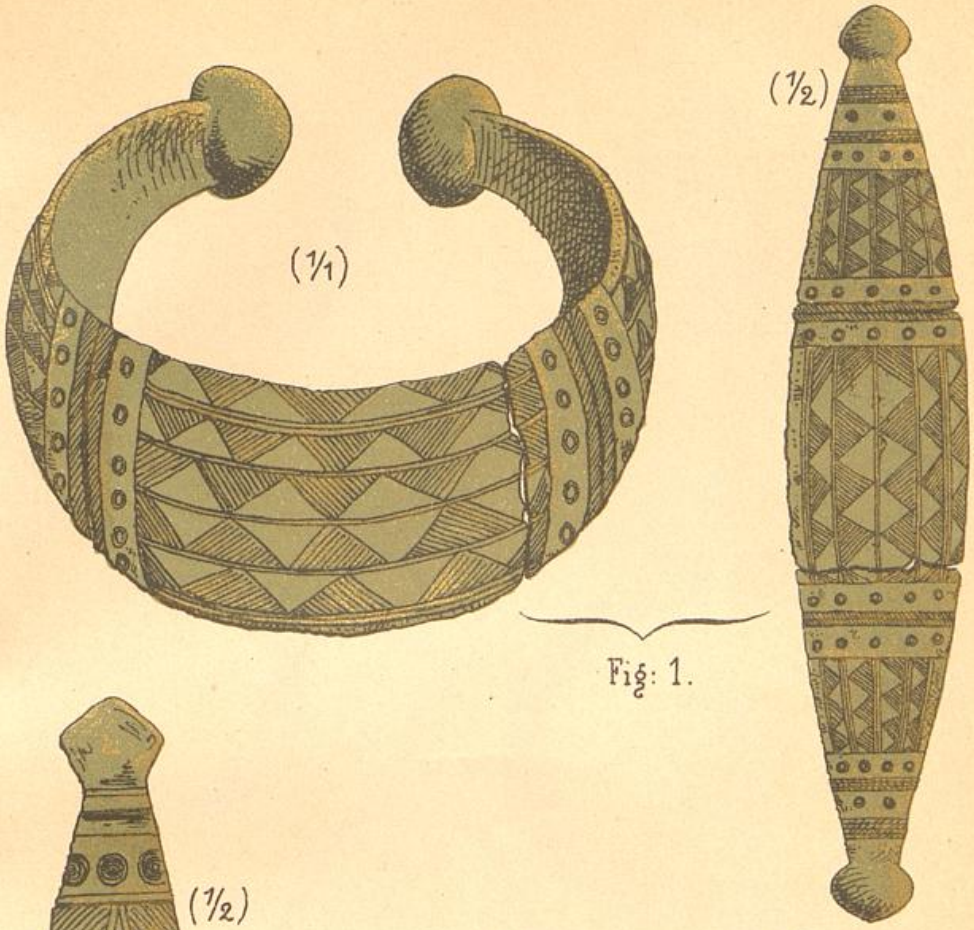


Fig: 1.

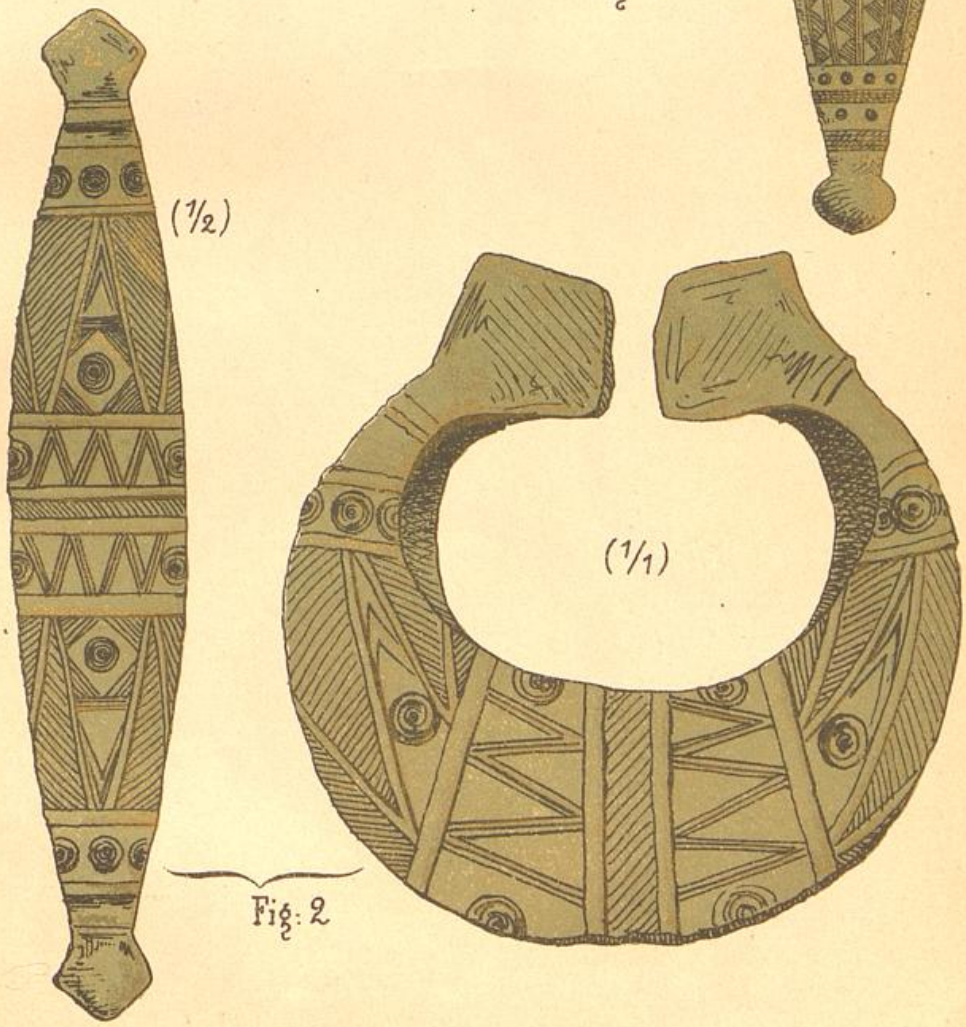
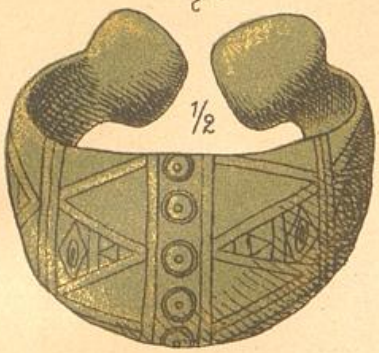
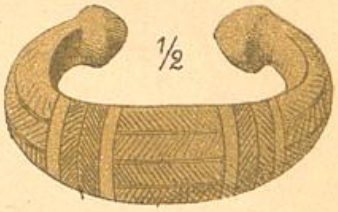
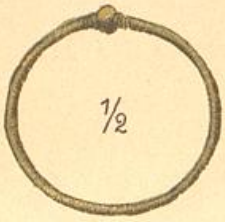


Fig: 2

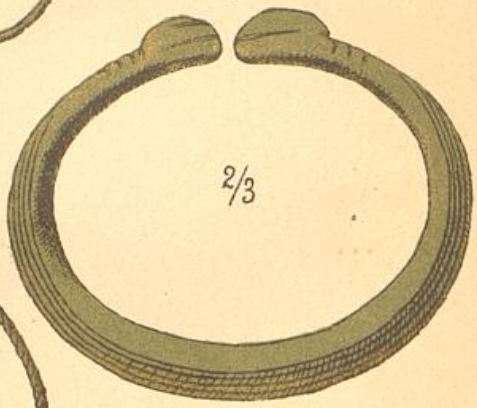
Bracelets ornés.

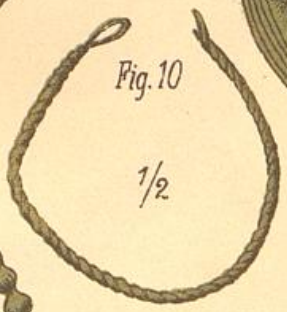






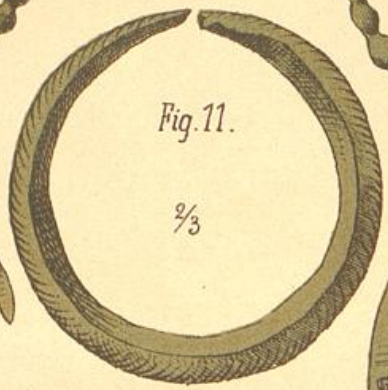


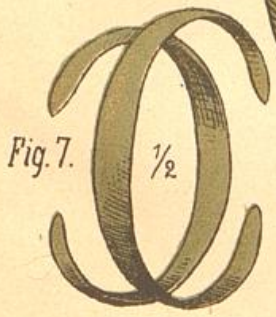


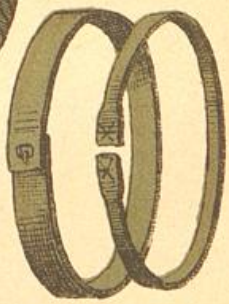












lith. F.X. Satle à Colmar.

Bracelets.

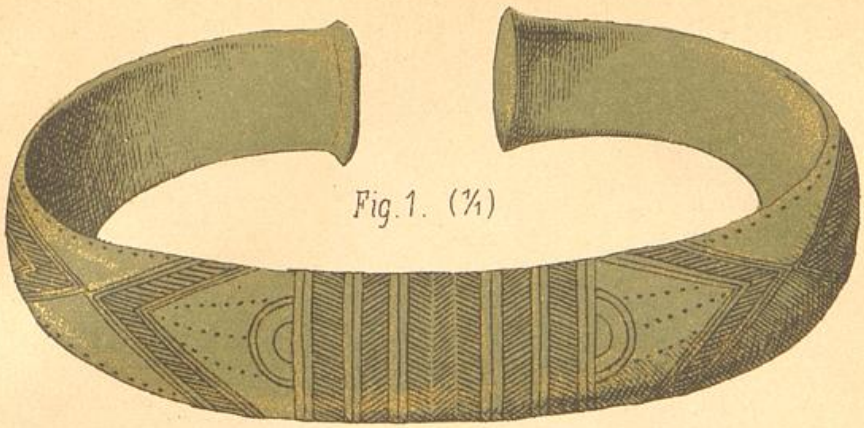


Fig. 1. (1/1)

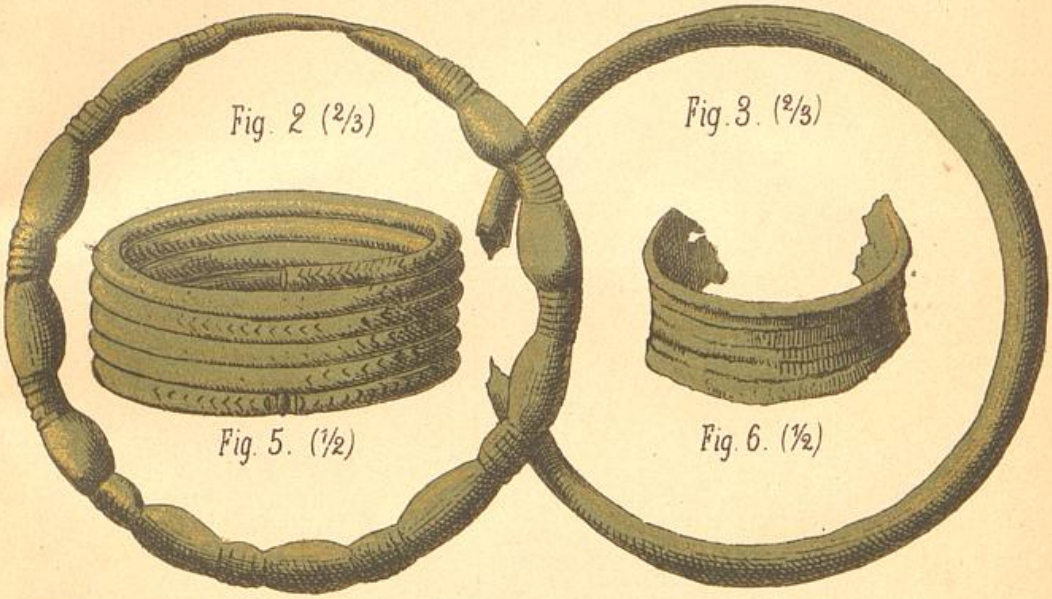


Fig. 2 (2/3)

Fig. 3. (2/3)

Fig. 5. (1/2)

Fig. 6. (1/2)

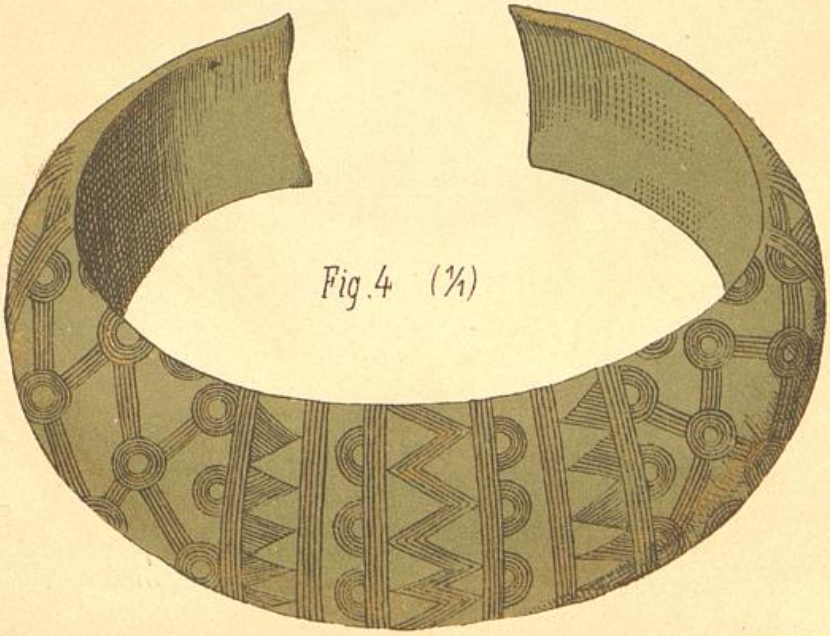
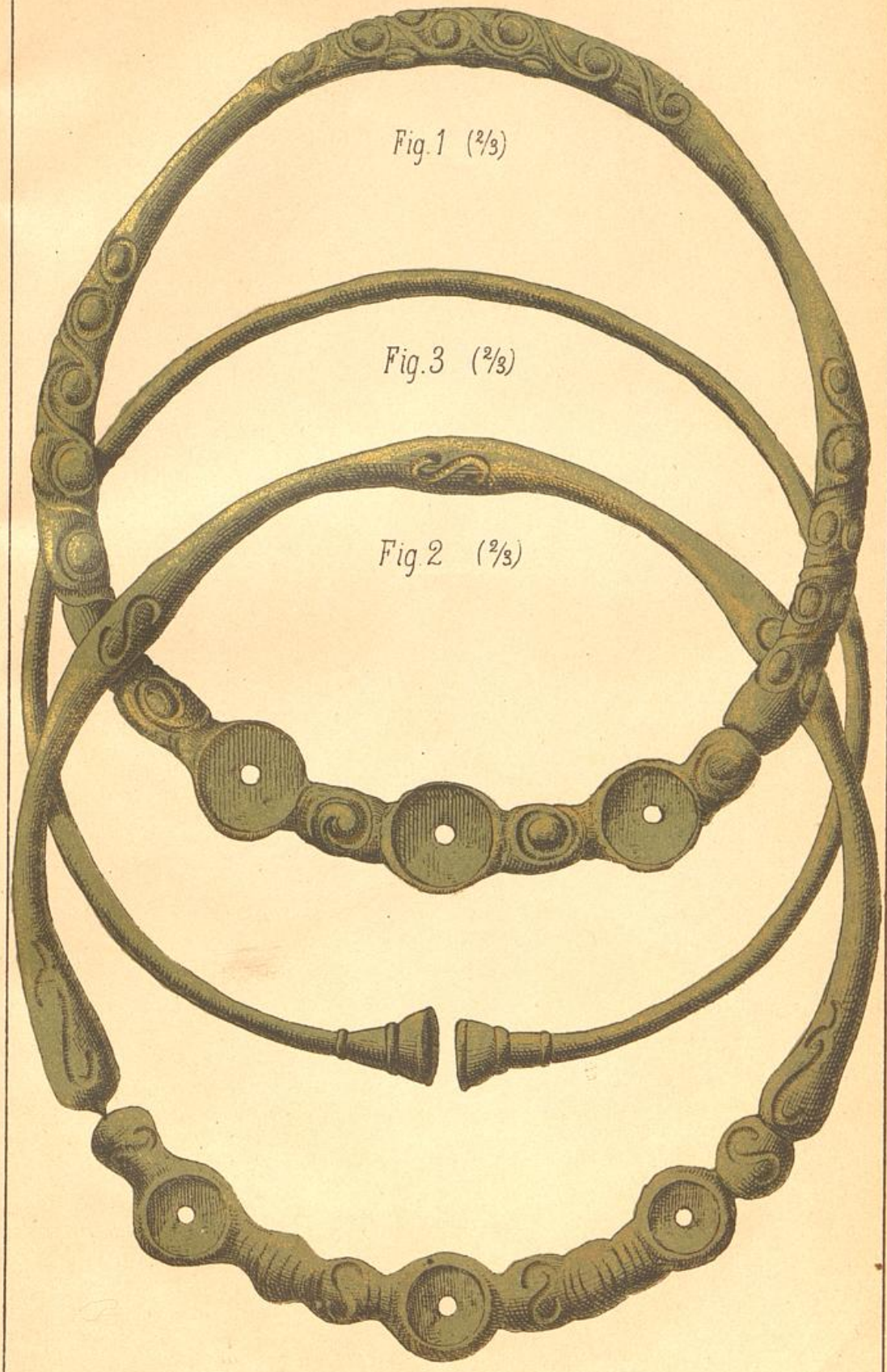


Fig. 4 (1/1)

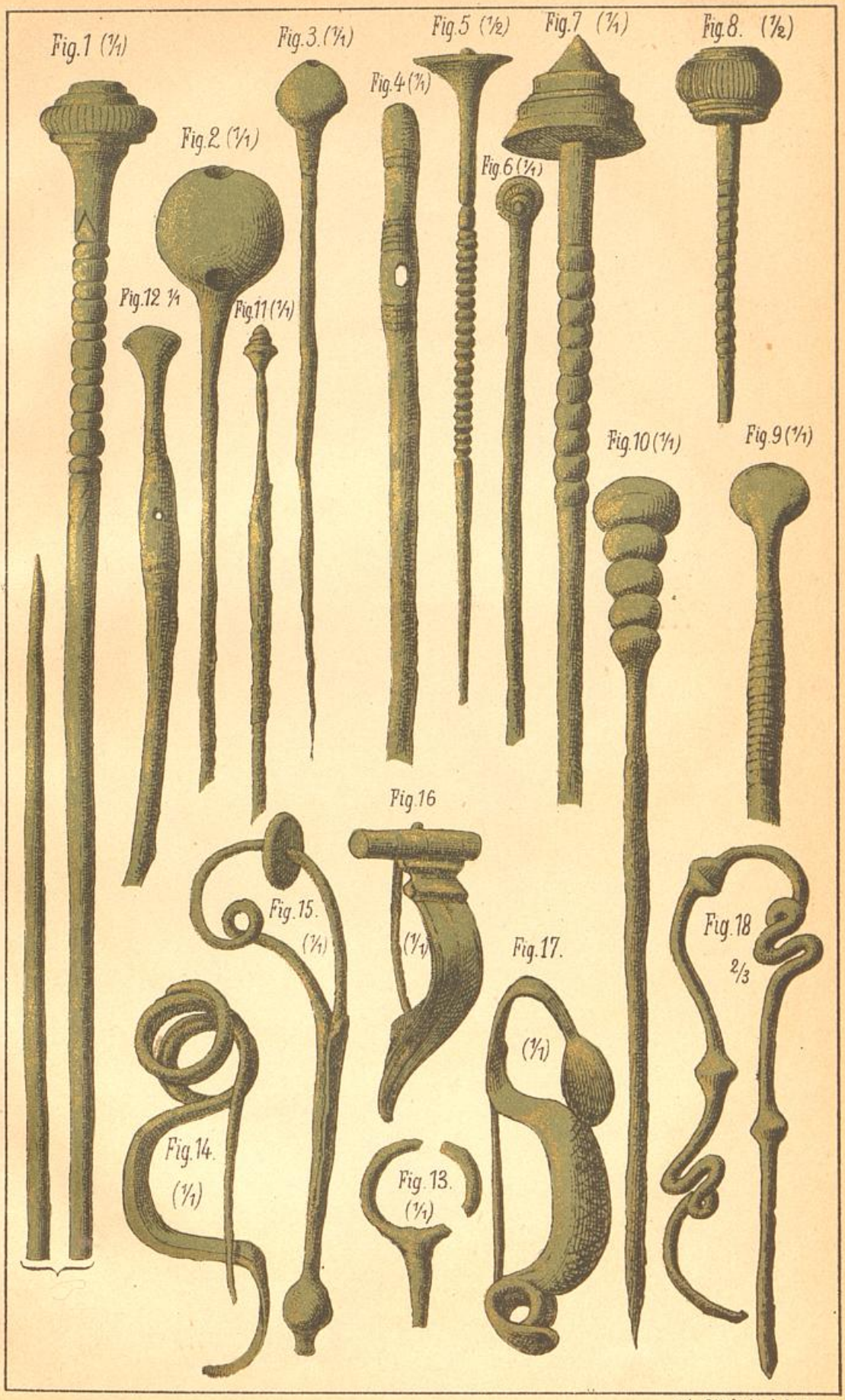
Lith. F.X. Saillé à Colmar

Anneaux de jambe et Armilles.



Colliers ou Torques.

Lith. de F. X. Sailé. Colmar



Lith. F.X. Sailé à Colmar.

Epingles et Fibules.

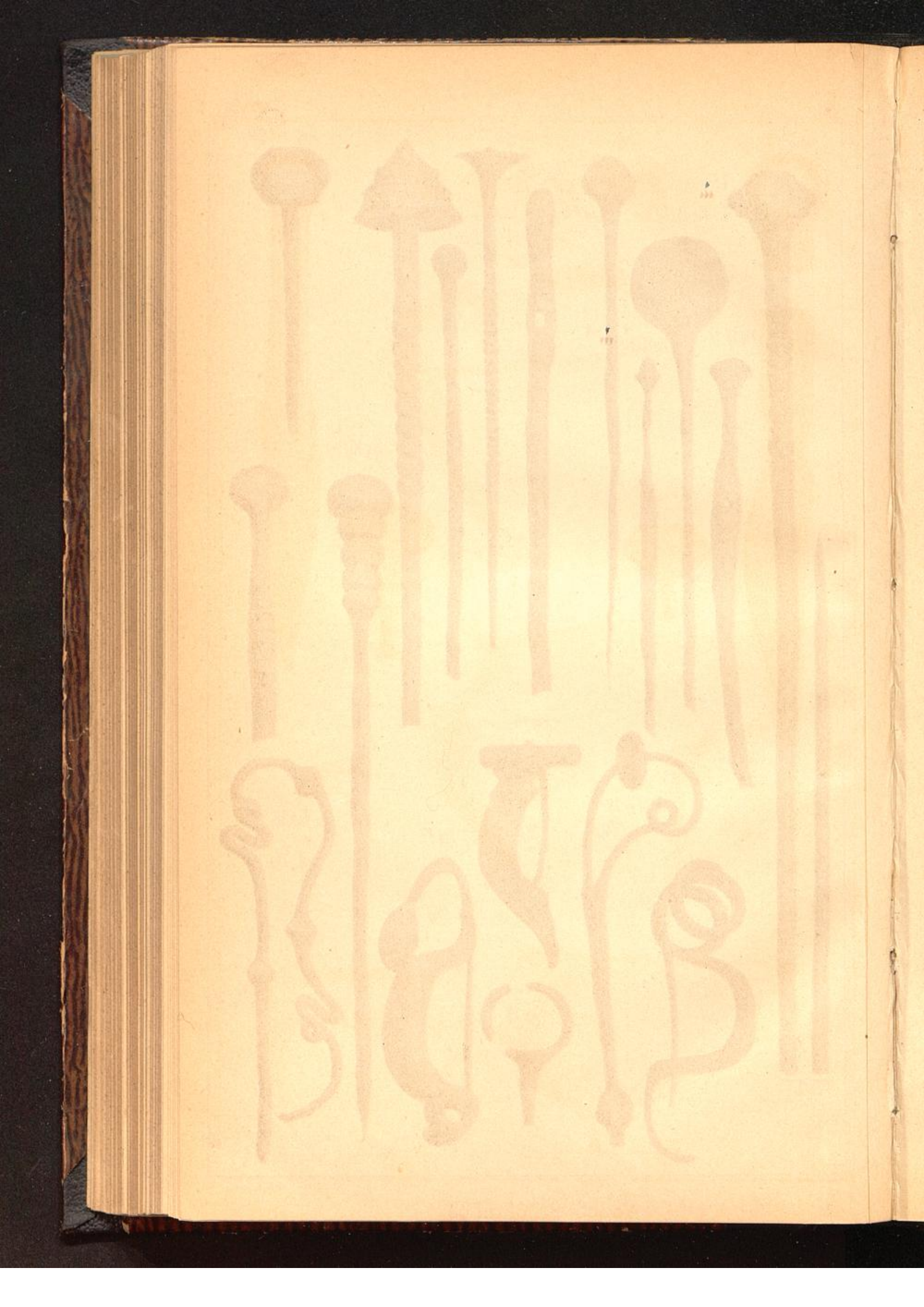




Fig. 8 (1/2)

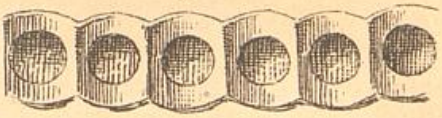


Fig. 2 (1/1)



Fig. 3 (1/2)

Fig. 1 (1/8)

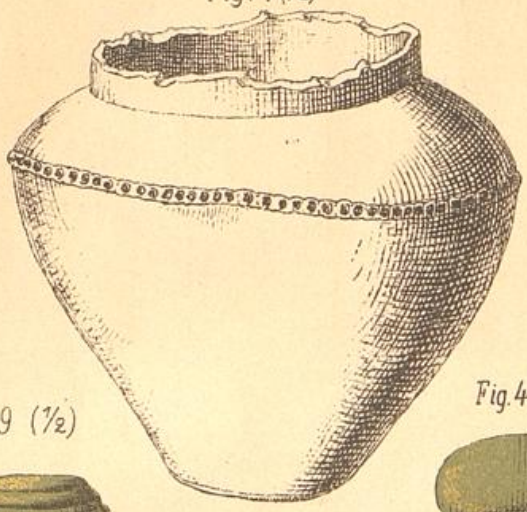






Fig. 9 (1/2)



Fig. 4 (1/1)

Fig. 5 (1/8)

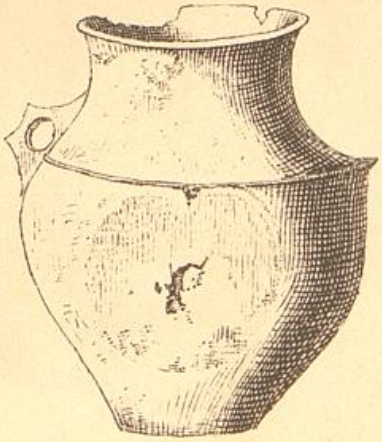
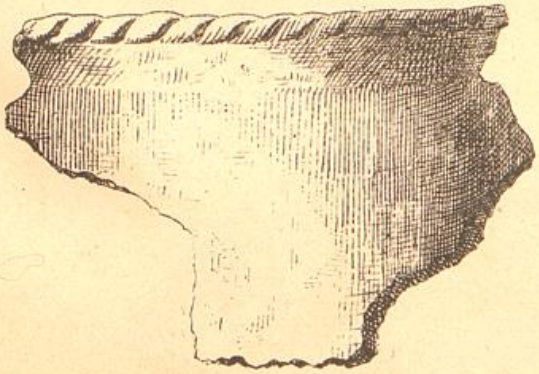


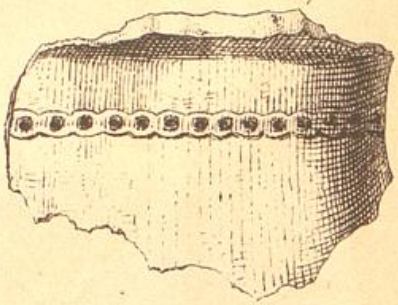


Fig. 6 (1/4)



Fig. 7 (1/3)





Lith. F.X. Saile à Colmar.

Vases cinénaires.



Fig. 1 (2/3)

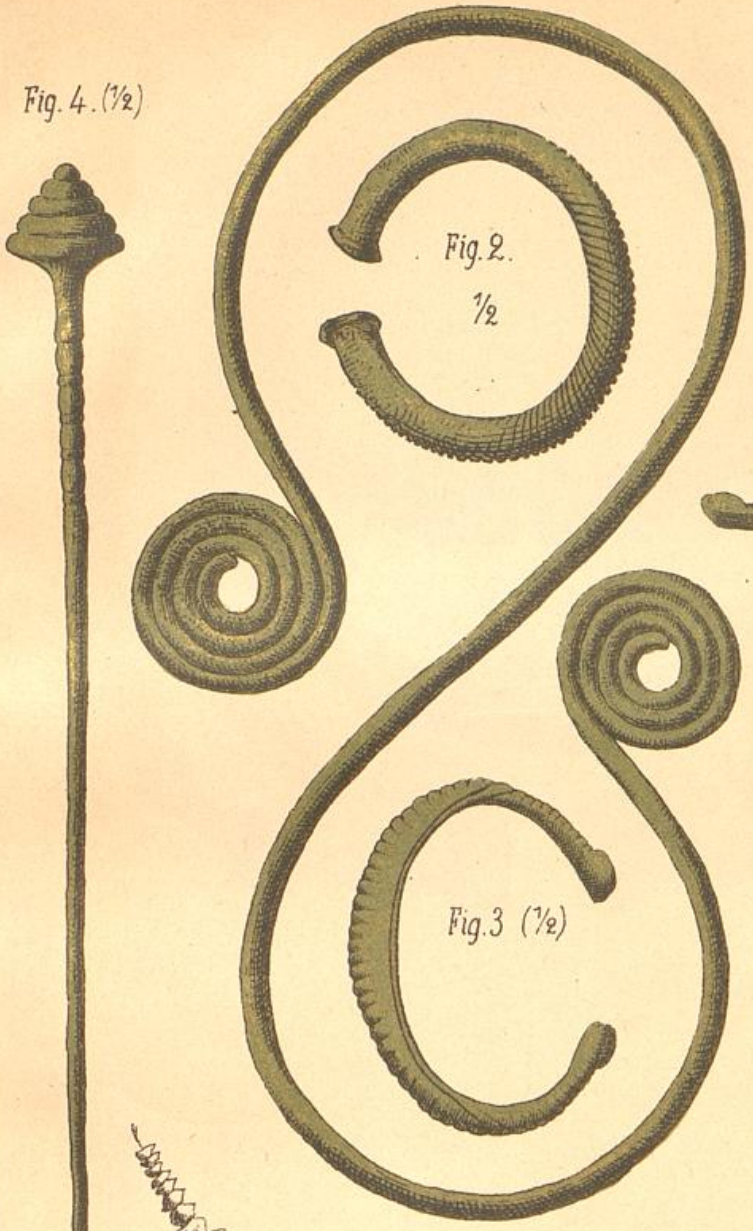


Fig. 2. 1/2

Fig. 3 (1/2)

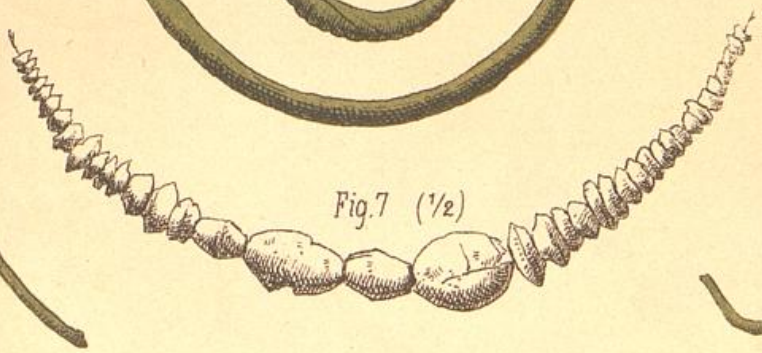


Fig. 4. (1/2)

Fig. 5. (1/2)



Fig. 6 (1/2)

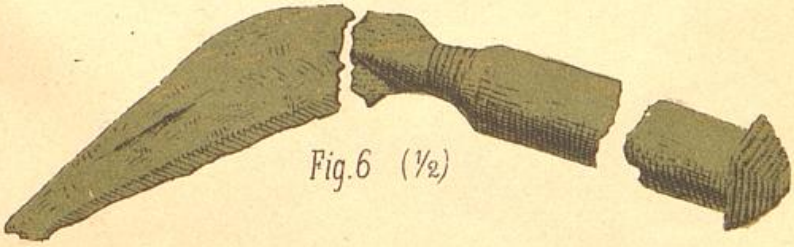
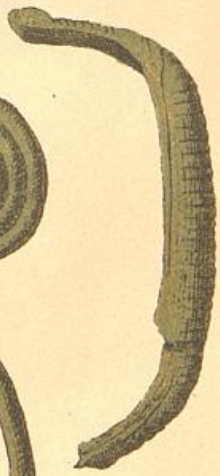


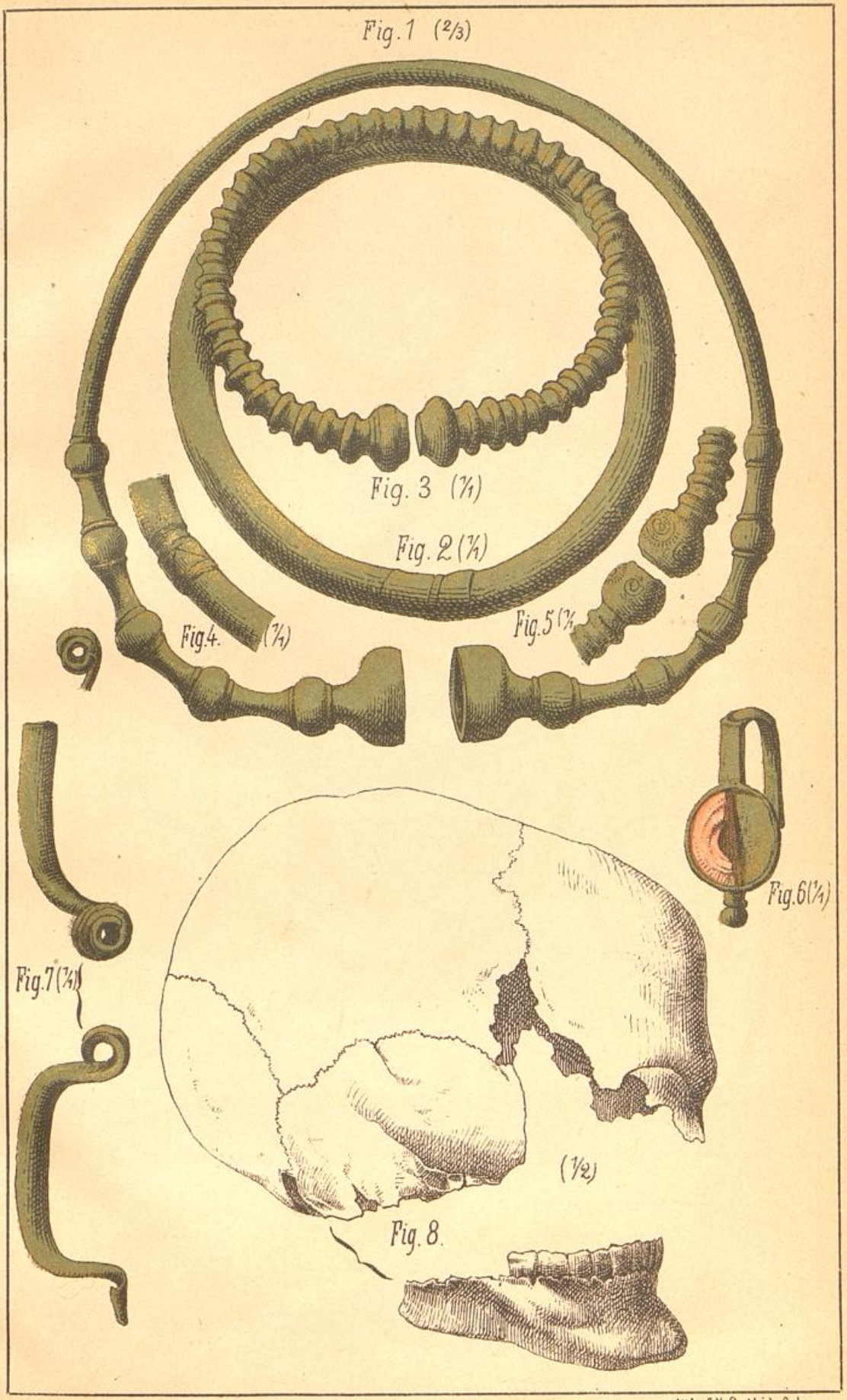
Fig. 7 (1/2)

Fig. 8 (1/2)



Lith. P.X. Saillé à Colmar

Vases cinénaires de Bennwihr.



lith. F.X. Sailé à Colmar

Inhumation sans tumulus à Eguisheim.

Fig. 1 (1/2)

Fig. 6 (1/1)

Fig. 3. (1/1)

Fig. 4 (1/1)



Fig. 5 (2/3)



Fig. 2 (1/1)

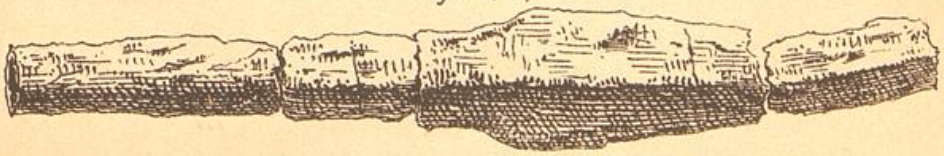


Fig. 5 (2/3)

Fig. 7 (1/1)



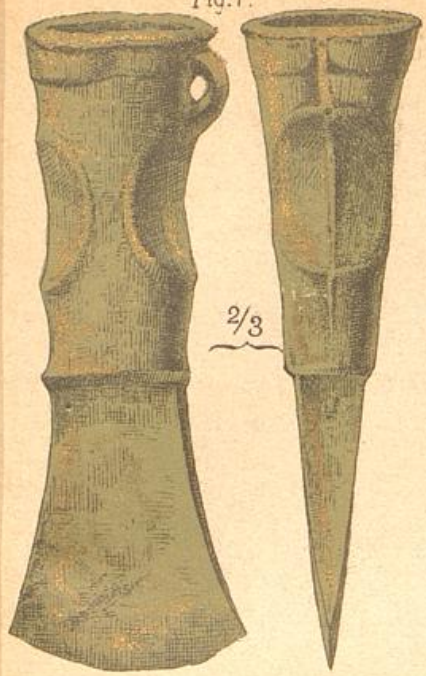
Fig. 8 (1/2)



lith. F.X. Saile à Colmar

Tumulus d'Ensisheim.

Fig.1.



2/3

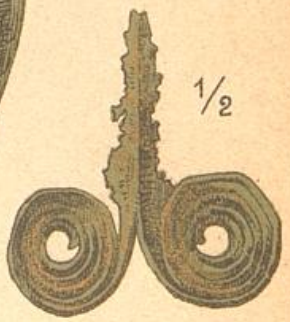
Fig.5 1/2.



Fig.6.

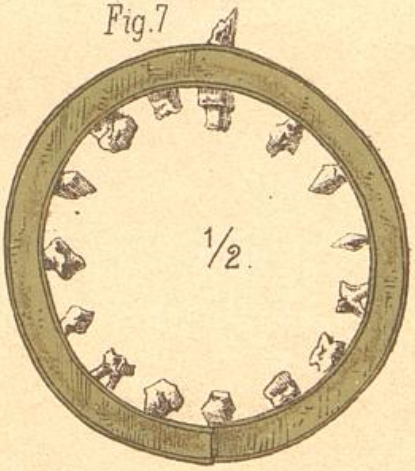


1/2



1/2

Fig.7



1/2.

Fig.2



1/10

90 c.

Fig.3

1/10



110 c.

Fig.8



1/2.



1/2

Fig.4

1/2



Fig.9

Lith. de X. Saillé à Colmar

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche I.

Fig. 1. Hache à bords droits. Ammerschwihr. — M. de Colmar. (1/2)
2. Idem, à grand tranchant semi-circulaire, base un peu échancrée. Bonhomme. — M. de Colmar. (1/2)
3. Hache à talons rectangul. Ammerschwihr. — Id. (1/2)
4. Hache à ailerons médians. Türckheim. — Id. (1/2)

Planche II.

Fig. 1. Hache plate, forme primitive. Basse-Alsace. — M. de Colmar. (1/2)
2. Hache à ailerons rabattus, à sommet lunulé. Sermersheim. — C. E. D. (1/2)
3. Hache à douille ronde avec anneau de suspension, Rossfeld. — C. E. D. (1/2)
4. Idem, avec deux annneaux. Ehl. — Coll. de M. le prof. Schreiber à Fribourg. (gr. n.)
5. Ciseau à douille ronde. Strasbourg. — Coll. de M. le chanoine Straub à Strasbourg. (1/2)
6. Spatule en bronze. Türckheim. — M. de Colmar. (1/2)
7. Lance à douille. Ammerschwihr. — Idem. (1/2)

Planche III.

Fig. 1. Hache à talons, à large lame. Ehl. — C. E. D. (1/2)
2. Hache à talons arrondis, avec grands rebords. Saverne. — C. E. D. (2/3)
3. Erminette, hache à ailerons recourbés dans le plan du tranchant. Kertzfeld. — C. E. D. (2/3)
4. Faucille à nervure et bouton. Weiler. — C. de M. le prof. Ohleyer, a Wissembourg. (1/2)
5. Couteau à soie cylindrique percée d'un trou. Colmar. — M. de Colmar. (1/2)
6. Idem, avec deux œillets. Niederbronn. — C. E. D. (1/2)

Fig. 7. Couteau à tige courte et arrondie. Horbourg. — M. de Colmar. (1/2)
8. Id., à soie recourbée. Colmar. — Idem. (1/2)
9. Id., à soie percée d'un œillet. Wœrth. — C. E. D. (1/2)
10. Id., à dos recourbé et soie plate. Niederbronn. — C. E. D. (1/2)

Planche IV.

Fig. 1. Épée fondue d'une seule pièce, lame en feuille, soie plate à rivets. Krautergersheim. — C. de M. Siebert à Obernai. (1/4)
2. Poignée d'épée ornementée, garde en fer à cheval et pommeau en arc évasé. Saverne. — C. E. D. (gr. n.)
3. Lame de poignard, talon échancré sans trous de rivets. Tm. d'Olwisheim. — C. E. D. (gr. n.)
4. Idem, à talon droit avec 4 trous de rivets. Haguenau. — C. C. D. (1/2)
5. Bouterolle? tige creuse avec anse et sommet conique. Ehl. — C. E. D. (gr. n.)
6. Pointe de flèche triangulaire, à longue soie. Oberbronn. — C. E. D. (gr. n.)
7. Idem, barbelée et arête médiane. Ehl. — C. E. D. (gr. n.)

Planche V.

Fig. 1. Bracelet ornementé, ouvert et à boutons arrondis. Mittelwihr. — M. de Colmar (gr. n.)
Le même découlé. (1/2)
2. Idem, formant la paire avec le précédent. — M. de Colmar. (gr. n.)
Le même découlé. (1/2)

Planche VI.

Fig. 1. Bracelet ornementé. Kembs. — M. de Colmar. (gr. n.)
Le même déroulé. (1/2)
2. Idem, à gros boutons coniques. Reichshoffen. — C. de M. Hy de Blonay. (gr. n.)
Le même déroulé (1/2)

Planche VII.

Fig. 1. Bracelet évidé, ouvert et ornementé. Haguenau. — C. E. D. (1/2)
2. Idem. Mulhouse. — C. E. D. (1/2)
3. Br. creux, ornementé, dont une extrémité s'emboite dans l'autre. Kuenheim. — M. de Colmar. (1/2)
4. Br. ouvert, plein, à dos strié. Kembs. – Idem. (1/2)
5. Br. en chapelet, à grains ronds. Beblenheim. — Id. (1/2)
6. Idem, à grains ovales. Osthausen. — C. E. D. (1/2)
7. Deux br. ouverts, à tige plate. Ingwiller. — C. E. D. (1/2)
8. Deux br. plats, à fermoirs. Haguenau. — C. E. D. (1/2)
9. Petit br. (ou boucle d'oreille) à fermoir. Habsheim. — M. hist. de Mulhouse. (1/2)
10. Id. Id., à torsade simple, avec agrafe. Habsheim. — M. hist. de Mulhouse. (1/2)
11. Br. ouvert, terminé en pointe, dos tranchant et strié. Ingwiller. — C. E. D. (2/3)

Planche VIII.

Fig. 1. Anneau de jambe ouvert et orné. Anc. bibl. de Strasbourg, dessin de M. Cournault. (gr. n.)
2. Idem, en chapelet, à fermoir. Idem. (2/3)
3. Idem, uni et creux. Tm. du Hünerhubel. — M. hist. de Mulhouse. (2/3)
4. Idem, évidé, ornementé et ouvert. Herlisheim. — La paire est au M. de Colmar. (gr. n.)
5. Armille en spirale enroulée. Anc. Bibl. de Strasbourg, dessin de M. Cournault. (1/2)
6. Idem, pleine, à nervures transversales. Rossfeld. — C. E. D. (1/2)

Planche IX.

Fig. 1. Torques plein, ornementé et à 3 disques. Ribeauvillé. — M. de Colmar. (2/3)
2. Idem. Reiningen. — M. de Saint-Germain, dessin de M. Ingold. (2/3)

Fig. 3. Torques ouvert, uni, terminé en boutons aplatis. Anc. Bibl. de Strasbourg, dessin de M. Cournault. ($^2/_3$).

Planche X.

Fig. 1. Épingle à tête ronde et aplatie, tige en partie côtelée. Rouffach. — M. de Colmar. (gr. n.)
2. Id., à tête sphérique, creuse, avec 2 trous. Offwiller. — C. de M. le Dr Rauch à Oberbronn. (gr. n.)
3. Id. Id., plus petite. — Id. (gr. n.)
4. Id., droite, avec œillet ovale. Horbourg. — C. Cournault à Nancy. (gr. n.)
5. Id., à tête en disque aplati. — Id. Id. ($^1/_2$)
6. Id., à tête enroulée ou en crosse. — Id. Id. (gr. n.)
7. Id., à tête pyramidale. Ingwiller. C. E. D. (gr. n.)
8. Id., à tête de pavot, tige en partie côtelée. Ingwiller. — C. E. D. ($^1/_2$)
9. Id., à tête en pommeau de canne. Kerzfeld. — Id. (gr. n.)
10. Id., à tête formée de 5 boules superposées. Id. Id. (gr. n.)
11. Stylet, à tête pyramidale. Id. — Id. (gr. n.)
12. Épingle à tête arrondie, avec œillet. Id. — Id. (gr. n.)
13. Tête d'épingle en croissant. Offwiller. — C. Rauch. (gr. n.)
14. Fibule en spirale simple. Habsheim. — M. hist. de Mulhouse. (gr. n.)
15. Id., corps serpentant formant ressort, disque séparant l'aiguille du corps de la fibule, agrafe allongée terminée en boule. Tm. de Schirrheim d'après la pl. de M. de Ring (gr. n.)
16. Id., en arbalète. Tm. de Schirrheim. — Id. (gr. n.)
17. Id., gros corps ovoïde et gravé, ressort à boudin, agrafe recourbée et terminée en disque ovale. Id. Id. (gr. n.)
18. Id., à tige serpentante et à nœuds. Tm. de Hünerhubel. — M. hist. de Mulhouse. ($^2/_3$)

Planche XI.

Fig. 1. Grand vase cinéraire. Colmar. — M. de Colmar. ($^1/_8$)
2. Ornementation de la bordure du même vase. — (gr. n.)

Fig. 3. Couteau de bronze, à anneau, qui se trouvait dans le même vase. — Id. (1/2)
4. Tête d'épingle en boule, id. — Id. (gr. n.)
5. Vase cinéraire à anse. Colmar. — Col. Fleischhauer. (1/6)
6. Fragment d'un vase cinéraire. Id. — M. de Colmar. (1/4)
7. Idem. Wolfgantzen. — M. de Colmar. (1/4)
8. Couteau de bronze à anneau. Algolsheim. — Id. (1/2)
9. Tête d'épingle en pavot. Wolfgantzen. — Id. (1/2)

Planche XII.

Vases cinéraires de Bennwihr.

Fig. 1. Double spirale en bronze. — M. de Colmar. (2/3)
2. Bracelet ouvert et strié. — Id. (1/2)
3. Idem, côtelé, terminé en boutons ovales. — Id. (1/2)
4. Épingle à tête conique. — Id. (1/2)
5. Épingle à tête ronde et aplatie. — Id. (1/2)
6. Couteau-Serpe à pommeau pyramidal. — Id. (1/2)
7. Collier de grains d'ambre. — Id. (1/2)
8. Bracelet déformé, analogue au N° 3. — Id. (1/2)

Planche XIII.

Tombe d'Équisheim.

Fig. 1. Torques ouvert, à nœuds, terminé en disque aplati. — M. de Colmar. (2/3)
2. Anneau de jambe uni et fermé. — Id. (gr. n.)
3. Bracelet ouvert à côtes saillantes. — Id. (gr. n.)
4. Fermoir de l'anneau, fig. 2. Id. (gr. n.)
5. Extrémité d'un 2e bracelet, analogue à fig. 3. — Id. (gr. n.)
6. Fibule à disque garni de pâte colorée. — Id. (gr. n.)
7. Fragments de fibules. — Id. (gr. n.)
8. Crâne et mâchoire inférieure. — Id. (1/2)

Planche XIV.

Tumulus d'Ensisheim.

Fig. 1. Diadème en or. — M. de Colmar. (1/2)
2. Ornementation du même, déroulé. — Id. (gr. n.)

Fig. 3. Bracelet en or. — Idem (gr. n.)
4. Fibule en bronze. — Id. (gr. n.)
5. 2 anneaux en cuivre recouvert d'or. — Id. ($^2/_3$)
6. Un petit anneau d'or massif. — Id. (gr. n.)
7. Fragment de bande en feuille d'or mince. — Id. (gr. n.)
8. Lance en fer. — Id. ($^1/_2$)

Planche XV.

Fig. 1. Celt à douille, talons, oreillettes et anneau de suspension. Thann. — M. hist. de Mulhouse. ($^2/_3$)
2. Épée hallstattienne, en fer, avec rivets de bronze. Tm. du Hünerhubel. — Idem ($^1/_{10}$)
3. Épée, type de la Tène, en fer, avec fourreau et boute-rolle. Tm. de Schirrheim, d'après la pl. de M. de Ring. ($^1/_{10}$)
4. Rasoir semi-circulaire, tige en éperon. Tm. de la Hart. — M. de Colmar. ($^1/_2$)
5. Armille ou brassard ornementé. Herlisheim. — Id. ($^1/_2$)
6. Deux tiges terminées en doubles spirales. Horbourg. — Coll. M. Fleischhauer, à Colmar. ($^1/_2$)
7. Cercle de bronze avec dents humaines placées symétriquement. Tm. de Hatten. — M. de Colmar ($^1/_2$)
8. Crochet en bronze à douille hexagonale. Colmar. — Id. ($^1/_2$)
9. Plaque bombée en forme d'umbo, avec un rivet de chaque côté (pièce de harnachement?) Colmar. — Id. ($^1/_2$)

QUATRIÈME PARTIE.

ÉTUDE COMPARÉE

DES

TEMPS PRÉHISTORIQUES DE L'ALSACE

ET DE LA LORRAINE.

On admettait jusque dans ces dernières années que le document humain le plus ancien de l'Alsace préhistorique était le crâne découvert, en 1865, dans le *lehm* à coquilles terrestres d'Éguisheim par notre collaborateur M. le Dr Faudel. A cette première découverte, entourée de toutes les garanties d'authenticité grâce aux analyses de M. Scheurer-Kestner, sont venus s'en joindre d'autres plus récentes qui tendent à reculer bien au-delà du *læss* ou *lehm* à coquilles terrestres l'apparition de l'homme dans nos contrées. Ces renseignements nouveaux doivent prendre place à côté de ceux que nous possédons déjà, et être discutés et appréciés à leur juste valeur. C'est le but que nous nous proposons dans la comparaison des temps préhistoriques en Alsace et en Lorraine.

On sait que la vallée du Rhin est couverte, jusqu'à une certaine hauteur sur les collines sous-vosgiennes, de dépôts d'alluvions, appartenant à l'ensemble des formations dites quaternaires, qui se sont continuées sans interruption jusqu'à l'époque actuelle. Les géologues sont généralement d'accord pour les placer de la manière suivante, dans l'ordre chronologique :